

# TOMB RAIDER

ORIGINES



ELÉO

## Prologue

La jeune femme s'arrêta en percevant l'étrange bruit en contrebas. C'était un son effrayant, comme provenant d'une bête malade. La jeune femme ne réussit pas à imaginer la « chose » qui pouvait respirer ainsi. Elle ne possédait pas de connaissances assez approfondies en matière d'animaux exotiques pour anticiper quoi que ce soit et elle regretta immédiatement sa précédente antipathie pour les cours de zoologie.

Le bruit se fit plus intense. La jeune femme sentit à nouveau son estomac se serrer. La peur revenait. Son cœur explosait dans sa poitrine. Ses mains tremblaient. Elle ne pouvait plus bouger, obnubilée par cette respiration. Mais cette peur ne fut pas suffisante pour qu'elle prenne la fuite sans se préoccuper de la « chose ». Il y avait une émotion plus forte que la peur. Un sentiment qui poussait souvent l'humain à sa perte : la curiosité. La curiosité de la jeune femme la poussa à avancer de quelques pas pour voir la « chose » et identifier la source de cette respiration. Elle s'accroupit et rampa au sol. Sa peau nue fut recouverte de poussière et de boue, mais elle ne s'en rendit même pas compte. Elle se rapprocha lentement du bord de la falaise en rampant sur ses coudes et ses pointes de pieds.

La respiration se faisait de plus en plus forte, signe que la « chose » se trouvait bien dans le gouffre. En plus de ce bruit étrange, elle semblait dégager une odeur naturelle infecte. Le visage de la jeune femme se crispa quand cet effluve s'infiltra dans ses poumons. Le gouffre dégageait une puanteur abjecte, mélange du sang et de la chair en décomposition. Dans d'autres cas, cela aurait suffi à intensifier la peur et à entraîner la fuite, mais chez la jeune femme, même si sa peur augmenta, sa curiosité décupla elle aussi et elle continua d'avancer. La respiration était maintenant très forte et l'odeur intense. La « chose » était proche.

La jeune femme atteignit le bord du gouffre et s'arrêta. A ce moment-là, elle regretta amèrement de s'être laissé entraîner par sa curiosité.

La « chose » était bien là, mais ce n'était pas elle qui dégageait cette odeur de mort. La puanteur provenait de la carcasse d'un équidé dans un état avancé de décomposition. L'animal était couché sur le flanc, éventré, ses entrailles se déversant autour de lui dans une gigantesque mare de sang. En partie dépecé, il lui manquait des morceaux de viande au niveau des parties charnues comme l'encolure ou la croupe. Il était sauvagement dévoré par la « chose ».

Même en utilisant son imagination la plus morbide et torturée, la jeune femme n'aurait pu inventer la « chose » comme elle était. Rien à voir avec un quelconque animal exotique. Cela ne pouvait être réel.

La « chose » ressemblait à un homme, du moins à un bipède. Elle se tenait accroupie à côté de l'équidé, sur ses postérieurs. Ses membres étaient très longs et fins, taillés pour la course. Ses bras d'une longueur effarante s'achevaient par des mains noires griffues dégoulinantes de sang frais. On ne pouvait distinguer son visage à cause de l'importante quantité de cheveux noirs qui le dissimulait. Sa peau grise mouchetée de sang ressemblait à du cuir, robuste et protecteur. Elle enfouit ses mains dans les intestins de la bête et les porta à sa bouche. Quand elle ouvrit sa gueule béante derrière ses longs cheveux noirs, apparurent une multitude de petites dents acérées comme des rasoirs. La « chose » engloutit les organes en dégageant un bruit spongieux, qui, couplé à sa respiration rauque comme celle d'un malade, donnait un bruit tout simplement écœurant.

La jeune femme eut envie de vomir mais ne put détacher ses yeux de ce spectacle effroyable. Maintenant la terreur avait largement pris le dessus sur la raison. Elle ne pouvait plus fuir, tétanisée par l'effroi.

Soudain, la « chose » s'arrêta de dévorer l'équidé et se figea. Elle tourna lentement la tête comme si elle avait senti la présence d'une nouvelle proie. La jeune femme se plaqua au

sol pour se cacher, ne voulant pas que ce monstre la découvre. Mais il y eut un autre problème. Elle perçut un nouveau bruit de respiration, identique au précédent, mais bien plus proche. Le cœur de la jeune femme sembla cesser de battre. Lentement, comme si elle ne voulait pas l'accepter, elle leva la tête en se retournant. Il y avait une autre « chose », identique à celle du gouffre, mais qui se tenait juste derrière elle, debout, ses longs bras griffus pendant le long de son corps. La jeune femme aperçut, derrière ses longs cheveux noirs, deux petits yeux rouge sang qui la fixaient. Pour le moment, la « chose » ne bougeait pas, se contentant d'observer la jeune femme. Celle-ci était incapable de faire le moindre geste. Si elle restait immobile, la « chose » ne la verrait-elle pas ? Elle se souvenait d'un animal jurassique qui fonctionnait comme cela, mais ne se souvenait pas de son nom. Elle aurait vraiment dû écouter le cours de zoologie.

Le passé semblait bien loin maintenant. La jeune femme poussa un terrible cri quand elle sentit quelque chose l'agripper. La « chose » du gouffre venait d'escalader la paroi à l'aide de ses mains griffues et lui avait saisi le bras. Sa tête était tellement proche de celle de la jeune femme qu'elle put apercevoir sa grande mâchoire envahie de dents pleines de sang. Immédiatement, elle crut que c'était la fin et, dans sa tête, toute sa vie défila jusqu'à l'immonde origine de tout cela.

## **Première partie : « Alliance »**

### **Chapitre 1 : « Révélation »**

*Avril 1988, lycée pour jeunes filles de Wimbledon, Londres, Angleterre.*

- N'oubliez pas de me rendre votre rapport absolument avant le 10 juin, insista Liveslay.

Aucune des élèves ne releva. Elles plièrent toutes bagage, rangèrent leurs affaires dans leur sac avant de quitter la salle dans un infernal brouhaha. Dan Liveslay, enseignant en zoologie au lycée pour jeunes filles de Wimbledon, commençait à posséder une certaine habitude de ce mépris éloquent. Il posa notamment ses yeux sur la dernière élève restée dans la salle. Elle ne semblait même pas avoir remarqué que le cours était terminé, trop absorbée par l'ouvrage qu'elle lisait : un livre traitant de l'influence du climat sur le développement des amphibiens ? Cela serait fort étonnant de la part de l'élève en question : Lara Croft. Jeune aristocrate, fille de Lord Richard Croft et Lady Amélia Croft, elle devait penser que son statut de Lady lui épargnerait des notes abyssales à ses examens : elle se trompait promptement. Liveslay y pensait déjà avec un rictus. L'idée de recaler une « Lady » de ce rang suffisait à illuminer sa journée d'un délicat rayon de soleil.

- Mademoiselle Croft, l'appela-t-il.

Elle leva la tête de son magazine.

- Le cours est terminé.

La surprise se lut dans les yeux de la demoiselle qui regarda partout autour d'elle comme si elle cherchait quelqu'un. Embarrassée, elle rangea vite ses affaires, salua son enseignant et quitta la salle.

- Vraiment pitoyable, cracha Liveslay entre ses dents.

Lara s'arrêta dans le couloir : il était vide. Les cours étant terminés, les élèves n'avaient pas perdu de temps pour quitter l'établissement et aller dehors : la journée splendide encourageait à se promener sous les rayons du soleil. Après un soupir qui reflétait sa contrariété, ses amies ne l'ayant pas attendue, Lara traversa le couloir pour se diriger vers les toilettes. Elle pénétra dans la pièce et se regarda dans un miroir. Ses longs cheveux bruns soigneusement coiffés tombaient dans son dos. Elle se demandait comment elle pourrait les attacher pour « la grande occasion ». Elle aimerait les laisser lâchés : elle avait de beaux cheveux, mais son père s'y opposerait sûrement.

Soudain, elle déporta ses yeux sur le côté : un bruit venait de surgir des cabines de toilettes.

- Il y a quelqu'un ? demanda Lara d'une voix un peu inquiète.

Naturellement peureuse mais curieuse, elle ne put s'empêcher de se rapprocher. Le bruit provenait de la dernière cabine de toilettes. Elle entendait quelqu'un respirer exagérément et de façon étrange, une sorte de ronflement rauque, comme si la gorge était obstruée par quelque chose. Cela dégagait un son vraiment effrayant. Lara en eut froid dans le dos.

Elle commençait à stresser et se rapprocha à petits pas, les mains sur sa poitrine qui contenait un cœur paniqué et nerveux.

- Il y a quelqu'un ? insista-t-elle.

La respiration fut plus importante, comme une réponse. Lara s'arrêta face à la porte des toilettes. Elle se pencha au sol et regarda à l'intérieur : rien. Elle ne vit pas de pieds permettant de déduire qu'il y avait quelqu'un dans la cabine. Son anxiété doubla. Elle se

redressa et recula pour s'éloigner de la porte. Malheureusement, trop obnubilée par la cabine de toilettes, elle ne se rendit pas compte qu'un autre danger se trouvait derrière elle.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

Le cri de terreur que poussa Lara quand la Chose l'attrapa couvrit tous les bruits alentours. Elle sentit la main griffue et spongieuse de sang sur son bras dénudé, mais ce ne fut rien quand la Chose poussa également un cri comme celui d'un enfant qu'on égorge, strident et très aigu, alors que sa mâchoire s'ouvrait en se déboitant.

Lara continua d'hurler, trop terrorisée pour faire quoi que ce soit d'autre. Elle se débattit dans la poussière, remarquant que la seconde créature se rapprochait d'elle en la fixant de ses petits yeux rouges. C'était une situation qu'on pouvait qualifier de mortelle si on ne réagissait pas en conséquence. Ce que fit la jeune femme, heureusement. De son bras droit encore libre, elle saisit une grosse pierre qui traînait et frappa la Chose qui la maintenait à la tête. Sonné, le monstre tomba dans le gouffre, mais ne lâcha pas prise pour autant. Il tira sa proie par le bras, l'entraînant dans sa chute. Lara et la Chose roulèrent dans les bras l'une de l'autre avant d'heurter violemment le sol taché de sang. La jeune femme se débattit dans des mouvements de panique totale. Elle se dégagea de la bête et recula précipitamment, pataugeant dans le sang de l'équidé mort. Sans quitter des yeux la Chose qui gesticulait à terre pour se remettre debout, elle recula jusqu'à pouvoir se dissimuler derrière une grosse pierre. Elle se colla contre la roche, les jambes pliées contre sa poitrine et plaqua ses mains sur sa bouche pour s'empêcher d'hurler de peur. Son corps tremblait comme une feuille. Son dos trempé de sueur collait à la pierre glacée. Ses yeux exorbités ne reflétaient que la terreur. Elle ne pouvait plus bouger de sa cachette.

Elle entendait les Choses respirer et se déplacer : elles la cherchaient. Combien de temps mettraient-elles avant de la trouver ? Sûrement pas longtemps. Il fallait que Lara réagisse. Cette situation n'était pas si différente de celle qu'elle avait vécue en explorant la crypte avec Cain, alors pourquoi n'arrivait-elle pas à bouger ? Le visage du jeune homme se greffa sur ses yeux embués de larmes. S'il avait été là, il l'aurait sauvée sans ressentir la moindre crainte. Mais il ne viendrait pas, il ne la sauverait plus jamais.

Les bruits de respiration se firent plus intenses. En pensant à Cain, Lara s'ordonna immédiatement d'arrêter de trembler. Elle avala sa salive, retira ses mains de sa bouche maintenant pleine de sang et de poussière et se pencha doucement pour jeter un coup d'œil en dehors de sa cachette. Les deux Choses lui tournaient le dos, à quelques mètres de la grosse pierre derrière laquelle elle se dissimulait. La jeune femme se redressa et regarda autour d'elle. La cuvette dans laquelle elle se trouvait était envahie de grosses pierres, idéales pour se déplacer tout en se cachant. Il fallait qu'elle s'éloigne de roche en roche sans être vue pour prendre la fuite.

Après un profond soupir, comme pour chasser son stress, Lara saisit une poignée de cailloux et jeta à nouveau un coup d'œil en direction des Choses. Elles s'étaient un peu éloignées. Lara en profita pour lancer ses pierres vers la direction opposée où elle voulait aller. Le bruit dégagé par la chute des projectiles alertèrent les Choses qui coururent vers la source du bruit. Lara en profita pour changer de place. Accroupie le plus possible, elle courut se cacher derrière une nouvelle roche en se déplaçant vers le sud-est du gouffre. Elle s'adossa contre la pierre en respirant fort mais silencieusement. Ses mains tremblaient toujours, mais cela n'était rien comparé aux convulsions précédentes. Elle commençait à se contrôler. En regardant ses mains, elle observa un instant la bague qu'elle portait. Cela lui remémora des souvenirs nostalgiques et lui redonna du courage. Déterminée, elle s'accroupit encore et après

vérification que les Choses ne pourraient la voir, elle continua de s'éloigner vers le fond du gouffre.

\* \* \*

*Avril 1988, lycée pour jeunes filles de Wimbledon.*

Lara poussa un terrible cri lorsqu'on lui attrapa soudain les épaules par derrière. Elle n'eut pas le temps de réagir qu'elle hurla encore plus fort : une masse sauta de la cabine de toilettes et bondit sur elle. Lara s'effondra à terre, écrasée par le poids des deux masses qui venaient de lui tomber dessus. Il y eut alors une explosion de rires qui résonna dans toutes les toilettes.

- Amanda, Anaya ! hurla Lara. Idiotes !

Les deux assaillantes ne répondirent pas, continuant de s'esclaffer à gorges déployées. Lara se releva et réajusta son uniforme en finissant par rire elle aussi. Ces deux godiches qui venaient de lui faire une blague étaient ses deux meilleures amies : Amanda Evert et Anaya Imanu. Elles avaient toutes les trois le même âge : vingt-et-un ans, mais Amanda et Anaya possédaient toutes deux une passion pour l'archéologie que ne partageait pas Lara. Le monde aristocratique anglais dans lequel elle évoluait la laissait loin des temples poussiéreux et des cavernes humides.

- Pardon Lara, fit Amanda, mais si tu avais vu ta tête, tu n'aurais pu t'empêcher de rire.

Amanda était une jeune femme pleine de vie ayant un goût prononcé pour la fête. Elle n'en était pas moins une étudiante des plus sérieuses et s'intéressait tout particulièrement à la théologie et au mysticisme. Il était difficile de croire que derrière cette bouille d'ange encerclée de beaux cheveux platine se cachait une adepte des sciences occultes.

Soudain, une sonnerie de téléphone portable retentit. Amanda cessa de rire et saisit son téléphone. Ses yeux pétillèrent quand elle lut le nom sur l'écran.

- James ! hurla-t-elle en décrochant.

Anaya et Lara levèrent les yeux au ciel en même temps. L'amour qui unissait Amanda et James Rutland, son petit ami étudiant aux Etats-Unis, forçait le respect.

- On en a pour minimum deux heures, intervint Anaya en montrant Amanda d'un hochement de tête.

Anaya était africaine. Même si ses parents résidaient en Angleterre, le reste de sa famille vivait dans son village natal au Soudan. C'était une jeune femme posée et calme, très sérieuse dans ses études, même si elle s'accordait de temps en temps des petits moments de détente indispensables à son âge. Son rêve était de venir en aide aux pays défavorisés, notamment grâce à des perspectives de développement local. Lara avait beaucoup de respect pour elle, sa gentillesse et sa maturité la hissaient souvent comme la chef du trio.

- On se demandait pourquoi tu ne sortais pas de la salle, s'adressa-t-elle à Lara. C'est ce vautour de Liveslay qui t'a retenue ?

- Non, j'avais la tête ailleurs.

- En parlant de Liveslay, tu as fini ton rapport ?

- Je n'ai même pas commencé.

Le visage d'Anaya devint livide. Cela se comprenait : la date limite approchait. Pour réaliser un rapport de plus de cent pages qui demandait des recherches poussées sur le terrain, c'était un peu juste. Nul doute que celui d'Anaya devait comme d'habitude être terminé et parfait.

- Tu plaisantes ? reprit-elle. Ce rapport l'un des plus importants. Si tu ne travailles pas correctement, tu peux dire « adieu » à ton diplôme ! Et après, c'est nous qui devons cesser d'être « idiots » !

Lara eut un fou rire. Pourtant, le regard sérieux et sévère de son amie aurait dû lui faire prendre conscience qu'il y avait rien de drôle, mais elle s'en moquait. Ce rapport et ses études dans ce lycée ne représentaient rien à ses yeux.

- Je me moque bien de Liveslay et de son rapport, de même que du diplôme ! Tout cela n'a plus d'importance maintenant. J'ai une grande nouvelle à vous annoncer.

Anaya et Amanda, toujours au téléphone, échangèrent un bref regard. Lara, ne trouvant pas que les toilettes étaient le lieu le plus approprié pour discuter, les invita à la suivre à l'extérieur.

Le lycée était encadré de vastes espaces verts habitués aux attroupements d'élèves. Dès que le soleil pointait son nez, toutes les étudiantes allaient réviser ou faire des pauses dans l'herbe. Le trio composé de Lara, d'Amanda et d'Anaya ne dérogeait pas à cette règle. A l'ombre d'un arbre, les trois amies s'étaient posées pour discuter. Amanda était allongée sur le dos, continuant sa discussion avec James tout en fumant une cigarette.

- Alors, qu'est-ce que tu voulais nous dire ? demanda-t-elle.

- J'attends que Mademoiselle Evert achève sa conversation avec l'Oncle Sam.

Lara fut tranchée par un regard haineux. Amanda s'excusa auprès de son petit ami, lui expliquant qu'elle devait raccrocher. Une fois cela fait, elle resta sur le dos et inspira une nouvelle bouffée de cigarette en regardant les nuages.

- Alors c'est quoi, cette fameuse nouvelle ? fit-elle en crachant la fumée.

Au début, Lara hésita, un peu intimidée de leur annoncer cela mais aussi très excitée. Elle serra ses jambes contre sa poitrine et dit sans les regarder :

- Je vais me marier !

Les yeux d'Amanda s'exorbitèrent. Elle se redressa brutalement en toussant, alors qu'elle s'étouffait avec sa cigarette. Le visage d'Anaya reflétait également sa stupéfaction. Lara eut envie de rire en voyant leur tête : la surprise était de taille.

- Quoi ? cracha Amanda. Qu'est-ce que tu viens de dire ?

- Je vais me marier ! répéta Lara.

- Tu plaisantes, intervint Anaya. Avec qui ?

- Je ne le connais pas.

Les yeux d'Amanda et d'Anaya devenaient de plus en plus énormes. Lara continua :

- Nous allons nous rencontrer pour la première fois demain. Je suis un peu nerveuse.

Amanda explosa soudain de rire. Anaya, qui ne trouvait pas ça drôle du tout, la dévisagea sévèrement.

- Tu m'étonnes, fit Amanda. Ça me ferait mal de me marier avec quelqu'un que j'ai jamais vu. Tu sais quoi de lui ?

- Il est Lord, fils unique d'une famille liée à la mienne depuis plusieurs décennies. La famille Weatherrif possède des terres à Exeter.

Lara fut dévisagée par quatre yeux qui voulaient en savoir plus, mais elle resta silencieuse.

- Et c'est tout ? demanda Amanda en levant les mains en signe d'effarement. Tu ne sais rien d'autre sur ce fils à papa ?

Lara haussa les épaules, laissant ses deux amies complètement décontenancées.

- Et tu acceptes cela sans protester ? demanda Anaya.

- Je n'ai pas le choix.

- Hé bien, ma vieille, intervint Amanda, j'te plains... On dirait que ta vie semble toute tracée.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

Elle ne sut pas pourquoi, mais en arrivant au bord du gouffre, avec une magnifique vue vers un précipice plongé dans le brouillard, Lara eut une pensée pour ses deux amies : Amanda et Anaya. « On dirait que ta vie semble toute tracée. » C'étaient les anciennes paroles de son amie quand elle lui avait annoncé son mariage. En y repensant, Lara se dit qu'une vie confortable auprès de son époux aurait peut-être été plus convenable que « ça ». Mais même en restant avec Cain, il n'en n'aurait pas été question. Donc Amanda avait bien eut raison : sa vie était tracée à l'avance, tracée par une plume trempée dans le sang, la guidant vers un chemin tumultueux et dangereux.

Lara se retourna. Les Choses étaient loin et semblaient avoir perdu sa trace, vagabondant dans le gouffre de manière nonchalante. C'était le moment opportun pour prendre la fuite. La jeune femme baissa à nouveau les yeux. Descendre dans ce gouffre ne lui inspirait que très peu, mais elle n'avait pas le choix. Il n'y avait que deux manières de sortir de cette crevasse. La première était impossible sans affronter les Choses, la seconde était de contourner en longeant la paroi montagneuse. Lara se retourna pour faire dos au gouffre et se laissa lentement glisser le long du versant de la falaise en s'aidant de ses bras. Ses pieds nus s'enfoncèrent dans des crevasses offrant de parfaites prises. Elle descendit méticuleusement de quelques mètres. L'effort et le stress intense la trempaient de sueur. Ses mains et ses pieds moites glissaient, n'adhérant pas à la pierre. Elle n'arrivait pas à respirer correctement à cause de la poussière qui s'infiltrait dans ses poumons. La situation vraiment inconfortable la fit accélérer. Après avoir écarté sa jambe droite sur le côté, elle en fit de même avec son bras pour continuer de longer la paroi. Malheureusement, alors qu'elle venait de poser son pied sur la roche, celle-ci s'effrita et Lara glissa. La surprise et la peur de mourir lui firent pousser un cri de terreur qu'elle cessa immédiatement en se rendant compte de son erreur. Elle réussit à se stabiliser en plaçant son pied autrement, mais le boucan qu'elle avait produit venait d'alerter les Choses. Les deux créatures se trouvaient au bord du gouffre, Lara les entendait respirer juste au-dessus d'elle. Elle resta collée à la roche, les yeux clos et les dents serrées. Si elle faisait le moindre geste ou bruit de plus, elle serait fichue. Elle leva tout doucement la tête et observa l'une des créatures. Vue d'en-dessous elle paraissait gigantesque et encore plus hideuse. Ses bras ballant le long de son corps, elle fixait l'horizon droit devant elle. Le sang qui coulait de ses mains s'égouttait au bout de ses griffes : Lara reçut quelques gouttes sur son visage, mais ne frémit pas. Mais tout à coup, son cœur sembla s'arrêter de battre. Lara sentit quelque chose effleurer ses mollets nus. Elle baissa lentement les yeux pour vérifier qu'il ne s'agissait que d'un végétal inoffensif. Rien à voir. Les sortes de tentacules noirs et visqueux qui effleuraient ses jambes ne ressemblaient pas du tout à des plantes. Elles sortaient de la pierre par un petit orifice qui augmentait de volume, comme si la « chose » se trouvait dissimulée dans la pierre et s'apprêtait à sortir. Lara voulut hurler alors qu'une main gluante lui saisit la cheville. Les tentacules correspondaient à l'extrémité de ses doigts et la créature venait de sortir son bras par le précédent orifice, un bras au cuir gris plein de poussière. Lara se colla à la pierre, suppliant que cela s'arrête avant qu'elle ne craque, mais quand un second bras la saisit par le cou, elle ne put se retenir et poussa un nouveau cri. C'est alors que des dizaines de mains sortirent de la pierre pour la saisir de tout côté, tandis que les deux Choses au bord de la falaise baissèrent la tête vers elle, ayant retrouvé leur proie.

## Chapitre 2 : « Premier conte de pilleur »

Assise à l'arrière de la limousine entre ses parents, Lara se tortillait les doigts par nervosité et ne cessait de remuer. Ce n'est qu'en remarquant le regard acéré de son père qu'elle s'immobilisa. Comment pouvait-on être serein dans une telle situation ? A seulement vingt-et-un ans, elle allait être mariée à un inconnu, uniquement parce que « c'était comme ça ». Au départ, l'idée du mariage l'avait enchanté voire excitée, mais la précédente discussion avec Amanda et Anaya l'avait légèrement refroidie. Elles avaient raison : sa vie serait gâchée. Son fiancé n'avait peut-être rien du prince charmant, mais serait un de ces aristos méprisables et insupportables. Elle l'imaginait déjà l'observer d'un air hautain et désintéressé, ne voyant en elle qu'une manière de s'enrichir un peu plus : elle le détestait déjà. Pour la première fois, elle enviait Amanda et sa relation niaise avec James. Au moins ils vivaient tous deux une relation « normale » même s'ils se voyaient peu à cause de la distance qui les séparait.

Soudain, la portière arrière s'ouvrit. Lara sursauta alors que son cœur fit un bond dans sa poitrine : ils étaient arrivés. Elle était tellement stressée et étourdie qu'elle ne s'en était pas rendu compte. Winston venait d'ouvrir la portière permettant à son père de descendre. C'était maintenant son tour. Elle sentit la sueur la tremper et ses mains devinrent moites sous ses gants en dentelle : elle était très embarrassée.

Winston lui saisit la main pour l'aider à descendre. Lara fut extraite du véhicule malgré elle. Sa magnifique robe blanche brodée de rubans semblait dégager de la lumière en réfléchissant les rayons du soleil. Lara ressemblait à une belle poupée dans cette tenue luxueuse, offerte par un grand couturier français. Le ruban dans ses cheveux s'alliait parfaitement à sa robe et elle était très légèrement maquillée : une magnifique jeune femme digne de la haute aristocratie anglaise.

Un domestique les accueillit. Après une courbette respectueuse, il les invita à les suivre vers la cour. Lara succéda ses deux parents. Elle observait le manoir Weatheriff avec des yeux fascinés. Celui-ci était bien différent de celui des Croft, avec une architecture plus ancienne et gothique et entouré de fleurs et d'arbres. Le jardin dans lequel ils pénétrèrent, situé derrière le manoir, était un magnifique spectacle de verdure et de couleurs chatoyantes. Les arbres finement taillés en forme circulaire reflétaient un entretien minutieux et précis, les fleurs formaient des tapis colorés harmonieux et au milieu de tout cela, patientait la famille Weatheriff, transpirante de prestance. La première personne que vit Lara fut Lady Victoria, sa future belle-mère. C'était une femme à la beauté transcendante. Ses longs cheveux noirs ondulés encadraient un visage fin discrètement maquillé. Elle avait la peau blanche comme la neige et les lèvres rouges comme des boutons de rose. Ses yeux bleus perçant reflétaient une forte personnalité et du caractère : « beauté sauvage » voilà ce que Lara pensa en la voyant. Elle n'avait jamais vue une femme aussi belle et en fut un instant admirative, voire jalouse.

- Lady Victoria, fit Richard Croft, sauf votre respect, vous êtes encore plus délectable qu'à notre dernière rencontre.

Elle répondit par un sourire en lui tendant la main. Lord Croft la saisit pour la baiser délicatement.

- Vos compliments me transportent, Richard, répondit-elle.

Légèrement intimidée, Lara resta en arrière plan en attendant que les parents se saluent. Elle s'inclina dans une courbette respectueuse, quand Lord Emile Weatheriff, son futur beau-père, se rapprocha d'elle. C'était un homme très grand et svelte avec des cheveux châtain clair et de sublimes yeux verts. Il portait la moustache et un sourire rayonnant illuminait son visage de bonne humeur. Au premier abord, il semblait bien plus ouvert que Lady Victoria. Il baisa la main de Lara et dit :

- Lady Lara, quel honneur de contempler une femme aussi ravissante. Votre beauté

n'est donc pas une légende ?

Lara rougit légèrement. Cet homme possédait beaucoup de charme et nul doute qu'il devait avoir énormément de succès auprès des femmes. Mais avec une épouse aussi belle que Lady Victoria, il devait être pleinement satisfait.

- Je serais presque jaloux de vous laisser à mon fils, continua-t-il avec un air taquin, de plus il n'est pas prêtreur.

- Emile ! intervint Lady Victoria. Cessez ces enfantillages.

Il se redressa en offrant un clin d'œil à Lara. Celle-ci sourit en se retenant de rire. Lord Emile et Lady Victoria étaient très différents. Son futur beau-père semblait un homme plutôt ouvert et grand enfant, alors que son épouse était très stricte et pointilleuse. Mais Lara ne s'attarda pas plus sur ses beaux-parents. Lorsque Lord Emile s'écarta pour faire place à son fils, elle sembla perdre toute faculté de raisonnement. Elle ne put qu'admirer le jeune homme d'une rare élégance et à peine plus grand qu'elle qui serait son fiancé. Des yeux d'un vert intense, comme deux d'émeraude, qui l'hypnotisèrent entièrement. Ils lui offraient un regard malicieux d'une grande intelligence et s'accordaient à un sourire tendre et réservé. Cain passait ses longs doigts fins dans ses cheveux d'un noir de geai, chassant les mèches volatiles qui piquaient son visage. Quel visage d'une rare finesse, avec un petit nez, des joues croquantes et une peau parfaite. Une beauté admirable, naissance des meilleures qualités de ses deux parents : les yeux de Lord Emile, les cheveux et le visage fin de Lady Victoria. Lara n'avait jamais rencontré un garçon aussi beau, elle en resta muette, dans une expression de stupeur totale, alors qu'il continuait de lui sourire silencieusement.

- Hé bien, Cain, fit soudain Lady Victoria, qu'attendez-vous ? Saluez Lady Lara que nous puissions prendre le thé !

Il s'excusa auprès de sa mère, avant de reporter son regard vers Lara. Il lui saisit doucement la main, comme s'il touchait du cristal et dans un geste lent et délicat, la baisa tendrement. Il releva ensuite la tête vers la jeune femme et sans cesser de sourire comme un ange, lui dit :

- Enchanté, Lady Lara.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

La situation venait d'évoluer de façon désastreuse : Lara était attaquée de tout côté et confrontée à trois gros problèmes. Le premier était qu'une des deux Choses avançait une de ses mains griffues pour la saisir au visage. Ensuite des dizaines de monstres sortaient de la falaise pour l'agripper et la tirer vers la roche. Puis pour terminer, le moindre faux mouvement risquait de la faire choir dans le précipice. Une chose était néanmoins sûre : pour s'en sortir, elle devait trier ses problèmes par priorité et agir très rapidement. Le désespoir et la peur qui la faisaient hurler mutèrent en un autre sentiment : la haine. Les yeux de Lara devinrent subitement noirs, alors qu'elle dévisagea la Chose en hauteur. Les traits du visage de la jeune femme s'étirèrent, reflétant sa colère, alors qu'elle sentit les griffes de la créature sur son crâne. Lara leva un bras, saisit la Chose par le poignet et la tira violemment vers elle. La créature perdit l'équilibre, ses bras battant le vide pour essayer de se rattraper : effort inutile, elle tomba dans le précipice et disparut dans le brouillard. Débarrassée d'elle, Lara essaya de se hisser pour remonter. Les monstres qui la maintenaient ne semblaient pas de cet avis. Ils entouraient leurs tentacules autour de ses chevilles pour l'immobiliser, ne voulant pas que leur proie leur échappe si facilement. Toujours en s'agrippant très fort avec ses bras, Lara baissa les yeux pour observer les créatures. Elles possédaient un corps d'enfant et des cheveux noirs encadraient leur visage dépourvu d'yeux et de nez, juste une bouche avec des petites

dents. Quand l'une d'elle eut pour projet de lui croquer un morceau de mollet, Lara lui répondit par un violent coup de pied dans la tête. La créature lâcha prise et s'enfonça immédiatement dans la falaise pour se cacher. La jeune femme ne s'arrêta pas là, elle donna des coups de pieds à la volée, tout en s'agrippant très fort à la roche pour ne pas tomber. Les créatures abandonnèrent leur proie en rentrant dans la roche et Lara put enfin se hisser. Mais ce n'était pas terminé pour autant : la deuxième Chose l'attendait. Son immense bras fendit l'air et la griffa au niveau de la cuisse gauche. La douleur fut atroce et Lara poussa un cri de douleur en pressant la plaie avec ses mains. Elle sentit immédiatement le sang affluer, sa peau chauffer et gonfler. La souffrance fit grandir sa colère et elle trancha la Chose d'un regard haineux. Mais la créature ne fut pas intimidée : elle chargea toutes griffes et dents en avant. Lara roula sur le côté pour l'esquiver. Cette action peu maîtrisée lui fit mal aux côtes et elle peina à se relever. Elle en profita pour saisir une énorme pierre et quand elle fut à nouveau face à son ennemi, la lui lança en pleine figure. La Chose tomba en arrière sur le dos, le visage écrasé et en sang à cause du choc. Lara bondit et s'assit sur elle, saisit la pierre à deux mains et la fracassa à répétition sur le visage du monstre. Elle ne s'arrêta qu'une fois que la tête de la Chose fut transformée en une compote rouge et osseuse. Lara resta immobile à contempler le cadavre de la créature. Elle lâcha la pierre et roula sur le côté, n'ayant plus la force de se relever. Allongée sur le dos, les bras à l'horizontale, elle contempla le ciel gris et orageux. Cette position fit resurgir des souvenirs agréables, lorsqu'elle observait le ciel avec Cain et elle ne put s'empêcher d'y penser à ce moment-là : « Est-ce que tu crois aux anges, Lara ? » « Non, pas plus qu'en dieu. » « Ma tante m'a une fois raconté une Légende sur les anges. » « Raconte-la-moi. » « Il existerait deux royaumes : l'Eden, le paradis et Carmarde, l'enfer. L'Eden serait gouverné par Céleste, gardienne de la Plume Blanche, pouvant donner la vie et Chaos, maître de Carmarde posséderait la Plume Noire au pouvoir de tuer. Ma tante avait nommé cette légende « Les Plumes de l'Existence » ».

Lara ne put s'empêcher de sourire en visionnant le visage de Cain dans les nuages gris. Malheureusement, sa quiétude fut de courte durée : ce ciel affreux n'avait rien à voir avec celui de ses souvenirs, beau et apaisant. Des larmes se formèrent dans les yeux de la jeune femme et elle vit flou. Le visage de Cain disparut comme on chasse un rêve du revers de la main lorsque Lara se mit à pleurer.

\* \* \*

*Avril 1988, manoir Weatherriff.*

La discussion était d'un ennui mortel et même la saveur délectable du thé ne permettait pas de la rendre plus agréable : Lara s'ennuyait ferme. Cela faisait presque deux heures que Lord Emile et Lady Victoria parlaient avec ses parents, sur des sujets dont elle se moquait éperdument. Argent, noblesse ou encore affaire : Lara connaissait ces thèmes par cœur et s'en était lassé depuis des années. Elle n'écoutait même plus et se contentait de jouer son rôle, celui d'une poupée muette bien habillée et maquillée, assise sur une chaise comme un objet de décoration. De temps à autre, elle essayait désespérément d'observer Cain, assis en face d'elle, mais elle détournait vite les yeux en se rendant compte qu'il en faisait de même. A chaque fois qu'elle croisait son regard, elle s'empressait de tourner la tête, trop gênée pour admettre qu'elle le regardait. Ce jeune homme l'intriguait au plus au point : il n'avait finalement rien d'un de ces « aristos méprisables et insupportables » comme elle l'avait imaginé, mais son sourire ressemblait plutôt à celui du prince charmant comme elle l'eut espéré. Cela paraissait trop beau pour être vrai. Néanmoins, il ne souriait plus et son visage était fermé dans une expression neutre et désintéressée : il devait aussi s'ennuyer et jouer le rôle du fils bien élevé, immobile et absent. Le costume noir qu'il portait le rendait

irrésistiblement beau. Lara avait croisé de nombreux fils de nobles durant des soirées diverses et variées, tous vêtus de costumes plus chers les uns que les autres. On disait que « le costume faisait l'homme » mais ce n'était pas toujours vrai. Plusieurs fois, la jeune femme s'était abstenue de rire en visionnant le spectacle ridicule que ces hommes offraient en portant des vêtements qui ne leur allaient pas du tout. Ce n'était pas le cas de Cain : il portait à merveille son costume, le noir du tissu et de ses cheveux faisant ressortir ses yeux verts lumineux. La jeune femme rougissait en admettant qu'elle le trouvait vraiment beau, avec une aura hypnotique, qui l'obsédait. Elle se demandait ce qu'il pensait d'elle et pourquoi il la regardait autant, cela l'intriguait voire l'inquiétait : est-ce qu'il l'admirait ou la méprisait ? Elle ne savait pas pourquoi elle se posait cette question, comme si cela la perturbait.

Tout à coup, Lord Emile se leva et invita ses hôtes à en faire de même.

- Je vous propose de continuer cette discussion dans le salon, fit-il, le temps m'a l'air peu clément.

Lara ne savait pas de quelle conversation il parlait, mais elle approuva comme à son habitude d'un sourire forcé et d'un hochement de tête.

- Père, intervint Cain, acceptez-vous que Lady Lara et moi nous retirions ? Je me languis de ces histoires administratives.

- Taisez-vous, Cain ! répondit Lady Victoria pour réprimander son fils. C'est d'une telle indécence ! Je vous défends de rester seul à seul avant votre mariage.

- Calmez-vous, ma chère, intervint Lord Emile en levant les mains en signe d'apaisement. Je ne vois aucun inconvénient à ce que nos deux tourtereaux fassent plus ample connaissance, ne vous rappelez donc vous pas nos vingt-ans ?

Lady Victoria fusilla son époux d'un regard tranchant, mais le léger sourire amusé qui pointait sur ses lèvres reflétait qu'elle était d'accord malgré tout. Lord Emile était décidément un homme noble, bien élevé, mais très décontracté. Lara en déduit immédiatement que Cain devait posséder de meilleurs rapports avec lui qu'avec Lady Victoria.

- Enfin, je n'aurais pas l'outrecuidance de parler en votre nom, Lord Richard, continua Lord Emile en se tournant vers l'intéressé.

Les Croft échangèrent un bref regard et sourire.

- Je n'y vois pas d'inconvénient non plus, répondit Lord Richard en regardant sa fille. Allez-y Lara, vous avez ma permission. Cela va nous permettre d'avancer le sujet concernant toute la démarche administrative de votre mariage.

Lara le remercia malgré sa gêne : elle ne savait pas vraiment comment se comporter et l'idée d'être seule avec Cain l'intimidait. Celui-ci remercia également son père, avant de tourner les talons en proposant à Lara de le suivre, ce qu'elle fit.

Ils pénétrèrent tous deux dans le manoir. Celui-ci était aussi beau à l'intérieur qu'à l'extérieur. D'immenses lustres en cristal illuminaient le hall d'entrée, dont les tapisseries et le sol possédaient des couleurs claires tirant vers l'ivoire. Les objets décoratifs rappelaient le bord de mer, notamment grâce à du corail, poli et sculpté finement en différentes formes. Il est vrai qu'Exeter se trouvait non loin de la mer et que Lord Emile possédait plusieurs navires, notamment de grands voiliers anciens : il devait aimer l'océan. Lara reconnut également des amphores dont l'état reflétait leur âge : elles devaient provenir d'épaves, comme les nombreux trésors que comportait ce hall.

Elle suivit Cain qui se dirigeait vers l'escalier permettant de monter à l'étage. Ils croisèrent un domestique, un homme d'une trentaine d'années, brun, qui s'arrêta pour saluer son maître.

- Désirez-vous quelque chose, Monsieur ? demanda-t-il dans une courbette respectueuse.

- Merci, Alexy, répondit Cain. Pouvez-vous nous servir le thé dans ma chambre, s'il vous plaît ?

- Oui, Monsieur.

Lara sentit immédiatement qu'Alexy devait être le valet de chambre de Cain. Les sourires qu'ils échangeaient reflétaient une certaine complicité. Quand elle les regardait, cela lui rappelait Winston, qui jouait non seulement le rôle de majordome, mais aussi celui d'ami et de confident pour la jeune femme. Elle se sentit à ce moment là très proche de son fiancé. Celui-ci se retourna soudain vers elle et lui dit :

- Suivez-moi, Lara, nous sommes presque arrivés.

Lara approuva timidement. Elle se sentait rougir et donc ridicule : son attitude se rapprochait plus de celle d'une adolescente étourdie que d'une lady de son rang. Elle le suivit silencieusement en laissant ses yeux admirer la décoration. Beaucoup de tableaux de peintres renommés embellissaient les murs d'un long couloir comportant beaucoup de portes. Cain s'arrêta devant l'une d'elle, l'ouvrit et proposa à Lara de pénétrer dans la pièce.

- Entrez, je vous en prie, fit-il toujours avec cet éternel sourire.

Elle le remercia et entra. A ce moment là, son cœur se mit à battre comme jamais il ne l'avait fait. La chambre de Cain était loin d'être celle des Lords classiques, mais ressemblait à un véritable musée. Les multiples objets, répartis partout dans la pièce, semblaient provenir de diverses civilisations et de nombreux continents : Asie, Europe, Amérique... Il y en avait partout : des masques fixés aux murs, des statues dans les coins, des idoles sur des socles et autres reliques et artéfacts dans des vitrines. Les yeux de Lara furent fascinés et son esprit immédiatement transporté à travers le monde.

- Je vous en prie, fit Cain en la tirant de sa rêverie, mettez-vous à l'aise.

Il lui désigna un canapé dans lequel Lara s'assit, non sans continuer d'observer la chambre avec admiration. Il la laissa faire, comme s'il était habitué à ce genre de réaction et resta silencieux.

La chambre comportait trois salles principales. La première partie, dans laquelle ils prenaient le thé, était une sorte de petit salon, avec une table basse, des fauteuils et des canapés, encerclés par toutes les reliques et artéfacts. Sur la gauche, en passant une porte ouverte, on pénétrait dans un bureau avec une bibliothèque : sûrement l'espace où Cain travaillait et étudiait. Vers le nord, après avoir monté quelques marches, se trouvait un immense lit à baldaquin, à côté d'une grande fenêtre avec une vue superbe sur le jardin et les champs derrière le manoir. Si on franchissait une autre porte dans le fond de la chambre, on avait accès à une immense salle de bain avec notamment une baignoire en pattes de lion.

Lara ne s'était pas encore remise de la beauté de cette pièce peu commune qu'elle continuait de regarder avec les yeux d'un chaton curieux. Elle n'avait même pas remarqué qu'Alexy avait eu le temps de servir le thé et de se retirer. Quelques secondes plus tard, en constatant le silence qui régnait dans la salle, elle cessa d'observer autour d'elle pour tourner la tête vers Cain : il la regardait, silencieux, en souriant.

- Pardonnez-moi, fit-elle honteuse en baissant les yeux, je suis trop distraite.

- Ne vous excusez pas, votre réaction est commune à celle de toutes les personnes qui pénètrent dans cette pièce. Ces objets font tous partie de ma collection personnelle.

- Vous voyagez beaucoup ?

- Malheureusement non, Mère me l'interdit, comme beaucoup d'autres choses.

- Comment vous êtes vous procuré ces objets, alors ?

- Je les ai volés.

Sa tasse de thé en l'air, le visage figé dans une expression de surprise totale, Lara dévisagea Cain avec stupeur. En constatant sa réaction, il rit légèrement.

- Je plaisante, Lady Lara. Ces reliques sont des présents offerts par ma tante.

- Vous me rassurez, souffla Lara, j'ai bien cru que vous étiez sérieux.

- Vraiment ? Je suis si bon acteur ? Ne croyez pas tout ce que je vous dis.

Lara sourit et but une gorgée de thé : il lui semblait bien meilleur que celui bu

précédemment dehors, peut-être parce qu'elle se sentait bien mieux.

- Donc, votre tante voyage à travers le monde ? demanda-t-elle.

- Oui, elle est archéologue et m'a transmis sa passion en me contant ses excursions. Maintenant, je suis moi-même fervent d'Histoire, de Légendes et de voyages. Et vous, Lady Lara, aimez-vous l'archéologie ?

- Oh que non, répondit-elle en ayant une pensée pour Amanda et Anaya. Contrairement à mes deux meilleures amies qui étudient ce domaine, je ne m'y intéresse pas du tout et je n'ai rien d'une aventurière.

Elle crut lire de la déception dans son regard, ce qui la perturba. Immédiatement, elle essaya de se rattraper.

- Mais je trouve votre collection magnifique et j'aimerais connaître l'origine de ces objets.

- Vraiment ?

« Non pas du tout, je m'en moque » : d'habitude c'est ce qu'elle pensait en matière d'Histoire et de reliques poussiéreuses, quand Amanda et Anaya en parlaient. Mais aujourd'hui, en discutant avec Cain, elle trouvait cela subitement passionnant. La voix du jeune homme, chaleureuse et ensorcelante, donnait vie à ces objets qu'il chérissait comme s'il s'agissait d'êtres de chair. Lara était hypnotisée par cette voix, berceuse de savoir, et voulait continuer à l'entendre.

- Oui, répondit-elle, racontez-moi une de ces histoires que vous a contées votre tante.

Il approuva avec un sourire, avant de se lever et de disparaître dans sa bibliothèque. Lara patienta en buvant une nouvelle gorgée de thé. Son stress s'était évaporé et elle se rendait compte que la présence de Cain lui était très agréable. Pour la première fois de sa vie, elle s'intéressait à quelque chose, non pas par obligation, mais parce que cela la captivait réellement. Puis Cain avait quelque chose de magnétique, faisant qu'elle voulait lui plaire et ne pas le décevoir, elle s'intéressait donc à ce qu'il aimait.

Le jeune homme revint de la bibliothèque un livre à la main et prit place à côté de Lara. Celle-ci fut un tantinet embarrassée en sentant son corps au contact du sien. Il ouvrit l'ouvrage à la première page, où avait été dessiné un dragon à l'encre de chine.

- Il s'agit d'une de mes légendes favorites, fit-il, j'espère qu'elle va vous plaire.

Ils échangèrent un sourire avant de reposer leurs yeux sur le livre. Cain tourna la première page. La suivante comportait du texte écrit à la plume et d'autres illustrations toujours sur le thème des dragons de Chine. Le jeune homme débuta son récit et dit :

- D'anciens parchemins content qu'en Chine antique, un empereur voulu conquérir le pays et régner sur tout un peuple. Il planta dans son cœur une dague et obtint le pouvoir du dragon et l'immortalité. C'est l'histoire de la Dague de Xian...

### Chapitre 3 : « Je vous apprendrai »

Lara fut fascinée par tous les mots modelés des lèvres de Cain. Sa voix la berçait, la transportant dans un voyage au-delà de ce que son imagination lui permettait. Quand elle fermait les yeux, elle apercevait l'immense Grande Muraille de Chine, serpentant entre les plaines et les montagnes, tel un dragon géant. Elle sentait les odeurs lointaines et une multitude de saveurs imprégnaient sa bouche. Les mots de Cain se matérialisaient sur ses pupilles, lui exposant une terrible bataille entre l'Empereur, transformé en dragon féroce et les moines de Xian, combattant dignement avec courage. Le jeune homme contait cette légende avec une telle passion que Lara en était transportée comme si au cœur de la guerre, elle combattait corps et âme pour survivre, sentant l'odeur du feu et percevant les cris des guerriers sanguinaires. Son cœur battait de plus en plus fort, le stress infernal devenant insoutenable et elle serrait ses mains l'une sur l'autre pour contenir son anxiété. Ce ne fut que lorsqu'elle imagina l'un des moines saisir la Dague et l'arracher du cœur du dragon, que tout son stress s'envola et qu'elle rouvrit les yeux.

Cain ne disait plus rien, se contentant de lui sourire passionnément pendant qu'elle reprenait ses esprits. Elle rougit, confuse de se montrer si vulnérable, vu la situation.)

- Je suis abasourdie, fit-elle en quittant son regard, votre histoire m'a transportée.

- Vraiment ? demanda Cain en fermant son livre pour le poser sur la table devant eux.

- Oui, je suis sincère. Vous avez un don pour conter ce genre d'histoire, Cain. Venant de mes enseignants, l'Histoire me paraissait tellement ennuyeuse, mais venant de vous, c'est comme si elle reprenait vie.

Il la remercia par son éternel sourire en basculant dans le canapé.

- Votre tante a-t-elle trouvé la Dague de Xian ?

- Malheureusement non. Ses recherches l'ont conduite jusque devant l'entrée du temple, mais la porte est toujours restée close. Elle n'a jamais trouvé la clé permettant d'ouvrir l'accès.

La déception de Lara se lut sur son visage. Elle aurait apprécié connaître la suite de cette aventure palpitante.

- Merci, fit soudain Cain avant de boire une gorgée de thé.

- Pourquoi me remerciez-vous ? demanda Lara alors que l'interrogation crispa son visage.

- Merci de m'avoir écouté avec autant de sincérité. Mère n'aime guère que je conte ces « sottises » comme elle les appelle.

Ne sachant pas quoi répondre, elle approuva d'un signe de tête.

- Si vous connaissez d'autres histoires, fit-elle j'aimerais bien les entendre. Quelle est la légende la plus folle que votre tante vous ait contée ?

Il réfléchit un instant en fixant le vide, comme si le choix était délicat.

- Ma tante aime dénicher des reliques, mais ce qui la passionne le plus est la découverte de terre légendaires et chimériques. Il existe de nombreuses légendes évoquant des contrées lointaines dites introuvables. Ma tante portait ses études en particulier sur deux d'entre elles : Arvamlabe et Shangri-La.

- Arvamlabe et Shangri-La ? répéta Lara immédiatement envoutée par ces deux noms.

- Arvamlabe est une légende qui connaît de nombreuses versions en fonction des époques et des civilisations. On parle d'une citée des dieux renfermant le pouvoir de créer mais aussi de détruire le monde. Ma tante a vite abandonné ses recherches à son sujet, ne trouvant pas assez d'indices lui permettant de continuer. Shangri-La serait un paradis dissimulé derrière d'immenses murailles infranchissables, un endroit en dehors du temps, où la vie ne connaîtrait ni vieillesse ou mort. La légende raconte qu'elle se dissimule quelque part dans les montagnes de l'Himalaya.

- Votre tante la cherche ?

- Oui, depuis plusieurs années, elle fouille l'Everest à la recherche de la cité, sans succès.

Lara se tut, l'encourageant du regard pour qu'il continue son récit. Elle voulait en savoir plus sur Shangri-La, ou du moins entendre une nouvelle histoire. Mais à son grand regret, Cain changea radicalement de sujet.

- Assez parlé de ma tante, Lara, fit-il en se tournant vers elle pour qu'ils soient parfaitement face à face. Parlez-moi de vous !

La jeune femme eut un mouvement de recul devant la spontanéité de Cain. Elle en eut le souffle coupé.

- De moi ? demanda-t-elle abasourdie.

- Depuis presque une heure je ne fais que m'approprier la conversation. J'aimerais que vous me contiez également des histoires, votre histoire.

Lara se tut, déboussolée par la requête de Cain qui avait l'air on ne peut plus sérieux. Son regard instant la perturbait au point qu'elle ne sut quoi répondre.

- Ma vie n'a guère d'intérêt, fit-elle en chassant ses cheveux en arrière d'un geste nerveux.

- N'insultez pas votre vie, Lara. Quelles sont vos passions ? Vos hobbies ?

Le regard de la jeune femme changea à ce moment-là. Elle perdit son sourire en baissant les yeux. Une tristesse indéfinissable venait de s'abattre sur ses épaules, lui rappelant la dure réalité. On ne lui avait jamais posé ce genre de question. Jusqu'à présent, elle s'était toujours laissé dériver sur l'océan de la vie aristocratique. Jamais elle n'avait tenté de s'intéresser à quelque chose en particulier. Elle suivait les études choisies par ses parents, répondait aux exigences qu'on lui imposait sans montrer la moindre réticence, mais n'avait jamais pris l'initiative de faire quelque chose par sa propre volonté. Sa vie était toute tracée de bavardages futiles, de réceptions avec les mêmes personnes étroites d'esprits, de sorties inintéressantes et jamais elle n'avait tenté de changer la situation.

- Je ne possède rien de tel, répondit Lara en se forçant à sourire pour chasser sa tristesse. Comparée à vous, Cain, je ne m'intéresse pas à un sujet de manière aussi intense pour pouvoir en parler avec autant de passion.

Il y eut un silence, Cain ne répondant rien tandis que Lara essayait de retenir ses larmes. Elle se sentait affreusement vide, comme une poupée sans âme ni personnalité. Elle se rendit compte qu'elle enviait Cain et sa passion peu commune qui le faisait exister, être quelqu'un à part entière et non pas un mouton invisible dans un troupeau composé de millions de têtes.

- Vous vous sous-estimez, Lara, fit-il.

Elle releva la tête vers lui. Son magnifique sourire enflammait toujours son visage, comme si il ne pouvait s'en séparer. Elle y trouva immédiatement du réconfort.

- Je suis persuadé que vous possédez un rêve d'enfant.

Après un petit moment de réflexion qui lui fit lever les yeux au ciel, Lara répondit avec un léger rire.

- Enfant, je voulais être ballerine. Mon père étant très exigeant, je prends des cours de danse et de gymnastique avec un professeur particulier, même si je ne serais jamais ballerine. Les rêves d'enfants sont faits pour rester des rêves.

- Vous êtes une jeune femme bien triste, Lara.

Elle se tut. Entendre une telle chose venant d'un visage si souriant et tendre était particulièrement déstabilisant.

- Suivez-moi, ordonna Cain en se levant et lui tendant la main.

Elle s'exécuta malgré la demande soudaine et bras dessus-dessous, ils quittèrent la chambre. Ils retournèrent au rez-de-chaussée, traversèrent un couloir avant de pénétrer dans

une immense salle de bal. Lara fut encore une fois émerveillée. Les immenses lustres en hauteur semblaient minuscules à cause de la profondeur du plafond. Les grandes fenêtres en vitraux laissaient de magnifiques couleurs illuminer la pièce. Sur les murs étaient accrochés d'immenses tapisseries splendides. Le sol carrelé d'un rose saumon étincelant paraissait un miroir. C'était une salle vraiment splendide.

Ils avancèrent jusqu'à un piano à queue blanc, un SteinWay Son, devant lequel Cain s'assit.

- Vous jouez du piano ? demanda Lara en admirant la beauté de l'instrument.

- Mère est passionnée de piano. Elle m'enseigne l'art de la musique et j'avoue que je ne suis pas peu fier de l'avoir pour professeur : elle est douée. Savez-vous jouer ?

- Non, pas du tout.

- Je vous apprendrai.

Lara répondit par un sourire lorsqu'il s'installa correctement face à l'instrument. Le blanc du piano contrastait totalement avec son costume sombre, offrant un tableau d'une rare élégance.

- Quelle œuvre vous plairait ? demanda-t-il en ajustant ses manches.

- Pour ?

- Pour danser.

Lara se raidit, mais Cain semblait sincère, la fixant droit dans les yeux en attendant sa réponse.

- Je ne peux pas danser, répondit-elle en baissant les yeux et saisissant sa robe avec nervosité.

- Pourquoi ?

L'idée de se mouvoir devant Cain la rendait très nerveuse. Il ne la jugerait pas, elle le savait, mais cela l'intimidait par peur de le décevoir. Incapable de trouver une excuse sotte pour s'en sortir, elle resta muette.

- Pardonnez-moi, intervint Cain, je vous mets mal à l'aise, ce n'était pas mon intention.

Lara secoua immédiatement la tête en levant les mains en signe d'apaisement.

- Non, ne vous méprenez pas, ce n'est pas votre faute.

Il sourit encore ; la candeur de Lara le séduisait et elle n'en fut que plus gênée, détachant son regard du sien.

- La Grande Polonaise de Chopin vous conviendrait-elle ?

Après qu'elle eut approuvé d'un bref hochement de tête, Cain se tourna pour faire face à l'instrument et des notes de piano résonnèrent dans la salle. Ses doigts pressaient les touches en vibrant tantôt avec délicatesse, tantôt avec frénésie, faisaient s'élever de belles notes dans l'air. Lara ne put détacher ses yeux des mains de Cain, aux longs doigts fins et artistiques. Elle se rendit compte qu'il avait des mains magnifiques. La manière dont il interprétait la musique était impressionnante. Ses doigts glissaient sur les touches comme s'il caressait une femme, à la fois avec affabilité et fermeté, avant d'engendrer des mouvements effrénés et nerveux quand le rythme s'intensifiait. La musique qu'il créait plongea Lara dans un état de transe, la transportant encore dans un voyage à la fois suave et agité, un océan de notes exquis et pur, lui faisant vivre une magnifique expérience. Quand Cain acheva la composition en frappant les dernières touches avec puissance et émotion, Lara eut un frisson et en resta figée d'admiration. Elle l'observa, les yeux enflammés, alors que la musique résonnait encore dans sa tête. Quand Cain tourna la tête pour lui sourire, elle lui demanda :

- Y a-t-il une chose que vous ne sachiez pas faire à la perfection, Cain ?

Il rit légèrement, un peu gêné d'être ainsi complimenté.

- Je ne sais pas danser.

La réponse surprit Lara qui ressentit quelque chose d'étrange. Cain, qui lui semblait jusqu'alors si éloigné, venait comme de se rapprocher d'elle.

- Je vous apprendrai, répondit-elle.

Il se passa quelques secondes silencieuses où ils ne firent que se sourire. La timidité de Lara venait de disparaître, comme si le fossé qui les séparait il y a quelques heures venait de s'estomper.

- Lady Lara, l'appela Alexy en arrière.

Elle se retourna vers la majordome.

- Oui ?

- Votre père vous fait quérir.

Elle approuva d'un signe de tête. Cain la rejoignit et ils quittèrent la salle de bal pour retourner à l'extérieur où les attendaient leurs parents.

- Nous partons, Lara, fit Lord Richard d'un air neutre.

- Très bien, approuva-t-elle en dissimulant sa déception.

Elle salua Lord Emile et Lady Victoria, les remerciant sincèrement pour leur accueil dans leur humble demeure, avant de faire face à Cain.

- Merci pour cette journée, fit Lara humblement.

Il lui saisit délicatement la main et la baisa doucement, avant de la garder quelques instant dans la sienne.

- Merci à vous, Lara, répondit-il alors que ses yeux pétillaient telles deux pierres précieuses.

Ils se lâchèrent les mains et Lara partit vers la limousine dans laquelle elle s'engouffra. La demeure de Weatherif lui paraissait déjà affreusement loin.

- Vous avez l'air pensive, Lara, fit Lord Richard. La compagnie de Cain vous est-elle agréable ?

Lara tourna la tête par la fenêtre dans laquelle elle vit son reflet.

- Oui, répondit-elle en pensant à son fiancé, j'ai hâte de le revoir.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

Lara se releva et observa sa blessure à la cuisse. L'hémorragie diminuait, mais elle saignait encore. De plus, si elle ne protégeait pas la plaie, la poussière et autres saletés risquaient de s'y infiltrer et d'entraîner une infection. Sans la moindre hésitation elle déchira un morceau de sa robe déjà en piteux état pour créer une bande et encercler sa cuisse dans un pansement compresseur. Mais ces premiers soins de fortune n'étaient pas suffisants pour estomper la douleur. Lara avança donc en boitant jusqu'au cadavre de l'équidé. L'odeur lui donnait envie de vomir, mais elle fut obligée de mettre de côté sa répugnance : la faim faisait ressurgir ses attitudes bestiales. Elle ne savait pas combien de temps cette situation allait durer, mais une chose était sûre : si elle s'affaiblissait, elle mourrait. Elle devait trouver de quoi se nourrir au plus vite.

L'idée d'agir comme un charognard la rebutait, surtout que la carcasse n'était pas ragoutante, mais quelques parties de l'animal semblaient encore en bon état. Lara bascula son petit sac à dos et farfouilla à l'intérieur, chose qu'elle n'avait pas encore eu le temps de faire. C'est avec surprise qu'elle dénicha un couteau de combat en très bon état. Elle se maudit un instant de ne pas avoir fouillé le sac dès qu'elle l'eut trouvé. Elle s'équipa de l'arme et s'approcha de l'animal, s'agenouillant dans son sang. Après voir balayé des yeux le cadavre, elle réussit à dénicher des parties encore en bon état sur le poitrail et l'épaule. Elle y découpa quelques morceaux de viande, déchira des morceaux de sa robe pour les envelopper et les

ranger dans son sac à dos. Il fallait qu'elle trouve un endroit approprié pour les cuire et les manger, avant que la viande ne pourrisse. Si elle se trouvait actuellement sur le territoire des Choses, mieux valait se déplacer pour être en sécurité et faire du feu.

Lara réajusta les bretelles de son sac à dos et sortit du gouffre. Elle se trouvait dans des montagnes très vastes, qui demandaient parfois de l'escalade pour progresser. Cela ne l'enchantait guère, surtout sans équipement et pieds nus, mais elle fut forcée d'accepter la situation et d'avancer. Après avoir suivi un chemin plat et poussiéreux, elle s'engouffra dans des gorges encerclées par deux immenses parois rocheuses. Le vent s'engouffrait dans la montagne, sifflant comme s'il vivait, un bruit à vous faire frissonner.

En baissant les yeux, Lara remarqua que le sol était maculé de traces de sabots relativement fraîches, comme si un troupeau avait galopé dans les gorges peu de temps avant. Elle s'agenouilla un instant pour les étudier et reconnut leur forme sans problème : des sabots de chevaux. La présence de crins arrachés dans les parois confirmait l'hypothèse que des chevaux avaient galopé dans ces gorges il y a peu de temps. Lara fut quelque part rassurée par la présence de ces animaux, même si cela la surprenait grandement. Les montagnes himalayennes n'étaient pas connues comme région propice au développement des chevaux sauvages. Mais en y repensant, l'endroit dans lequel elle avait atterri n'avait plus rien à voir avec le lieu du crash. Elle se demandait bien qu'elle était cette région située justement en-dessous des montagnes himalayennes. Mais l'heure n'était pas adaptée aux questions de géographie. Lara ressentit des vibrations sous ses pieds, baissa les yeux et se rendit compte que les cailloux au sol sursautaient nerveusement. La terre tremblait, prise de violentes convulsions comme si elle prenait vie. Ce tremblement devint de plus en plus violent, faisant vibrer tout le corps de la jeune femme qui leva les yeux, percevant un bruit sourd provenant du fond des gorges. Elle aperçut une grosse masse noire se rapprocher d'elle dans un nuage de poussière. C'était cette masse étrange qui dégageait ce bruit puissant en se déplaçant, remplissant les gorges comme un torrent de goudron. Lara fut horrifiée en se rendant compte de la catastrophe. Le bruit provenait de centaines de sabots qui heurtaient le sol, alors qu'un troupeau de chevaux, lancés dans un galop terrifié, fonçait vers elle comme un raz de marée, prêt à la percuter de plein fouet.

#### Chapitre 4 : « Il était une fois... »

- Alors ? hurla Amanda dans le téléphone.

Allongée sur son immense lit à observer le plafond, Lara répondit d'une voix déjà lassée :

- Alors quoi ?

- Il est beau ? Il a quel âge ? Il fait quoi ? Il met des capotes, j'espère ?

- Hein ?

Amanda explosa de rire en imaginant le visage gêné et tout rouge de Lara à l'autre bout du fil. Elle s'était subitement redressée sur son lit en entendant la dernière question, ses joues devenant d'un rouge vif, comme deux fruits intensément mûrs.

- Excuse-moi, fit Amanda sans le penser, mais sérieusement, comment ça s'est passé ?

Lara ne répondit pas tout de suite, laissant son esprit s'évader jusqu'à Cain dont le visage apparut devant ses yeux. Elle sourit sans s'en rendre compte, alors que son cœur se mit à battre fort, nerveusement. Cain : son sourire, sa voix, la douceur de ses doigts, la sensualité de ses gestes, son charisme, la force de son aura, tout l'esprit de Lara était envahi de pensées pour lui.

- Je suis amoureuse, répondit-elle simplement.

- Quoi ?

Lara rit naïvement face à la réaction d'Amanda. Au début, elle eut elle-même du mal à le croire, mais finalement c'était la réalité : elle avait vécu un vrai coup de foudre.

- Attends, Lara, l'interpella Amanda de manière raisonnée. Un mec et une nana qui se rencontrent en boîte, couchent ensemble et tombent ensuite amoureux, ça, c'est la réalité d'une rencontre de notre époque...

- Comme toi et Rutland, la coupa Lara sournoisement.

- Exactement ! Nous sommes un magnifique exemple de l'amour moderne. Fin bref, deux aristos qui ont le coup de foudre en prenant le thé, ça, c'est pas possible ! Ça n'existe que dans les histoires de prince et de princesse !

- Hé bien, tu n'as qu'à penser que je suis une princesse heureuse et épanouie, et que ma vie sera le plus angélique des contes de fées.

\* \* \*

*Novembre 1988, dans un pays lointain.*

Lara ouvrit des yeux horrifiés en voyant le troupeau de chevaux galoper vers elle à une vitesse effarante. Elle fit volte-face et courut aussi vite qu'elle le put pour leur échapper. Le sol tremblait, l'empêchant de gagner en vitesse et les animaux la rattrapaient. Dans leur panique, ils ne prendraient sûrement pas la peine de l'éviter et Lara serait bousculée et piétinée. Ne voulant pas subir ce sort, elle redoubla d'effort en apercevant à quelques mètres une grosse pierre. Au dernier moment, elle bondit vers celle-ci et se cacha derrière. Elle protégea sa tête en l'enfonçant entre ses genoux, sentant la poussière l'envahir alors que les chevaux passaient à côté d'elle et sautaient au-dessus de sa tête, leurs sabots effleurant ses cheveux. La terre tremblait sous ses pieds, victime de terribles secousses à cause du galop des chevaux. Heureusement, cela finit par cesser quand le troupeau s'éloigna, laissant Lara seule au milieu des gorges. La jeune femme toussa, chassant la quantité effarante de poussière qui s'était imprégnée dans ses poumons. Après s'être relevée, elle expulsa le sable de ses guenilles et fit volte-face pour reprendre sa route. Elle fut paralysée. Ses yeux furent prêts à quitter leurs orbites. Tout son corps se raidit. Sa respiration se coupa. Son cœur cessa de battre. Elle fut paralysée par la terreur. Devant elle se tenait un animal gigantesque, comme un

building américain, debout sur ses énormes postérieurs, tenant dans sa gueule béante le cadavre d'un cheval dégoulinant de sang. Il fixait Lara de ses petits yeux dorés inexpressifs, sa longue queue soulevant une tornade de poussière à chaque infime mouvement. La peau qui le couvrait ressemblait à du cuir terriblement résistant, reluisant sous les rayons du soleil comme du cuivre. D'un geste fugace, il pencha la tête en arrière et avala goulûment le cheval d'une traite, avant de rebaisser les yeux vers Lara statufiée. Dans sa tête, elle avait réussi à se remémorer un minimum ses cours pour mettre un nom sur le monstre qui la dévorait des yeux. Nom : Tyrannosaurus Rex (T-Rex pour les intimes).

Type : dinosaure carnivore.

Epoque : crétacé.

En gros : le plus grand et dangereux prédateur qui ait foulé la terre.

Toujours sans bouger, Lara se persuadait que ce T-Rex n'était pas réel, mais une hallucination provoquée par son esprit fatigué. Malheureusement, quand le dinosaure poussa un rugissement terrible dans sa direction, lui exposant sa dentition énorme empestant la chair en décomposition, elle dut se rendre à l'évidence : il était bien réel. En un pas, il arriva à sa portée, écrasant la précédente pierre derrière laquelle elle s'était cachée. Lara roula sur le côté avant de se remettre debout et de commencer à courir. Sa jambe blessée la faisait affreusement souffrir. La fatigue crispait tous ses muscles. Ses larmes brouillaient sa vue. Lara n'avait plus la force physique suffisante pour échapper à ce monstre, et les douleurs de son corps atteignaient son moral, balayant son courage du revers de la main. Même en retournant le problème dans tous les sens, elle ne voyait pas comment échapper à cet animal. Faire preuve de courage était une chose, mais quand on avait aucun moyen de s'en sortir, que restait-il ? Lara redoubla malgré tout d'effort pour accélérer. Elle se rendit alors compte qu'elle courait à côté de la tête du T-Rex. Celui-ci s'apprêtait à la croquer, quand heureusement, elle s'en aperçut et s'arrêta net dans sa course. Les énormes mâchoires claquèrent dans le vide, alors que le dinosaure continua tout droit. Lara avait fait demi-tour pour fuir dans la direction opposée. Elle savait que la taille du T-Rex dérangerait celui-ci pour qu'il se retourne dans les gorges étroites, ce qui lui offrait quelques secondes pour prendre de l'avance. Sans se retourner un seul instant, poussée par sa volonté de vivre, Lara traversa les gorges à pleines jambes, se retrouvant vite au bout, à sa grande surprise. Elle dut stopper face à une pente très inclinée, s'enfonçant dans une brume épaisse à l'odeur nauséabonde. N'étant pas enchantée pour y glisser, elle fit volte-face pour trouver un autre chemin. Le T-Rex était à quelques mètres, se rapprochant un peu plus à chaque pas. Il n'y avait aucune alternative, les gorges n'étant qu'un long couloir avec une entrée au nord et une sortie au sud, rien d'autre. Lara commença à reculer doucement, ne sachant que faire, tandis que le dinosaure continuait d'avancer en la fixant des yeux. La terre sursautait à chacun de ses pas, comme si elle allait s'effondrer sous son poids. Lara ne voyait aucun espoir à sa portée pour survivre.

C'est alors qu'il se passa quelque chose d'extraordinaire. Attirés par un mouvement en hauteur, les yeux de la jeune femme scrutèrent le ciel. Elle vit une silhouette féminine, fine et athlétique, bondir du haut de la montagne, dégainer deux pistolets en plein vol et cribler le T-Rex de balles. Celui-ci hurla de douleur, tandis que la silhouette enchaina une série de pirouettes aériennes pour amoindrir sa vitesse et se réceptionner correctement au sol. A peine fut-elle à terre qu'elle actionna le mécanisme permettant d'extraire les chargeurs vides de ses deux pistolets, ramena ses armes à sa ceinture, les munit de deux chargeurs pleins et recommença à tirer sur la bête. Lara fut hypnotisée par un tel courage et une telle maîtrise, mais ne vit rien de plus. Continuant de reculer sans s'en rendre compte, elle tomba en arrière et glissa sur la pente, la silhouette disparaissant de sa vue. Lara fut absorbée par la brume et commença une longue chute, sans pouvoir s'arrêter.

\* \* \*

*Avril 1988, manoir Croft.*

- Mademoiselle Croft, fit Sophie, une domestique, en pénétrant dans sa chambre.

Lara, toujours au téléphone avec Amanda, tourna la tête vers Sophie. C'était une des nombreuses domestiques du manoir, que Lara appréciait particulièrement pour sa discrétion et sa douceur. Ses cheveux noirs au carré encadraient un visage fin bien équilibré, toujours souriant.

- Vos parents vous demandent, dit-elle sans que Lara n'ait besoin de lui demander ce qu'elle voulait.

La jeune femme approuva, fit comprendre à son amie qu'elle devait s'en aller et raccrocha avant de quitter sa chambre pour retrouver ses parents dans le petit salon.

- Prenez place, ma fille, fit Lord Richard en lui désignant un fauteuil.

Elle s'exécuta, se tenant dignement, avant d'interroger son père du regard pour savoir ce qu'il lui voulait.

- Votre mère et moi devons partir dans trois jours pour New York : un voyage d'affaire qui ne nous enchante guère, mais c'est ainsi.

Lara approuva sans réellement comprendre. Habituellement, elle accompagnait toujours ses parents lors de leurs voyages, même si elle ne leur était d'aucune utilité et s'y ennuyait toujours fermement. Mais son père venait de préciser « Votre mère et moi... » Devait-elle comprendre qu'elle ne les accompagnerait pas cette fois-ci ?

- Votre présence n'étant pas de mise durant ce séjour, reprit-il, presque blessant, nous avons au départ prévu que vous restiez seule au manoir Croft. Mais en abordant le sujet avec les Weatherriff, ils proposent de vous accueillir dans leur demeure ce laps de temps. Lord Emile a presque insisté, pensant que cela vous permettrait de vous rapprocher de Cain, mais je préfère vous demander votre avis, plutôt que de vous imposer cela comme une punition.

« Une punition. » répéta Lara dans sa tête en se retenant de bondir en poussant des cris hystériques « Rien ne pouvait me faire plus plaisir ! »

- Durant combien de temps serez-vous absents ? demanda-t-elle en faisant semblant que le départ de ses parents l'attristait.

- Un mois, c'est un long séjour.

« Un mois ! », se dit-elle toute excitée, « J'en demandais pas tant. ».

- Je suis charmée par la proposition des Weatherriff, répondit Lara. J'accepte leur invitation avec grand plaisir.

- Fort bien, fit Lord Richard. Je compte sur vous pour bien vous tenir, surtout devant Lady Victoria. Lord Emile est selon lui... comment dit-il, Amélia ?

- « Cool », répondit Lady Croft avec un sourire amusé.

- Exact, merci. Il dit être un homme « cool » comparé à sa femme légèrement austère, ou, selon son mari « coincée ». Faites donc preuve de retenue devant elle, Lara.

- Je vous le promets, Père.

- Winston vous conduira demain chez les Weatherriff, avant de partir avec nous pour les Etats-Unis. Je n'ai confiance qu'en lui et je tiens à ce qu'il nous suive. Sophie vous aidera à préparer vos valises.

- Très bien.

Winston était une personne très particulière pour les Croft. Pour dire vulgairement, il était une sorte « d'homme à tout faire », à la fois chauffeur (Lord Richard ne voulant mettre sa vie entre les mains de personne d'autre quand il se déplaçait, seul ou en famille), mais également garde du corps et majordome. Il possédait donc un statut très particulier et personnel. La jeune femme était un peu déçue qu'il ne reste pas avec elle chez les Weatherriff, mais pensait qu'elle pourrait facilement accorder toute sa confiance à Alexy, le valet de

chambre de Cain. En tout cas, l'idée de passer un mois avec son fiancé la réjouissait au plus haut point. Elle était tout excitée, comme une enfant à l'approche de Noël.

Avec l'aide de plusieurs domestiques, dont Sophie, elle prépara ses nombreux bagages avec lesquels une personne « normale » serait partie six mois. Une fois cela fait, attendre le lendemain matin fut terriblement long et Lara ne put fermer l'œil de la nuit, pensant pendant des heures à Cain.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

Lara descendit toute la pente en roulant sur elle-même, dans la poussière et les graviers. Ce manège la blessa, l'égratignant et aggravant ses précédentes blessures. Quand sa chute prit fin, alors qu'elle s'arrêta entre des broussailles humides, Lara resta quelques secondes étendue à terre, sonnée et groggy. Pousser sur ses bras pour se mettre à genoux lui parut une terrible épreuve. Prise de vertiges, elle tituba un instant en essayant de se remettre debout. Une fois bien stabilisée sur ses pieds, elle prit le temps d'observer les alentours. Le lieu où elle venait de déboucher n'avait rien à voir avec les précédentes gorges poussiéreuses et désertiques. C'était une jungle à la végétation luxuriante et étouffante, plongée dans une brume blanche à l'odeur répugnante. Il y faisait affreusement humide, toutes les herbes étant trempées d'eau et l'air était aussi épais que du sirop. Les plantes étaient très hautes, arrivant jusqu'aux cuisses meurtries de la jeune femme qui observait autour d'elle. Elle avança doucement entre les végétaux, laissant des trainées d'eau sur sa peau bouillante. A cause de la brume, elle ne distinguait pas grand chose à moins de cinq mètres et progressait dans une atmosphère terriblement angoissante. Elle n'entendait rien, si ce n'était le sifflement du vent et le bruissement des végétaux, signe qu'elle n'était pas seule. La peur revint lui comprimer l'estomac, car il n'y avait rien de plus terrifiant qu'un ennemi invisible. Lara monta une main à son sac à dos pour en sortir son couteau. Le tenant fermant à deux mains, elle continuait d'avancer en tournant sur elle-même, minimisant ainsi les risques d'être attaquée par surprise. Cette stratégie ne reflétait nullement une quelconque assurance ou maîtrise de la situation, non, Lara était littéralement terrorisée. Elle entendait les végétaux bouger partout autour d'elle et les petits cris d'un animal inidentifiable, mais à chaque fois qu'elle pivotait rapidement pour voir la bête qui la suivait, elle ne distinguait qu'une silhouette furtive disparaître dans la brume pour s'y dissimuler. Une ombre la dévorait du regard, se mouvant dans le brouillard comme un fantôme, prenant plaisir à la narguer et à la terroriser. Les mains de Lara tremblaient, faisant vibrer son couteau qu'elle peinait à tenir correctement. Ridicule, voilà ce qu'elle était. En quoi ce petit couteau pouvait l'aider à se défendre contre un monstre comme le T-Rex précédent ? Son nouvel ennemi avait l'air plus petit, mais très véloce et surnois, ce qui n'était guère mieux. Il finit par sortir de la brume pour faire face à sa proie.

Lara s'arrêta, le couteau tenu au milieu de son ventre, pointé vers l'avant, alors qu'elle regardait la bête s'approcher. Celle-ci avançait vers elle en hochant de la tête, marchant sur ses deux pattes arrière comme un bipède, tout en poussant des petits cris aigus. C'était un reptile de taille moyenne, à la tête étroite et aplatie, pourvue de deux yeux n'inspirant que le Mal et la fourberie. Il continuait d'avancer en sifflant, Lara ne pouvant bouger, trop épouvantée par cet animal. Elle venait de remarquer l'énorme griffe rétractile à chaque membre postérieur du dinosaure, cet indice lui étant suffisant pour réussir à l'identifier.

Nom : Velociraptor.

Type : dinosaure carnivore.

Epoque : crétacé.

En gros : le plus rapide et intelligent prédateur de son époque.

\* \* \*

*Avril 1988, Pays des contes de fée, manoir des Weatherriff.*

Lorsque Lara descendit de la limousine, elle fut immédiatement accueillie par Lord Emile. Vêtu d'un bel ensemble aux teintes cuivrées, il paraissait encore plus élégant que lors de leur première rencontre.

- Bonjour Lara ! fit-il avec un signe de la main et un air enfantin. Vous avez fait bonne route ?

L'enthousiasme et l'attitude familière du Lord étaient vraiment déroutants pour une personne de son rang. Lara ne savait pas s'il s'agissait de son vrai caractère ou s'il se moquait, mais quel que soit le cas, elle devait rester digne.

- Je vous remercie chaleureusement de votre invitation, fit-elle en le saluant. J'espère ne pas vous importuner.

- Allons, Lara, ne dites pas de telles sottises. Vous êtes ici chez vous !

Une troupe de domestiques se chargea de prendre les bagages de la jeune femme pour les monter dans sa chambre. Lara resta avec Lord Emile qui lui dit :

- Pardonnez l'absence de Cain. Il est avec sa mère, en train de prendre un cours.

- Ce n'est rien voyons. J'ai eu l'honneur qu'il me fasse une démonstration de piano. Cela m'a beaucoup émue.

- Ah oui, le piano, approuva Lord Emile, s'il n'était doué que pour cela, ajouta-t-il avec un clin d'œil aguicheur.

Lara se sentit rougir et voulut immédiatement le cacher en tournant la tête, mais Lord Emile le remarqua quand même, ce qui l'amusa. Il la saisit par les épaules pour la diriger vers l'ouest de la demeure.

- Cain est doué dans énormément de domaines, reprit-il tout en continuant de marcher, c'est le type de personne qu'on peut qualifier de « génie ». Mais je dis cela sans prétention : il tient surtout de sa mère.

Il avait dit cela sur un tel ton, que Lara ne put s'empêcher de rire. Pourtant, loin d'elle l'idée de considérer Lord Emile comme un ignare sans aucun talent. Elle était même persuadée du contraire : c'était un homme très intelligent qui devait avoir de multiples connaissances et compétences dans différentes domaines.

Ils firent tous deux le tour du manoir pour s'en écarter et partirent vers un bâtiment éloigné. C'était une bâtisse rectangulaire, relativement longue, avec deux portes à son extrémité et au toit en tuiles rouges. En pénétrant à l'intérieur pour la traverser, Lara comprit qu'il s'agissait d'une écurie. Elle compta une dizaine de boxes, tous remplis par des chevaux magnifiques.

- Vous faites de l'élevage ? demanda-t-elle en observant les animaux.

- Mes parents en faisaient, moi non. Mais Victoria est passionnée par l'équitation. Elle achète régulièrement des chevaux et enseigne l'art l'équestre à Cain. Moi, je n'y comprends rien.

Lara rit encore à cause de la voix enfantine et exagérée de Lord Emile. Ils traversèrent l'écurie, sortirent par la porte opposée à celle où ils étaient entrés et débouchèrent face à une carrière. C'était un espace en sable relativement grand, délimité par des barrières en bois. Au centre se trouvait Lady Victoria, vêtue d'un pantalon d'équitation beige, de belles bottes en cuir noir reluisantes et d'une veste assortie. Elle donnait sèchement des consignes à un cavalier qui montait autour d'elle : Cain.

- Plus de hanches ! hurla-t-elle pour se faire entendre. Faites attention à l'activité, Cain, vous perdez l'impulsion !

Ne comprenant pas les consignes de Lady Victoria, Lara n'y porta pas attention et observa Cain. Encore une fois, elle sembla descendre sur une autre planète. Il montait un cheval magnifique, immense, puissant et à la robe d'un noir de geai. L'animal se déplaçait latéralement, croisant ses membres dans des mouvements fins, comme s'il dansait. Était-ce Cain qui lui demandait ce mouvement ?

- Rectitude ! hurla Lady Victoria. Gardez les épaules devant !

- Vous comprenez quelque chose ? demanda soudain Lord Emile.

Lara sursauta légèrement en étant tirée de sa rêverie. Elle écouta de nouveau Lady Victoria qui continuait de donner des consignes en fonction des mouvements qu'exécutaient Cain et sa monture.

- Plus de rassemblement et de soutien !

- J'avoue que non, répondit Lara avec un sourire amusée. Je ne comprends pas ce qu'elle dit.

- Je vous remercie, Lara. Maintenant, nous serons au moins deux à être pris pour des imbéciles dans cette maison.

Encore une fois, Lara rit à la remarque de son futur beau père. Elle se rendit compte que Lord Emile lui était très sympathique. Un homme ouvert, décontracté, drôle et vrai. Il n'avait rien à voir avec son père, très strict et antipathique. Mais elle retourna vite à Cain, l'observant monter avec fascination. Peu importait qu'elle ne comprenne rien à ce qu'il faisait, c'était tout simplement envoûtant, beau à voir. L'étalon était maintenant en train de « danser » sur place, soulevant ses membres par bipèdes diagonaux, en rythme et en cadence tandis que Cain, sur son dos, ne bougeait pas, faisant preuve d'une discrétion absolue. L'image que cela offrait était chimérique : le cavalier, fusionnant avec sa monture, tel le centaure de la mythologie. C'était un spectacle incroyable.

Malheureusement, cela fut de courte durée. Après cet exercice, Cain fit repasser son cheval au pas. Il marcha rênes longues pour le faire souffler, en le récompensant par des caresses fermes sur l'encolure. Lady Victoria quitta la carrière pour rejoindre son époux et Lara. Les deux femmes se saluèrent.

- Pardonnez-moi de ne pas vous avoir accueillie dès votre arrivée, Lara, s'excusa-t-elle. Je me dois d'être d'une rigueur intransigeante en ce qui concerne les horaires de Cain, sinon, il est négligent pour son entraînement.

Lara approuva d'un mouvement de tête, après quoi Lady Victoria prit congé, expliquant qu'elle allait prendre un bain et se changer. Lord Emile fit de même, laissant Lara seule, alors que son rythme cardiaque commençait à s'accélérer : elle devenait nerveuse. Elle resta quelques secondes face à la carrière vide, Cain ayant rentré son cheval à l'écurie. C'est uniquement après avoir ajusté sa coiffure et vérifié la justesse de sa robe qu'elle se décida enfin à aller le rejoindre. Elle le chercha des yeux et se rapprocha de lui à petits pas discrets, alors qu'il s'occupait de son cheval dans un box. Quand elle se plaça face à la porte ouverte, sa respiration se coupa, son cœur explosa dans sa poitrine et elle se transforma en une poupée de cire. Cain cessa son pansage en la remarquant et lui offrit son éternel sourire qui la rendait folle.

- Bonjour, lui dit-il en la saluant. Comment vas-tu, Lara ?

- Je vais bien, merci, répondit-elle en essayant d'éviter de bégayer comme une enfant trop intimidée pour parler correctement.

L'étalon avança ses naseaux vers elle et ronfla en sentant son odeur. Surprise, Lara recula brutalement, provoquant un sursaut chez le cheval.

Cain pouffa tendrement de rire face à la scène, calmant l'étalon en lui parlant et le caressant.

- N'aie pas peur, dit-il à Lara toujours en tapotant l'encolure du cheval. Il est très gentil.

Lara se sentit ridicule, mais même si elle avait confiance en Cain, ce n'était pas le cas pour ce cheval énorme.

- Je ne préfère pas trop m'approcher, répondit-elle en secouant la tête en signe de négation. J'ai un peu peur des chevaux.

Cain approuva sans se moquer, mais essaya tout de même de la faire changer d'avis.

- Ils sont plus impressionnants que vraiment dangereux, dit-il, surtout Heros. Derrière sa morphologie imposante ça reste un cheval respectueux.

Après être sorti du box, Cain farfouilla dans une mallette contenant des affaires de pansage et en sortit une friandise.

- Donne-moi ta main, fit-il en tendant la sienne vers Lara.

Lara était de plus en plus nerveuse, mais avait trop attendu à ce moment pour reculer maintenant. Elle s'approcha et lui tendit la main, qu'il saisit délicatement dans les siennes. Les mains de Cain étaient chaudes, contrairement à celles de Lara, ce qui lui dégagea un frisson. Il déposa la friandise dans la paume ouverte de la jeune femme et l'approcha des lèvres du cheval. Lara se raidit un instant en sentant le souffle chaud de l'animal sur sa peau, mais la voix apaisante de Cain la rassura. Le simple fait qu'il tienne à la fois délicatement et fermement sa main dans les siennes lui donnait du courage pour se forcer à vaincre ses peurs. Lara était dans un tel état de transe qu'elle ne se rendit même pas compte que l'étalon venait de saisir la friandise du bout des lèvres pour la croquer. Elle en resta tellement pantoise qu'elle oublia que Cain lui tenait toujours la main. Quand elle s'en aperçut, ses joues changèrent radicalement de couleur et ce fut encore pire, quand elle plongea dans les somptueux yeux vert émeraude du jeune homme.

- Je t'ai préparé une surprise, fit Cain en souriant sans lui lâcher les mains.

Lara était encore une fois complètement envoûtée. Comment pouvait-on sourire de cette manière, aussi tendrement et amoureuxment, sans imaginer un seul instant ne pas faire fondre n'importe quelle femme normalement constituée ? Est-ce que Cain s'en rendait compte et jouait de cet atout pour la séduire, comme un renard rusé, ou bien était-il candide ?

- Une surprise ? répéta Lara aussi bien déstabilisée par les propos de son fiancée que par la situation.

- Une nouvelle histoire et bien plus encore !

Les yeux de Lara s'illuminèrent d'excitation quand elle perçut le mot « histoire ». A cet instant précis, toutes les sensations exquises qu'elle avait ressenties lorsque Cain lui avait conté la légende sur la Dague de Xian ressurgirent pour lui serrer les tripes. Un amoncellement d'émotions l'envahit et cela se lut sur son visage, devenant le miroir de ses sentiments. Ses traits se détendirent. Un sourire enflamma ses lèvres et ses yeux pétillèrent d'une nouvelle lueur, plus naturelle et décontractée.

- Raconte-moi ! dit-elle en serrant les mains de Cain dans les siennes.

Il hésita, comme s'il voulait garder encore un peu le suspense, mais finalement, il se lança.

- Connais-tu... la légende d'Excalibur et du Roi Arthur ?

Lara fit semblant de réfléchir un instant pour ne pas paraître ignare, avant de secouer la tête en signe de négation. Cain débuta alors ses explications.

- Excalibur était l'épée du Roi Arthur. Elle fut forgée dans un métal divin offert par Viviane, la Dame du Lac, et possédait un pouvoir inimaginable. Avant que l'épée ne soit forgée, Arthur ordonna la création d'un artefact pour remercier la déesse, afin qu'elle soit protégée contre les ennemis. Il s'agirait d'une Alliance possédant les mêmes pouvoirs qu'Excalibur, que Viviane aurait préservé comme son plus humble présent. Excalibur était inapprochable, mais beaucoup voulurent voler l'Alliance de la Dame du Lac en essayant de

séduire Viviane. Viviane décida alors de disparaître au fond du Lac de Diane, afin que l'Alliance ne tombe jamais entre les mains du mal. L'artéfact est dissimulé au fond d'un temple que nul mortel ne peut assiéger et je sais comment on y accède !

## Chapitre 5 : « Chute »

Lara était figée, incapable de hurler ou de prendre la fuite. Le velociraptor la fixait de ses yeux mauvais, n'inspirant que la fourberie et le vice. Ce regard glacial plongeait la jeune femme dans un état de peur qui ne pouvait être décrit. Ses mains tremblaient, faisant vibrer son couteau au point de le lâcher. Elle dégoulinait de sueur, n'arrivant plus à se contrôler à cause de sa fatigue et de sa souffrance. Sa plaie à la jambe recommençait à saigner, son cœur battant plus fort, faisant effluer le sang. L'odeur de fer attirait les prédateurs qui sortaient de la brume comme des démons. Lara sentait leur présence. Même s'ils restaient dissimulés dans le brouillard et les végétaux, elle savait qu'ils l'encerclaient sournoisement pour l'attaquer sur les côtés, pendant qu'elle se concentrait uniquement sur le dinosaure face à elle : une ruse très bien pensée, qui ne laissait aucune chance à la proie visée. Mais Lara, même dans son état pitoyable de faiblesse, refusait d'abandonner. Elle commença par cesser de trembler, ne voulant pas exposer ses émotions au velociraptor qui la dévorait des yeux et l'analysait dans les moindres détails. Ensuite, elle concentra son ouïe sur les côtés. Elle percevait des bruissements de végétaux à sa gauche, ainsi que des sifflements. Il y avait un second dinosaure qui s'apprêtait à l'attaquer latéralement. D'ailleurs, il ne mit pas longtemps à bondir sur elle en poussant un terrible hurlement. L'autre velociraptor attaqua également, pensant profiter de l'effet de surprise. Heureusement, Lara avait deviné la stratégie de chasse des deux carnivores. Au dernier moment, elle roula vers la droite et esquiva les coups de dents ravageurs. Les velociraptors se percutèrent de plein fouet, avant de tomber à terre, sonnés et déséquilibrés.

Lara n'avait que de peu de temps pour s'enfuir. Elle courut aussi vite qu'elle le put, sans se retourner, fonçant à travers la brume et les fourrés à la recherche d'une cachette. Les végétaux l'agrippaient et la griffaient, lacérant ses jambes et ses bras. La brume et l'humidité infestaient ses poumons, l'empêchant de respirer correctement. Tous les éléments semblaient contre elle, rendant sa course compliquée. Mais cela n'était pas suffisant pour la freiner, d'autant plus que les dinosaures étaient à nouveau sur pieds et la pourchassaient. Elle les entendait, dans son dos, poussant des cris de colère et de faim, refusant que leur proie ne s'enfuie. Lara accéléra encore et se rendit compte qu'elle fonçait droit vers un gouffre, mais l'idée de rebrousser chemin était impensable, d'autant plus qu'un des velociraptors venait de la rattraper et courait parallèlement à elle. Alors qu'il donna un violent coup de mâchoire pour attaquer, Lara bondit dans les airs, esquivant l'attaque et quittant le sol pour s'envoler. Le dinosaure tomba dans le gouffre, heurtant de nombreuses branches avant de s'éclater sur des rochers un peu plus bas. Durant quelques secondes, Lara eut l'impression de voler comme un oiseau, dans un ciel silencieux et clair, apaisant et protecteur, alors que le paysage autour d'elle lui parut tout petit et loin. Cet instant de quiétude ne dura malheureusement pas et Lara tomba dans une chute violente et sans espoir, en poussant un terrible cri. Pourtant, dans son malheur, elle eut encore de la chance. Alors qu'elle pensait s'éclater sur des rochers acérés, elle percuta de nombreuses branches qui ralentirent sa chute, avant de plonger dans l'eau. Le choc fut quand même extrêmement rude, comme si elle venait de percuter un mur de béton. Elle fut assommée et dériva dans les flots, inconsciente, comme une poupée entraînée malgré elle, dans une mer sombre.

\* \* \*

*Avril 1988, manoir Weatherrif.*

Profitant d'un bain chaud et revigorant, Lara réfléchissait à énormément de choses et était particulièrement stressée. S'amusant avec la mousse sucrée à l'odeur d'abricot qui flottait dans son bain, elle avait enfoncé sa tête jusqu'à son nez dans l'eau, comme si elle voulait s'y cacher. Elle pensait et repensait à sa dernière conversation avec Cain, quand ils avaient quitté les écuries. « L'entrée du temple du Lac de Diane est accessible grâce à un passage souterrain dissimulé dans des ruines non loin du manoir. J'ai trouvé ces ruines il y a quelques jours et je suis sûre que l'entrée s'y trouve. » Cain semblait terriblement excité par cette découverte et en avait parlé jusqu'à leur retour au manoir. Mais ce n'était pas l'histoire du temple poussiéreux qui stressait Lara, mais la dernière réplique de son fiancé « Je viendrai te rejoindre cette nuit. » qui l'avait mise dans tous ses états. Peut-être qu'elle se faisait des idées, s'imaginait des choses érotiques inenvisageables, mais cela n'empêchait pas qu'elle n'arrêtait pas d'y penser.

Tout d'un coup, elle sursauta alors qu'on venait de frapper à la porte.

- Mademoiselle Croft, l'interpella Adeline, l'une des domestiques du manoir, le souper sera servi promptement.

Lara se hâta de sortir de son bain pour se sécher et se préparer. Elle opta pour une robe à la fois simple mais jolie, d'une bleu nuit discret brodé de fil gris. Quand elle sortit de sa chambre, elle eut la surprise de rencontrer Cain qui l'attendait, vêtu d'un beau costume blanc, qui ne le rendait que plus beau.

- Tu es magnifique, la complimenta-t-il avec un sourire.

- Toi aussi.

Après avoir fermé la porte de sa chambre, Lara se dirigea vers lui et bras dessus, bras dessous, ils se dirigèrent vers la salle à manger, Cain la guidant à travers les nombreux couloirs.

- Mes parents tiennent à s'excuser platement, reprit-il, ils sont partis à un banquet précipité et ne se joindront pas à nous ce soir. Mais au moins, cela va nous éviter les sujets de conversations ennuyeux que soutient ma mère et que mon père et moi méprisons.

- Les relations avec ta mère ont l'air délicates.

- Victoria est délicate, c'est une femme impulsive et autoritaire qui ne supporte pas la contrainte. Je dois avouer que sa présence m'insupporte, comme un insecte qui revient systématiquement, même si tu le chasses sans arrêt de la main.

Le sourire de Lara disparut tandis que la surprise se lut sur son visage, ainsi qu'un air vexé. Comme elle ne répondit rien, son silence attisa la curiosité de Cain, qui tourna la tête vers elle. Il découvrit son expression gênée et attristée.

- Mes propos te choquent n'est-ce pas ? Tu ne t'imaginais pas que le gentil et mignon petit Cain puisse tenir de telles paroles déplacées envers sa mère.

- C'est frustrant, en effet. Et tu lis toujours en moi comme dans un livre ouvert, je ne peux donc rien te cacher ?

- Absolument rien, si tu savais tout ce que j'ai réussi à déduire, rien qu'à la manière dont tu me regardes.

Lara sentit sa nervosité augmenter, symbolisée par son corps qui se raidit d'un coup, mais elle essaya de le cacher malgré tout, continuant de marcher comme si de rien n'était.

- Tu es amoureuse de moi, non ?

Lara fut tellement secouée par cette question qui n'en était pas une que tout son stress s'estompa d'un coup. C'était comme si on venait de la libérer de toute son anxiété. Elle dévisagea Cain d'un air absent et neutre, alors que celui-ci souriait d'un air amusé et tendre, comme à son habitude.

- Après tout, reprit-il, moi aussi je suis amoureux de toi. Ta naïveté et ta candeur me font craquer. D'ailleurs, je parie que tu t'es imaginé des tas de choses pour cette nuit, quand je t'ai dit que je viendrai dans ta chambre. Tu penses que je vais me jeter sur toi, à la fois avec

virilité et tendresse et te faire l'amour passionnément ? D'un côté, tu souhaites que ça se réalise ainsi, parce que tu m'aimes et que tu veux être désirée, mais de l'autre, ça te fait peur et tu redoutes cet instant, parce que tu manques de confiance en toi.

Lara ne répondit pas. De toute manière il n'y avait rien à répondre. Elle ne stressait plus du tout, comme libérée d'un énorme poids et était admirative de la façon dont Cain avait percé ses sentiments et sa personnalité. Cela en était presque amusant, mais aussi embarrassant. Pourtant, il révélait tout cela sans tabou, comme si c'était quelque chose de banal, sans barrière ou limite. Lara apprécia énormément et répondit donc sans gêne, voire avec une pointe d'humour.

- C'est énervant, dit-elle en souriant. Etre mariée à un fin psychologue comme toi ne va pas m'arranger pour vivre des adultères. Il va falloir que j'apprenne à être plus discrète. Mais je suis impressionnée par ta faculté d'analyse. C'est un véritable don, ou tu as dissimulé un de tes artéfacts aux pouvoirs occultes qui permet de lire dans les pensées ?

- Si tu veux parler de l'Œil du Dragon, ce pouvoir permettant de projeter son esprit dans le temps ou dans les pensées des gens, non, je ne possède pas d'artéfact possédant de tels pouvoirs. C'est inné chez moi, tu vas donc devoir, en effet, devenir plus discrète.

Après de légers rires qui exposaient leur bonne humeur, les deux fiancés débouchèrent dans la salle à manger où les attendait une magnifique table chic, subtilement dressée. La salle rectangulaire présentait une décoration subtile et discrète, avec de nombreuses toiles représentant des scènes de chasse à courre et d'autres objets comme des bois de cerfs fixés aux murs. Le couple s'installa à table et débuta un repas copieux et savoureux, tout en discutant.

- Pourquoi Lady Victoria refuse-t-elle que tu suives des études d'archéologue ? demanda Lara, curieuse.

- Parce qu'elle méprise l'Histoire. C'est une femme du futur, qui aime aller de l'avant. Pour elle, les vieilles pierres poussiéreuses, vestige du passé, sont inutiles et une perte de temps. Ma tante a fait ses études à l'école Gordonstoun, lieu que j'aurais aimé fréquenter à mon tour. Malheureusement, Lady Victoria s'y oppose platement.

- Qu'en est-il de ton père ? Il m'a l'air d'être ouvert d'esprit et attaché à toi. Il s'y refuse également ?

- Mon père a beau dire, il est totalement enchaîné à Lady Victoria, qui le manipule comme elle le souhaite. Il n'a pas son mot à dire. Je t'envie quelque part. Même si tu me disais ne pas savoir quoi faire de ta vie, je suis persuadé que tes parents te laisseraient réaliser tes rêves.

- Ne te méprends pas. Mon père est très sévère et si je lui disais demain que je partais faire des études d'archéologie, il me rirait sûrement au nez. C'est un homme très fier et orgueilleux, dont je suis la représentation, l'image, il n'est donc pas question que la belle poupée que je suis essaye de prendre des dispositions et de s'opposer à ses volontés.

- Alors tu te laisses manipuler, utiliser comme un objet de décoration impersonnel qui ne peut même pas penser de lui-même. Tu essayes de paraître sereine et heureuse en suivant tes parents partout, mais dans le fond, tu méprises cette vie qui te dégoûte et qui t'empêche de t'épanouir pleinement. Tu envies tes amies, leur liberté et leur excentricité. Mais tu le caches en faisant croire qu'elles te gênent à cause de vos différences de statut. Cela ne te fatigue pas à force ?

- C'est toi qui me considères comme une « chose », en m'analysant de manière si scientifique.

-Excuse-moi, je ne voulais pas te blesser.

- Je ne le suis pas. Je suis plutôt blessée pour toi, car ce discours n'est-il pas l'analyse de ton propre cas ?

Lara eut la réaction qu'elle attendait : Cain perdit son sourire en la fixant d'un air détaché. Elle en conclut qu'elle avait vu juste.

- Je ne suis pas si naïve que tu le prétends, continua-t-elle. Peut-être que ce magnifique sourire tendre et élégant que tu t'obliges à porter est irrésistible, mais moi j'y vois maintenant comme une ruse : si je souris sans arrêt, c'est pour dissimuler ma tristesse. Vous pensez que je suis heureux parce que je me force à sourire, quels que soient la situation et mes sentiments, mais en réalité je suis une personne accablée par le chagrin, dont la vie dirigée ne me convient pas et qui sombre peu à peu dans la mélancolie. Pour ne pas devenir fou, je trouve un prétexte sur lequel me défouler : ma mère, que je rends responsable de toutes mes faiblesses et de tous mes problèmes. Elle est la cause de mon chagrin et en la haïssant, j'oublie que je suis un être faible qui ne sait pas se relever pour reprendre sa vie en main, car j'ai abandonné ce combat depuis bien longtemps, trop épuisé et triste pour me battre seul contre cette femme. En réalité, ce n'est pas du mépris que tu ressens pour Lady Victoria, mais de la peur. Cette femme t'effraie, ainsi tu cèdes à ses moindres désirs, tu fais tout ce qu'elle te demande, même sous la contrainte et tu le fais avec le sourire, pour éviter d'attiser sa colère. Lors de notre première rencontre, tu m'avais dit que j'étais une personne triste. C'est vrai, je suis triste, mais toi aussi, Cain. Je pense même que tu es le plus triste de nous deux et dissimuler cette souffrance derrière ton sourire ne fait que refléter ta fausse confiance en toi.

Lara s'arrêta là, ne voulant pas trop en rajouter. Il y eut un profond silence où ils ne firent que se regarder pendant de longues secondes. Une morosité atroce planait dans la pièce, ce qui rendit un instant la jeune femme mal à l'aise. Elle sentait qu'elle avait touché le point sensible de son fiancé sans que celui-ci ne s'y attende, d'où sa surprise.

- C'est drôle, finit par dire Cain en baissant les yeux, j'ai envie de fondre en larmes, mais je me retiens pour toutes les raisons que tu as dites. Néanmoins tu te trompes sur un léger détail.

- Quoi ?

- Lady Victoria n'est pas ma mère.

Le teint de Lara devint livide sous cette révélation. Cain avait dit cela naturellement, comme si de rien n'était, mais sa voix dissimulait un léger tremblement qui prouvait qu'il était perturbé. Il but une gorgée de vin avant de reprendre son diner, mais Lara, elle, n'arrivant plus à bouger, ne pouvait pas faire, justement, comme si tout cela était futile.

- Autre chose, reprit-il, saches que je ne me force pas à sourire devant toi. J'aime te parler, car tu es la seule qui m'écoute réellement, un peu comme une complice. Alors ne pense pas que mon sourire soit toujours un mensonge.

Même si ce remerciement apaisa et toucha la jeune femme, elle ne réussit pas à chasser sa surprise à propos des faux liens de parenté de Lady Victoria et de Cain. C'était un lourd secret. Pourtant, dès qu'elle les avait vus tous les deux, elle leur avait trouvé des ressemblances et il lui semblait évident qu'ils étaient parents. Mais dans ce cas, qui était Lady Victoria et surtout, qui était la véritable mère de Cain ? Elle aurait aimé lui poser toutes ces questions, mais il paraissait assez accablé par cette histoire pour éviter d'en parler. Elle décida donc de le laisser tranquille et de changer de sujet, mais il s'en chargea avant elle en faisant quelque chose de surprenant.

- Excuse-moi, dit-il en se levant pour quitter la table.

Lara se sentit honteuse et ridicule : elle venait de le blesser profondément, au point qu'il devait se retirer. Elle resta seule quelques minutes à méditer sur sa sottise. A quoi cela lui avait-il servi de paraître plus intelligente que lui ? Qu'est-ce qu'elle voulait prouver en lui rappelant la dure réalité ? Finalement, elle avait agi comme une femme égoïste et hautaine, qui ne pense qu'à elle et écrase tout sur son passage, sans se soucier des autres. Refusant de paraître une telle personne aux yeux de Cain, elle se leva d'un bond et partit vers sa chambre.

Arrivée face à la porte, elle fut surprise de constater que celle-ci était ouverte, l'invitant ainsi à pénétrer dans la pièce.

- Cain ! l'appela-t-elle en restant dans le couloir. Est-ce que je peux entrer ?

Elle entendit un léger rire au fond de la pièce, avant qu'on ne lui réponde :

- Ma porte t'est ouverte non ?

C'est avec un léger sourire que Lara pénétra dans la chambre. Cain se trouvait dans le fond de la pièce, en train de se vêtir d'une tenue qui n'avait rien du précédent costume immaculé. Il portait un pantalon en toile brune et des chaussures de marche, ainsi qu'une chemise beige et des gants. Il ressemblait à un archéologue, mais quelle que soit la tenue qu'il portait, il inspirait toujours cette richesse et cette élégance particulière.

- Qu'est-ce que cette tenue ? demanda Lara en se rapprochant.

- Une tenue plus confortable que le costume-papillon. Va te changer aussi, je viens te chercher dans quelques instants.

- C'est la « surprise » c'est ça ?

- Exactement.

Lara sortit de la chambre de son fiancé pour partir vers la sienne. En deux temps trois mouvements, elle fut habillée d'une robe plus soft, de couleur beige, à laquelle elle ne tenait pas réellement et qui était plus confortable que ses énormes vêtements pleins de dentelles et de broderies. Elle la moulait comme une seconde peau, dénudant ses bras et fendue jusqu'à la cuisse, lui permettait plus de mobilité au niveau des jambes. Malgré tout, Cain ne fut pas satisfait de cette tenue quand il la rejoignit peu de temps après leur séparation.

- C'est quoi cette robe ? demanda-t-il presque choqué.

- Elle ne te plaît pas ? répliqua Lara avec une moue déçue.

- Si, tu es ravissante. Mais je doute qu'une robe soit des plus adaptée là où je t'emmène.

- Une lady anglaise ne porte que des robes, mon cher !

- Oh pardon, ma grande dame... Navré de vous avoir offensé avec mes histoires de chiffon. Si mademoiselle Croft a terminé de se maquiller, qu'elle daigne me suivre.

Ils pouffèrent discrètement de rire avant de s'enfoncer dans les couloirs sombres du manoir silencieux. Quand ils en sortirent, Lara sentit immédiatement le froid la pénétrer comme une lame, ce qui la fit s'arrêter un instant. Il n'y avait pas de vent, mais le fond de l'air était suffisamment froid pour la faire frissonner. Il n'y avait d'ailleurs pas que le changement brutal de température qui la fit stopper. Plongé dans l'obscurité, le manoir avait perdu sa beauté pour muter en quelque chose d'effrayant. La pleine lune illuminait brièvement l'environnement d'une lueur blanche spectrale, dont les variations formaient des ombres en mouvement, comme des fantômes. Les légers bruissements formés par le vent paraissaient tels des murmures et Lara n'arrêtait pas de tourner la tête partout, croyant être suivie par quelque chose. Cain s'enfonçait sans peur dans l'obscurité, se dirigeant uniquement grâce à la lueur de la lune. Il tenait Lara par la main pour la guider et la jeune femme le suivait sans discuter, mais non sans être morte de peur.

- Où tu m'emmènes ? demanda-t-elle alors qu'ils s'enfoncèrent dans les bois qui bordaient les jardins Sud du Manoir.

- Tu es bien curieuse.

- C'est juste que je suis peu habituée des promenades en amoureux dans des bois sombres et glauques, plongés dans le brouillard et cela en pleine nuit.

En effet, ils marchaient lentement dans des bois où les arbres étaient tellement serrés que leurs branchages dissimulaient le ciel et la lune. Cain avait allumé une lampe torche pour éclairer le sol, mais le brouillard opaque dans lequel ils avançaient obstruait le paysage. Cette brume très humide glaçait le sang, et Lara avait la chair de poule. Elle tremblait de tous ses membres, sentant le froid la pénétrer de partout comme un serpent qui se glisse dans les

vêtements. Le moindre petit bruit la faisait sursauter, comme des bruissements de feuilles, des battements d'ailes ou les chants d'oiseaux nocturnes qui intensifiaient l'atmosphère glauque de ces bois ténébreux.

- Cain, je suis morte de peur !

- J'avais deviné.

- Ah oui ? Encore ton don de tout analyser ? Ca en devient lassant.

- Rien à voir. C'est juste que tu me broies tellement les doigts que j'ai du mal à les sentir.

Lara aurait pu rire si elle n'avait pas autant l'estomac compressé, au point de lui donner envie de vomir. Elle suivait Cain parce qu'elle n'avait pas le choix et ne voulait pas passer pour une trouillarde, ce qu'elle était en vérité.

Au bout d'une longue marche dans les bois, Cain s'arrêta, les yeux émerveillés, éclairant les ruines de sa lampe torche.

- C'est ici, fit-il en balayant les lieux du rayon lumineux.

Lara serra fort le bras gauche de son fiancé contre elle, comme si elle avait peur de le lâcher, tout en observant les alentours. La végétation recouvrait en partie les ruines en granite paisiblement endormies dans ces bois : des colonnes énormes basculées sur les tapis de feuilles et surveillées par d'immenses guerriers de pierre, usés par le temps et l'érosion. A chaque sifflement du vent, Lara se crispait, imaginant que c'étaient ces guerriers endormis qui murmuraient des avertissements. Elle aurait aimé partir et rentrer, ou du moins ne pas se rapprocher de ces statues menaçantes, mais Cain ne semblait pas de cet avis. Tout excité, il la tira vers l'un des guerriers gisant à terre, afin d'observer son bouclier. Il chassa le lierre et les feuilles pour dégager l'amure et l'observa avec attention.

- Regarde, dit-il à Lara en effleurant le bouclier de ses doigts, ça, c'est le symbole de la Dame du Lac.

Il éclaira le bouclier avec sa torche, afin que Lara puisse correctement le regarder. Elle distingua clairement une femme nue encerclée de vagues, dont la longue chevelure d'eau se nouait autour de son corps. En forme de cercle, les contours du bouclier contenaient des inscriptions que Lara ne put déchiffrer. Intriguée, elle demanda à Cain de lui traduire.

- Qu'est-ce que cela signifie ? demanda-t-elle en désignant les inscriptions.

- On dirait un mélange de plusieurs langues anciennes : « Toi qui portes désormais la marque de la Dame du Lac et qui a prêté serment, brandis ton bouclier et ton épée face aux flammes, ou soit à jamais noyé dans les larmes de celle que tu trahis. ».

- Ces guerriers sont les gardiens de Viviane ?

- Tout juste. Ils ont prêté serment à la Dame du Lac et ont juré de la protéger contre les ennemis. Ce sont les gardiens du temple.

- Alors mieux vaud ne pas les contrarier. Rentrons au manoir !

Lara se releva et fit demi tour, soulevant sa robe pour ne pas qu'elle traîne dans les feuilles mortes. Elle trébucha plusieurs fois à cause de l'obscurité et des branches, ce qui l'agaça quelque peu.

- Tu vas retrouver le chemin toute seule dans le brouillard ? lui demanda Cain toujours agenouillé face au bouclier.

La détermination de Lara quitta son visage pour prendre celui de la déception. Elle se retourna vers son fiancé qui lui souriait de manière espiègle.

- Tu m'énerves ! reprocha Lara en retournant près de lui. Qu'est-ce que tu veux faire dans ses ruines ? Il n'y a rien à voir excepté de vieilles pierres.

- Ce sont justement ces vieilles pierres qui contiennent les histoires et les indices, Lara.

Il la prit par la main pour la diriger vers une autre statue. C'était une immense tête de femme en granite, renversée sur la joue droite, au nez cassé et aux joues creusées par l'eau.

Elle était tellement énorme que même en étant debout à ses côtés, Cain et Lara paraissaient minuscules.

- C'est Viviane ? demanda la jeune femme en effleurant la pierre glacée de ses doigts. Elle a l'air si belle.

Cain ne répondit rien. A genoux, il farfouillait dans les végétaux, comme un chien qui creuse dans la terre pour enterrer un trésor. Ses gants et ses vêtements étaient recouvert de terre, mais il n'en avait que faire, continuant de chasser les feuilles en les poussant sur le côté. Lara finit par s'accroupir derrière lui afin de voir ce qu'il faisait. Sous les végétaux et la statue était dissimulée une dalle de pierre. On y distinguait des inscriptions nettement visibles, la dalle étant protégée des caprices de la météo par la statue au-dessus d'elle. Cain y dirigea les rayons de sa torche pour pouvoir les déchiffrer. Il n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche que Lara s'en chargea.

- « Abandonne tout espoir, toi qui te tiens devant moi, de pénétrer en ce lieu clos par la force des eaux. Si tu oses provoquer ma colère, le châtimeur s'abattra sur toi, dévorant ta chair et brisant tes os, jusqu'à ce que ton âme, seule et anéantie, ne sombre dans les abysses. »

Cain dévisagea Lara d'un air à la fois étonné et admiratif, alors que l'expression de la jeune femme reflétait son dégoût et ses doutes.

- Je suppose que ça signifie qu'on n'est pas les bienvenus, ironisa-t-elle. « Abandonne tout espoir, toi qui... » est lisible également à l'entrée des Enfers. On pourrait interpréter qu'en pénétrant en ce lieu, nous rejoignons l'Enfer, ce qui correspond au fait qu'il faut descendre sous terre.

Il y eut un silence. Cain ne répondit rien alors qu'il dévisageait Lara comme s'il venait de faire une découverte extraordinaire. Ne comprenant pas ce regard qu'il lui lançait, la jeune femme lui demanda ce qu'il avait. C'est alors qu'il explosa complètement de rire, faisant sursauter Lara à cause de la surprise.

- Pourquoi tu t'esclaffes ? demanda-t-elle perturbée. Tu trouves que c'est si drôle que ça, les histoires de chair et d'os brisés ?

- Non, pas du tout. C'est juste que pour quelqu'un qui n'y connaît rien en archéologie et aux vieilles pierres, tu as déchiffré ce texte et son analyse immédiatement, de manière très professionnelle.

- Vous savez, Lord Cain Weatheriff, je ne suis pas totalement stupide ! J'ai également fait des études et je sais lire le latin.

- Mais je n'en doute pas, Lady Croft. Dans ce cas, votre aide sera des plus précieuses pour cette expédition. Suivez-moi !

Sans laisser le temps à Lara de répliquer, Cain tendit les bras et poussa de toutes ses forces sur la dalle. Après des efforts presque inhumains, il réussit à dégager un passage souterrain qui s'enfonçait dans les ténèbres. Il s'en dégagait une horrible odeur de pourriture et de terre, caractéristique des lieux enfermés pendant des siècles. Lara eut le cœur au bord des lèvres quand cette puanteur d'infiltra dans ses poumons, mais elle n'était pas au bout de ses surprises. Cain rampa sous la statue, passa ses jambes dans le passage secret et l'éclaira à l'aide sa torche.

- C'est un escalier. Il est étroit et certaines marches sont cassées. Prends garde quand tu vas descendre.

- Tu es fou ! protesta Lara en secouant la tête en signe de négation. Pas question que je descende là-dedans !

- Pas de problème, tu n'as qu'à m'attendre ici, toute seule, dans le noir et le brouillard, en espérant que les loups ne viennent pas te dévorer.

Cain disparut dans le passage, le sourire aux lèvres, sous les yeux exorbités de Lara. Celle-ci resta toute seule dans le noir, tournant la tête partout dès qu'elle percevait un bruit. Son cœur battait très fort, signe de son stress grandissant. Ses mains tremblaient. Elle avait

froid. Il ne se passa qu'à peine une dizaine de secondes avant qu'elle ne se précipite dans le passage pour rejoindre Cain qui l'attendait.

- Tu as été plus rapide que ce que je croyais, se moqua-t-il en la rattrapant dans ses bras.

- Tais-toi ! s'énerma-t-elle. Je me demande qu'est-ce qui est le mieux : rester là-haut avec les loups, ou descendre avec toi en Enfer.

- Je suis vexé que tu te poses la question. Moi, je préfère mourir à tes côtés en Enfer.

- Hilarant... vraiment...

Ils descendirent les escaliers humides et brisés en surveillant leur équilibre. Le passage très étroit ne leur permettait que de progresser l'un derrière l'autre. Les murs dégoulinèrent d'eau à cause de l'importante humidité qui régnait dans le conduit. Les marches trempées et glissantes ne favorisaient pas la descente et Lara glissa à plusieurs reprises à cause de ses talons. Lassée de cela, elle fit une pause et se déchaussa, sentant le sol glacé sous ses pieds nus, la faisant frissonner. Plus ils descendaient, plus il faisait froid, comme si la température était une première épreuve à affronter. Lara serrait fort Cain contre elle, voulant s'imprégner de sa chaleur et de son assurance, mais c'était peine perdue : elle n'arrivait pas à se réchauffer et l'anxiété continuait de lui compresser les organes. Quand l'escalier s'acheva, ils débouchèrent dans une salle inondée et pataugèrent dans un liquide glacé, mélange d'eau et de boue, qui leur arrivait aux mollets. Le bas de la robe de Lara fut trempé, la rendant lourde à porter et embarrassante pour se déplacer. Le dégoût de patauger dans une telle abomination se lut sur le visage de la jeune femme qui grimaçait en marchant dans l'eau.

- Regarde ! fit Cain en éclairant l'un des murs de sa torche.

Lara leva les yeux vers le mur. On y distinguait des scènes gravées dans la pierre, racontant l'histoire de l'Alliance, de sa création à sa disparition dans le Temple du Lac. Des inscriptions étaient encore présentes. Cain s'empressa de les lire en se rapprochant du mur.

- « Ici repose Viviane, Dame du Lac, maîtresse des eaux et des rivières. Si ton audace te permet de lire ces mots, écoute ta raison et reviens sur tes pas, ou tu goûteras à l'amertume et au courroux des torrents, gardiens du temple. »

- C'est au cas où le premier message ne serait pas passé, ironisa Lara en observant les dessins.

- En effet. Mais comme nous sommes très bornés et inconscients, nous allons continuer.

- TU es borné et inconscient, moi je ne demande qu'à rentrer.

- Il n'y a rien d'autre dans cette pièce, excepté ces inscriptions et ces dessins.

- Tu m'écoutes ?

- Il doit certainement y avoir quelque chose à actionner pour dégager un nouveau passage, un levier ou un point de pression.

- Il ne m'écoute même pas, soupira Lara en levant les yeux au ciel, il parle tout seul dans son coin.

- Lara, tâte les murs et regarde si tu sens quelque chose en relief.

- Mais bien sûr, très cher ! exagéra la jeune femme en se rapprochant du mur.

Lara s'exécuta, et commença à chercher sans savoir vraiment quoi. Elle était submergée par des tas de sentiments. D'un côté, elle avait peur, elle était même terrifiée, mais elle ressentait également comme de l'excitation à l'idée de trouver quelque chose, de progresser en trouvant des indices. C'était un peu comme mener une enquête policière, mais dans un environnement exceptionnel, que seuls elle et Cain foulaient depuis des siècles. Ils vivaient un moment incroyable, que personne d'autre qu'eux ne pourrait connaître, car ce temple lui-même était unique au monde. Ce sentiment de rareté, mêlé au danger et à la peur, rendait cette exploration vraiment excitante et Lara jubilait en tâtant les murs. Sa curiosité était plus forte que sa raison, comme si elle agissait par instinct. Dans le fond, elle voulait

rebrousser chemin et sortir de cette salle infecte, mais d'un autre côté, elle était désireuse de savoir, et profitait de ce moment rien qu'à elle.

Un sourire satisfait illumina son visage quand elle sentit un bouton en relief sous ses doigts, avec de plus, une matière différente que celle du granite. Elle recula de quelques pas pour voir de quoi il s'agissait. La scène montrait Viviane qui jetait l'Alliance dans le Lac. Le bijou glissait de sa main pour tomber dans les eaux. Sur le mur, l'Alliance était en marbre noir, se dissimulant donc parfaitement dans l'obscurité. Lara l'observa minutieusement. Son instinct la titillait, comme un pressentiment. Elle avait le cœur qui battait fort et inconsciemment, elle levait ses doigts vers l'Alliance et la pressa. La gravure s'enfonça dans le mur, surprenant Lara qui recula précipitamment.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Cain en remarquant son attitude. Tu as trouvé quelque chose ?

Le sol se mit soudain à trembler légèrement, secouant la pièce comme lors d'un tremblement de terre. L'eau qui inondait la salle disparut, s'écoulant par des fissures qui craquaient le sol. La terre se déroba sous les pieds du couple déséquilibré à cause des secousses. Lara tomba à terre sur les fesses, les yeux paniqués et accablés, pensant avoir commis une faute.

- Cain ! hurla-t-elle en l'attrapant par le bras. On va mourir ?

- Peut-être bien, répondit-il en l'aidant à se relever.

L'humour de son fiancé ne fut pas suffisant pour rassurer la jeune femme. Alors que la terre s'ouvrit pour les engloutir, ils se mirent à courir vers les escaliers. Mais les tremblements et les fissures étaient trop fourbes pour leur permettre de fuir assez vite. Le sol se déroba sous leurs pieds et ils tombèrent vers les abysses en poussant des hurlements stridents avant de disparaître dans le noir.

## Chapitre 6 : « Magnificence pourpre »

Lara avait souvent eu peur dans son enfance, d'autant plus qu'elle était peureuse. Son souvenir le plus horrible datait de ses dix ans. Elle était une enfant très espiègle et active, qui passait son temps à courir partout dans le manoir et à escalader les balustrades malgré les réprimandes des domestiques. Un jour, en échappant à la surveillance, elle s'était glissée au grenier pour monter sur les toits du manoir. Elle eut l'impression d'être une princesse en haut d'une immense tour, embrassée par les rayons du soleil couchant. Les arbres encerclant la demeure lui paraissaient minuscules, tandis que le ciel et les nuages semblaient à portée de ses petites mains. Lara avait couru sur les toits, s'amusant à tourner sur elle-même en observant le ciel. Mais son manque de vigilance aurait pu lui être fatal. A un moment, son pied heurta quelque chose et elle tomba pour glisser sur le toit incliné. Roulant sur elle-même, elle réussit tant bien que mal à se rattraper du bout des doigts, suspendue au-dessus du vide. A ce moment-là, elle se rendit compte à quel point une vie bien rangée était agréable, loin du danger et de la prise de risque. Accrochée à la vie, elle avait hurlé et pleuré pour qu'on lui vienne en aide, ce qu'heureusement, on fit rapidement. Après cet événement, elle s'était juré de ne plus jamais prendre de risque, pour ne plus revivre cette peur atroce : la peur de mourir.

Mais en ce moment, alors qu'elle vivait une chute vertigineuse dans le noir, sans voir ce qu'elle allait percuter ou possibilité de se rattraper, qu'elle criait jusqu'à s'époumoner et qu'il ne semblait n'y avoir aucun espoir pour qu'elle survive, Lara se rendait compte que la peur de son enfance n'était rien, face à sa terreur actuelle. Son cœur était au bord de l'explosion et elle aurait aimé elle-même se l'arracher pour faire cesser la terreur qu'elle ressentait. Les ténèbres opaques dans lesquelles elle tombait ne lui laissaient aucun point de repère, à un tel point qu'elle ignorait sa position. Seules ses jambes et ses mains battaient le vide et elle ne pouvait s'empêcher de crier par réflexe. Cette descente en enfer lui parut durer des heures, alors qu'elle ne mit que quelques secondes avant de tomber dans une eau glacée. Elle eut l'impression d'être transpercée par des centaines de lames, ce qui l'assomma un instant. Le froid l'immobilisa dans l'eau, la faisant couler comme une pierre. S'enfonçant dans cette mer noire, elle savoura le silence qui l'enveloppait, alors qu'elle était dans un état de transe savoureux, sans cris, sans peur, sans douleur, comme si elle était morte. Même en ouvrant les yeux, elle ne distingua que des ténèbres opaques, percées par une minuscule boule lumineuse. Cette sphère gagnait en volume, comme si elle se rapprochait d'elle. Ce n'est qu'au moment où Lara sentit une main saisir la sienne qu'elle comprit que cette boule lumineuse était la lampe torche de Cain, qui la tirait hors de l'eau. Quand Lara sentit son visage sortir du liquide, elle inspira une immense bouffée d'oxygène en se débattant, retrouvant ses esprits et essayant de nager pour ne plus couler.

- Lara, l'appela Cain en la soutenant à la surface, tu vas bien ?

- NON ! se plaignit-elle en gesticulant, ça ne va pas du tout.

- Tu n'es pas blessée ?

- Je ne sais pas. Non je ne pense pas.

- Il faut nager jusqu'à ce qu'on trouve le bord, ne t'inquiète pas, je reste à côté de toi.

Lara approuva et nagea à côté de Cain, guidée par la lueur de sa torche, heureusement, étanche, qui leur permettait d'avoir une maigre source de lumière. Lara ne se sentait pas bien. L'eau glacée lui coupait la respiration. Sa robe se prenait dans ses jambes, l'empêchant de nager correctement. De temps à autre elle sentait des herbes effleurer ses bras ou ses jambes, lui donnant l'impression qu'on essayait de l'agripper pour la couler. C'est totalement épuisée qu'elle finit par sentir le sol sous ses pieds, lui permettant de se mettre debout. Elle et Cain marchèrent lentement jusqu'à sortir enfin de l'eau. La jeune femme s'effondra à genoux, à bout de souffle. Voyant la situation, Cain s'accroupit à côté d'elle.

- Calme-toi, dit-il en la prenant par les épaules. Il n'y a pas de danger.  
- Tu es sûr ?  
- Non, mais en tant que héros, je dois te dire une phrase bidon pour te rassurer.  
- Idiot ! C'est pas drôle. La situation est catastrophique : nous sommes trempés et six pieds sous terre.

- Rassure-toi, au contraire la situation est très bonne.  
- Comment ça ?  
- Nous sommes toujours vivants.  
- Merci, ça me rassure énormément.  
- Quand le sol s'est dérobé sous nos pieds, je m'attendais à tomber dans un trou rempli de pics acérés qui nous auraient transpercés en nous déchiquetant comme des poupées de chiffons. Heureusement, c'était de l'eau.

Lara le dévisagea avec des yeux énormes, comme si elle venait de voir un fantôme. Elle fut profondément dégoûtée par les propos ignobles de son fiancé, qui lui, se mit à rire en voyant son expression.

- Lève-toi, lui intima-t-il en l'aidant. Il faut qu'on marche sinon on va mourir de froid.

A contrecœur, Lara se remit debout et suivit Cain en lui tenant le bras. Ils suivirent un chemin de terre boueux et humide, sans savoir où il menait. La grotte souterraine dans laquelle ils venaient de déboucher pouvait être immense et Lara n'aimait pas l'idée de passer des heures dans cet endroit obscur. La roche noire qui les encerclait dégoulinait d'eau, donnant l'impression que les murs vivaient et se mouvaient dans des postures tortueuses. L'humidité importante s'infiltrait dans les poumons, comme pour noyer les intrus. Il y avait des bruits étranges : de l'eau qui s'égoutte, des craquements et les sons dégagés par les pas des deux fiancés. Lara était glacée, sa robe trempée collait à sa peau, l'empêchant de se réchauffer. Elle claquait des dents et commençait à désespérer de ne pas voir le bout du chemin.

- Tiens donc, intervint tout d'un coup Cain en dirigeant sa torche vers le sol. Regarde-ça.

Il mena Lara vers le mur ouest qui formait le couloir dans lequel ils progressaient. Au sol, au pied du mur, on distinguait une petite tranchée d'environ dix centimètres de largeur qui contenait de l'eau.

- Pourquoi est-ce important ? demanda Lara qui ne comprit pas l'intérêt de la découverte.

Cain plongea son index dans le liquide avant de porter son doigt à son nez pour le sentir. Son expression refléta qu'il était satisfait.

- Sens, ordonna-t-il en présentant son doigt à Lara.

Elle s'exécuta. Le liquide avait une odeur particulière, qui n'avait rien à voir avec celle de l'eau, normalement neutre. Le scepticisme se lut sur le visage de la jeune femme.

- Ca sent l'huile, affirma-t-elle en grimaçant. Comment peut-il y avoir de l'huile dans un endroit pareil ?

- Je l'ignore. Ma tante me racontait que ce liquide est typique dans les temples, il faut qu'on arrive à y mettre le feu.

- J'ai un mauvais pressentiment...

- Tu préfères rester dans l'obscurité ? Je croyais que tu avais peur du noir.

- Je n'ai pas peur du noir ! J'ai peur de ce qu'il dissimule !

Cain esquissa un sourire amusé avant de se relever pour tâter ses poches. Après avoir farfouillé dedans, il en sortit un briquet.

- Heureusement je ne l'ai pas perdu. J'espère qu'il va fonctionner.

Il s'accroupit à nouveau pour tenter de faire marcher l'accessoire inondé. Durant les premiers essais, ils ne distinguèrent qu'une légère étincelle, mais aucune flamme ne se créait.

Mais en insistant une dizaine de fois, le briquet finit par offrir une petite flamme que Cain rapprocha de l'huile. Le liquide s'enflamma instantanément quand il rentra en contact avec le feu. Toute la tranchée s'alluma, éclairant les bords du couloir comme une piste d'atterrissage. Alors que les environnements furent illuminés de couleurs orangées pâles et lugubres, Lara hurla de façon stridente et perçante, comme une héroïne de film d'horreur de haut niveau. Elle venait de tomber nez à nez avec un crâne incrusté dans la roche, qui la dévisageait de ses yeux absents. La lumière avait dissipé les ténèbres, révélant ce qu'ils cachaient : des squelettes en grand nombre, la plupart fossilisé dans la roche, qui fusionnaient avec la pierre. Lara se jeta dans les bras de Cain pour enfoncer son visage dans sa chemise, ne pouvant supporter cette horrible vision.

- N'hurle pas comme ça ! la réprimanda son fiancé. Tu vas réveiller les spectres !

- C'est horrible, monstrueux, dégoûtant !

- Quoi, tu parles de ça ?

Lara sortit sa tête du tissu pour observer ce qu'il lui montrait. Cain lui agitait sous le nez un os qu'il venait de ramasser. Après un nouveau cri de terreur, Lara replongea sa tête dans sa chemise, dégoûtée. Cain ne put s'empêcher de rire.

- Ce ne sont que des os, dit-il en jetant le tibia derrière lui. Ca ne mord pas. Inutile de paniquer comme ça.

Il la serra fort dans ses bras en caressant ses cheveux pour la rassurer. Elle tremblait plus fort qu'un flocon torturé par un blizzard hivernal, de peur et de froid.

- Ils sont morts ? demanda-t-elle d'une voix vacillante. Tous ces types sont morts...

- Oui, Lara. On appelle ça des cadavres et c'est inoffensif.

Elle sortit la tête de ses vêtements pour le trancher d'un regard coléreux. Mais alors qu'elle allait le réprimander, elle s'immobilisa et la haine disparut de ses yeux. Elle se rendit compte que son visage était extrêmement proche de celui de Cain, au point qu'elle pouvait sentir son souffle sur son visage. Il lui souriait toujours de façon tendre et maternelle, en lui caressant doucement les cheveux, comme quand on tente de rassurer un enfant qui a cauchemardé. La légère lueur des flammes illuminait son visage de teintes infernales, lui offrant une élégance démoniaque particulièrement envoûtante.

- Ça va mieux ? lui demanda t-il amoureusement.

Elle ne répondit pas tout de suite, trop hypnotisée par son visage qui la transcendait complètement. C'était comme si sa seule présence avait chassé les démons. Cain possédait vraiment un sourire unique et Lara s'en voulut un instant de l'avoir blâmé à ce sujet quelques heures avant.

- Oui, excuse-moi, dit-elle en se redressant. J'ai simplement été surprise.

Ils se relevèrent en s'aidant mutuellement. Une fois debout, Cain balaya l'environnement des yeux. Ils se trouvaient bel et bien dans un long couloir, formé par les murs de la grotte imprégnés d'ossements, que Lara n'osait pas encore regarder, gardant les yeux baissés. Le passage s'étendait devant eux sur plusieurs mètres.

- Il faut avancer jusqu'à une sortie, proposa Cain en prenant Lara par la main pour la diriger. Ce couloir n'a pas l'air piégé, je pense qu'on peut marcher sans risque.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Quand on visite un tombeau contenant un artefact, il est commun que celui-ci soit piégé, pour justement stopper les pilleurs de tombes qui voudraient le voler.

- Quand on « visite », répéta Lara d'une voix ironique. Je ne savais pas qu'on était en excursion touristique. Si cela ne t'ennuie pas, JE choisirai la destination de notre Lune de Miel, parce que tu as des goûts plus que douteux.

- Moi qui comptais t'emmener dans le tombeau de Qualopec.

- Non merci, vraiment, sans façon. Mais je veux bien que tu me parles de cette légende.

Lara avait besoin de parler, de se changer les idées en discutant. C'était la meilleure manière d'oublier tous ces squelettes qui la regardaient et se moquaient d'elle. De plus, elle préférait entendre la voix de Cain, douce et rassurante, que les sifflements étranges et glauques qui filaient dans le couloir.

- Qualopec était l'un des trois grands souverains de l'Atlantide, civilisation à l'origine de toutes les civilisations, raconta-t-il en restant néanmoins toujours attentif aux alentours. Les trois souverains : Qualopec, Tihocan et Natla, possédaient chacun un fragment du Scion, un artefact très puissant. Natla, déesse ambitieuse et dangereuse, souhaitait une domination sans partage sur le monde. Elle s'empara des fragments détenus par ses deux frères avant d'être arrêtée par ces derniers et condamnée à être enfermée dans une prison de glace.

Cette petite histoire suffit à les faire arriver au bout du passage sans frayeur ni sursaut. Ils débouchèrent dans un cul de sac qui les fit s'immobiliser face à un mur gravé de dessins et d'inscriptions. Viviane se trouvait au centre du mur, les bras levés vers le ciel, paumes ouvertes. Au-dessus de ses mains se trouvaient deux creux de formes ovales, comme si on avait percé volontairement le mur à ces endroits précis. Pour les inscriptions, elles étaient encore en caractères latins, facilement lisibles. Cain les éclaira de sa torche afin de mieux les distinguer pour les déchiffrer.

- « Je voudrais connaître la quiétude éternelle afin de me rapprocher du Paradis, mais je suis poursuivie par les flammes de l'Enfer qui tentent de me consumer. Puisse-tu apaiser ma solitude et chasser ma peur, toi qui ne pourras passer ce mur si tu ne prononces pas le nom de ce que tu veux atteindre. »

Lara quitta les inscriptions des yeux pour observer les deux creux au-dessus des paumes de Viviane. Elle les effleura des doigts avec fascination, comme si elle sentait que ces deux cavités n'étaient pas là par hasard.

- C'est étrange, remarqua-t-elle en chassant la poussière sur ses doigts, on dirait que ces deux creux existent pour être comblés par quelque chose.

Cain approuva d'un bruissement de gorge avant de pivoter sur sa gauche pour balayer les environs du rayon de sa torche. Il remarqua ce qu'ils n'avaient pas vu en arrivant, trop intrigués par le mur : un trône. Quand Lara le vit à son tour, elle ne cria pas, mais fut encore profondément écœurée, ce qui se lut facilement sur son visage. Sur le trône gisait un squelette en pierre, aux os parfaitement bien taillés, qui tenait dans sa main droite un cristal pourpre de forme et de taille identique aux creux du mur. Curieusement, Cain ni toucha pas et se retourna totalement vers la direction opposée. Il éclaira le mur d'en face et trouva ce qu'il cherchait : un second trône, avec un autre squelette qui tenait la seconde pierre.

- Va chercher le cristal, demanda-t-il à Lara en pivotant à nouveau face à la pierre pourpre.

- Quoi ? hurla presque la jeune femme, ne voulant pas croire ce qu'il venait de lui demander. Pas question !

Cain se retourna vers elle en souriant de façon à la fois amoureuse et moqueuse.

- Lara, ma douce, ma promise, ma toute précieuse, va prendre l'autre pierre, s'il te plait, insista-t-il avant d'à nouveau se retourner vers le squelette.

Lara fut partagée entre râler ou l'étrangler, mais elle ne fit ni l'un ni l'autre. Après un grognement, elle pivota pour marcher vers le second trône. Plus elle se rapprocha du squelette, plus elle ralentit sa marche, son estomac recommençant à se contracter. Mais la peur venait encore de perdre face à cet autre sentiment qui l'habitait : la curiosité. Elle recommençait à ressentir la même sensation que lors de leur découverte des ruines dans les bois, celle qui fait frétiller l'excitation en collectant des indices. Lara trouvait que résoudre cette énigme était à la fois terrifiant et fascinant. Une émotion incohérente particulièrement appréciable, qui lui donnait envie d'avancer. De toute manière, l'idée de rester dans ce couloir moisi ne l'enchantait pas non plus. Elle n'avait donc pas le choix. Sans quitter le squelette des

yeux, comme si elle craignait qu'il ne se réveille, elle avança une main tremblante vers la pierre pourpre qu'il tenait. Elle hésitait, craignant vraiment qu'il ne se passe quelque chose de terrible.

- Cain, l'appela-t-elle sans se retourner. Et si les pierres étaient piégées ?

- Il te faudrait faire preuve de rapidité pour éviter une mort atroce.

Lara cessa d'avancer sa main, trop inquiète. Et si le sol se dérobaît sous ses pieds, ou que des flèches empoisonnées sortaient des murs ? Mais elle ne pouvait plus reculer : il fallait qu'elle saisisse cette pierre, quoi qu'il se passe. D'un geste rapide et nerveux, elle attrapa l'artéfact, se retourna en criant et courut vers Cain pour se jeter dans ses bras. Celui-ci l'accueillit en étant poussé en arrière.

- Tu ne serais pas légèrement hystérique ? fit-il en se retenant de rire. Il ne s'est rien passé.

Lara se dégagea des bras de son fiancé pour constater elle-même l'évolution de la situation. En effet, les deux pierres pourpres avaient quitté les squelettes et aucun piège ne s'était déclenché. Le couloir était calme, sans qu'aucun danger ne les surprenne. Lara observa la pierre pourpre qu'elle avait toujours dans la main.

- Alors on peut garder les pierres sans risquer une mort pleine de souffrance ?

- Tu ne vas pas t'en plaindre quand même ?

- En fait, tu racontes n'importe quoi avec tes histoires de piège. Espèce d'incompétent !

Lara marcha vers le mur la tête haute et prétentieuse, se moquant de Cain, par vengeance, qui l'observa d'un faux air blessé avant de la rejoindre. La jeune femme se hissa sur la pointe des pieds et poussa sa pierre dans un des deux espaces prévu à cet effet. Son cœur émit une pulsation d'excitation quand elle constata que l'artéfact s'incrustait parfaitement dans l'espace, comme une clé dans une serrure. Cain en fit de même et sa pierre s'incrusta également précisément dans le mur. Une fois bien positionnés, les deux cristaux se mirent à dégager une lueur pourpre et les inscriptions et dessins du mur s'illuminèrent de cette même couleur. Lara eut les yeux qui pétillèrent, savourant ce spectacle qui reflétait qu'ils avaient vu juste : ces deux pierres permettaient bien de dégager le passage. Mais le visage détendu et joyeux de Lara muta rapidement dans une expression nerveuse, quand le sol se mit tout d'un coup à trembler sous ses pieds. Les deux fiancés se retournèrent exactement en même temps, comme s'ils avaient répétés, quand ils perçurent un bruit derrière eux. C'est avec abomination qu'ils constatèrent que la terre s'effondrait au bout du couloir, faisait tomber les squelettes dans des fosses envahies de pics acérés, encore empalés de cadavres. Plus le temps passait, plus le piège se rapprochait d'eux, faisant monter l'adrénaline et la peur de mourir. Lara se retourna et cogna contre le mur qui n'avait pas bougé, ne se dégageant pas malgré la présence des deux pierres.

- Pourquoi ça ne s'ouvre pas ? cria-t-elle de terreur en frappant la pierre de ses poings.

Cain observait le mur sans comprendre la raison de son immobilité. Les dessins n'indiquaient rien d'autre que Viviane et les deux pierres, ils ne contenaient pas d'autres indices. Quand aux inscriptions...

- « Je voudrais connaître la quiétude éternelle afin de me rapprocher du Paradis, mais je suis poursuivie par les flammes de l'enfer qui tentent de me consumer. Puisses-tu apaiser ma solitude et chasser ma peur, toi qui ne pourras passer ce mur si tu ne prononces pas le nom de ce que tu veux atteindre. », relut Cain d'une voix beaucoup moins rassurée que la première fois.

- C'est une énigme non ? proposa Lara en observant son fiancé. Il faut la résoudre.

- C'est ce que j'essaye de faire !

Lara regarda derrière elle. Le bout du couloir était complètement effondré et cela n'en finissait pas. Il ne restait plus qu'une vingtaine de mètres de terre avant que le sol ne se dérobe sous leurs propres pieds.

- Cain ! Nous n'avons plus le temps !

Le jeune homme ne répondit rien, essayant de trouver la solution à ce problème de mur bloqué. Lara saisit son fiancé par le bras, relisant également l'énigme qu'elle arrivait maintenant à déchiffrer. « Je voudrais connaître la quiétude éternelle afin de me rapprocher du Paradis, mais je suis poursuivie par les flammes de l'enfer qui tentent de me consumer. Puisses-tu apaiser ma solitude et chasser ma peur, toi qui ne pourras passer ce mur si tu ne prononces pas le nom de ce que tu veux atteindre. ». Qu'est-ce que ce charabia voulait dire ? Lara se retourna encore. Ses yeux devinrent énormes en constatant qu'il ne restait plus que dix mètres avant qu'ils ne tombent dans le piège. Mais ce constat, si atroce soit-il, eut sur elle comme un déclic, une révélation. Elle pivota à nouveau face au mur pour relire le début des inscriptions : « Je voudrais connaître la quiétude éternelle afin de me rapprocher du Paradis, mais je suis poursuivie par les flammes de l'enfer qui tentent de me consumer. ». Ce piège, le sol en train de se dérober en se rapprochant d'eux, et s'il était la matérialisation des flammes de l'enfer qui poursuivaient ses proies ? « Puisses-tu apaiser ma solitude et chasser ma peur, toi qui ne pourras passer ce mur si tu ne prononces pas le nom de ce que tu veux atteindre. »

- Cain ! l'appela Lara en tirant sur ses vêtements. Qu'est-ce qu'on cherche à atteindre ?

- Quoi ?

- Qu'est-ce qu'on cherche ? Ce n'est pas le Paradis, alors qu'est-ce que c'est ?

- L'Alliance ?

Ils observèrent tout les deux le mur, mais malgré la prononciation du nom de l'artéfact, celui-ci ne bougea toujours pas. Lara sentit le sol s'effondrer sous ses pieds, ce qui la fit presque pleurer de désespoir.

- En latin ! hurla-t-elle. Dis-le en latin !

Le couple bondit en avant pour gagner quelques mètres, alors que le sol se dérobaît sous eux. Lara se coula au mur, paniquée d'être nez à nez avec ces pics pleins de sang. Cain la saisit par la main, lui-aussi adossé au mur avant de prononcer :

- Foedus !

Alors que la terre venait de s'ouvrir pour les engloutir, ils basculèrent en arrière, le mur venant de se dégager. Ils roulèrent dans des galipettes sur une pente inclinée, avant de s'arrêter l'un couché sur l'autre, Cain au-dessus de Lara. La jeune femme frôlait la crise d'hystérie, ne sachant plus si elle devait hurler, pleurer ou se débattre. Plongée dans un état léthargique, elle se contenta de rester immobile, alors que Cain se redressa en poussant sur ses bras. Ils se regardèrent un instant sans rien dire, l'un sur l'autre, leurs yeux reflétant encore leur précédente terreur et nervosité. Puis quelques secondes après, sans savoir vraiment pourquoi, ils explosèrent de rire de façon nerveuse et incontrôlé. Cain roula sur le côté pour permettre à Lara de se redresser, sans qu'ils ne cessent de s'esclaffer, comme si toute leur terreur et leur nervosité venait de se transformer en rire. Cette euphorie dura une demi-minute avant qu'ils ne se calment.

- Cette « excursion » est le pire voyage de ma vie, pouffa Lara en ayant mal au ventre à force de rire. Je veux divorcer !

- On n'est même pas encore mariés.

Cain continua de rire en se remettant debout. Il saisit Lara par la taille pour l'aider à se remettre également sur pieds. Quand cela fut fait, ils tentèrent de chasser la terre qui collait à leurs vêtements trempés.

- Je n'y crois pas, reprit Lara en observant ses mains pleines de boue, j'ai faillis finir empalée sur des pics, parce que mon gremlin de fiancé n'est pas capable de résoudre une énigme de pacotille.

- Tu te plains encore et tu m'insultes, alors que je t'ai sauvé la vie ? Espèce d'ingrate.

- C'est moi qui est résolu l'énigme d'abord, râla Lara d'une voix enfantine exagérée. Si je n'avais pas été là, on aurait fini en brochette !

- Tu veux une médaille à la place de ta bague de fiançailles ?

Ils explosèrent encore de rire, l'adrénaline les plongeant dans un état secondaire de nervosité presque incontrôlable. Mais ils se calmèrent rapidement, quand on se retournant, ils tombèrent face à un paysage absolument fantastique, qui les fit se taire instantanément. Devant eux gisait un temple taillé dans la roche, à l'architecture extraordinaire, présentant des formes circulaires subtiles et fines, raffinées et divines. Le temple se trouvait au fond d'une cavité gigantesque dans laquelle ils venaient de déboucher, où s'écoulaient des cascades d'un liquide pourpre lumineux, illuminant la pierre de teintes violettes et rosées. Un lac flamboyant s'écoulait devant le temple, le bordant comme une plage de cristal pourpre transpirant de lumière. C'était un environnement fabuleux, imaginaire, qui ne pouvait exister dans la réalité.

- C'est magnifique, bredouilla Lara admirative et transcendée par la beauté du lieu.

La magnificence avait chassé la peur et le doute. Il ne restait plus que la jouissance de découvrir un tel paysage. Lara eut l'impression de gagner une chose que personne d'autre qu'elle n'aurait la chance de goûter un jour.

## Chapitre 7 : « Jusqu'à ce que la mort les sépare »

L'environnement était d'une telle beauté que les deux fiancés en oublièrent un instant la raison principale de leur exploration. Ils restèrent encore de longues secondes à observer le temple, sans parler, ni bouger. Leurs yeux, hypnotisés par la beauté des lieux, ne reflétaient rien, excepté l'admiration. C'est seulement après une longue minute d'immobilité, à s'imprégner de toute cette beauté, qu'ils retrouvèrent leurs esprits.

- Allons-y, fit Cain en ouvrant la marche.

Lara le suivit sans protester.

En prenant garde à ne pas perdre l'équilibre, ils descendirent une pente fortement inclinée, permettant de rejoindre la berge du lac pourpre. Cain s'y accroupit et observa le liquide. Il essaya d'analyser sa composition, en se basant sur l'odeur et la texture, mais en vain : ce liquide lui était inconnu.

- Tu crois qu'on peut plonger ? demanda Lara en s'agenouillant à côté de lui.

Il jeta un bref regard à sa fiancée, avant d'observer à nouveau l'eau pourpre. Inodore, elle dégageait une légère lueur colorée, et sa texture opaque, ne permettait pas de voir le fond du lac. Très sceptique à l'idée de plonger là-dedans, Cain tourna la tête, cherchant des yeux quelque chose à jeter dans le liquide. Son regard s'arrêta sur des ossements, derrière eux, aux pieds de la pente précédente. Il se leva, saisit un crâne qui traînait, avant de retourner près de Lara. Sous les yeux dégoutés de celle-ci, à la vue du crâne poussiéreux, il jeta l'os dans le liquide. Dès qu'il rentra en contact avec l'eau pourpre, il disparut totalement, comme rongé par un produit corrosif. Lara se raidit en constatant le résultat de l'expérience. L'idée de plonger l'enchantait beaucoup moins.

- On dirait une sorte d'acide, expliqua Cain en se relevant. Il faut trouver un moyen de le contourner.

Après s'être levée également, Lara observa les alentours. Elle remarqua, au centre du lac, des plaques en pierres qui semblaient flotter sur le liquide. Espacées chacune d'un mètre, elles formaient un chemin qui permettait de passer d'une rive à l'autre. En suivant son regard, Cain comprit immédiatement les pensées de sa fiancée.

- Bonne idée, Lara, approuva-t-il. Allons-y.

- Hein ? Quoi ?

Surprise et mise devant le fait accompli, Lara fut entraînée par Cain vers la première roche flottante. Paniquée à l'idée de sauter au-dessus de cet acide, elle exposa sa réticence en tirant son fiancé dans la direction opposée.

- Attends ! lui intima-t-elle d'une voix crispée. Je n'ai jamais dit que nous devons sauter de pierre en pierre. C'est trop dangereux.

- Mais nous nous rions du danger, se moqua-t-il.

- N'importe quoi ! Je ne sauterai pas là-dessus.

- Arrête de te plaindre, vilaine fille. De toute manière, tu n'as pas le choix.

Sans qu'elle ne s'y attende, il la saisit par la taille, et dans un mouvement de balancier, l'envoya vers la première dalle flottante. Lara poussa un cri de peur et de surprise en décollant et volant au-dessus de l'acide. Elle se réceptionna maladroitement sur la pierre, sur la pointe des pieds, les bras à l'horizontale, essayant de se stabiliser, alors qu'elle basculait en avant. Heureusement, alors qu'elle pensait dégringoler dans l'acide, Cain arriva derrière elle et la rattrapa. Il tira sur sa robe pour la ramener vers lui. Lara tomba dans ses bras en tournant sur elle-même, les yeux exorbités par la peur. Quand elle reprit ses esprits, elle se redressa précipitamment pour fusiller son fiancé d'un regard tranchant.

- Sombre crétin, l'insulta-t-elle en tambourinant son torse de coups de poings. T'as failli me tuer, idiot.

Il lui saisit les poings, afin de la faire s'immobiliser, avant de répondre :

- Juste failli.

Après quelques secondes de silence, Cain fit un d'œil aguicheur à Lara, avant de débiter son enchaînement de sauts. Il bondit de pierre en pierre, avec agilité et assurance, tandis que la jeune femme le regardait, seule, sur son rocher. Quand il arriva au bout, il se retourna vers elle, pour lui faire de grands signes des bras.

- Viens ! hurla-t-il. Tu vois bien que c'est sans danger.

Après un petit grognement, et un regard peureux vers l'acide, Lara recula de deux pas pour prendre son élan, et bondit vers la dalle suivante. Quand elle se réceptionna sur la seconde pierre, elle s'immobilisa immédiatement, droite comme un piquet, en fermant les yeux. Elle resta ainsi quelques secondes, le temps de se décontracter. Une fois cela fait, qu'elle eut constaté, qu'en effet, il y avait aucun danger, elle exécuta son second saut. Mais, tout à coup, alors qu'elle passa au-dessus de l'acide lumineux, un énorme jet en sortit, comme une éruption volcanique. Lara prit peur. La surprise la déconcentra, alors que le liquide l'effleura. Elle manqua sa réception et roula sur la roche, se rapprochant dangereusement du bord. Heureusement, elle eut le réflexe de coller ses mains sur la pierre, l'adhérence stoppant sa glissade. Un morceau de sa robe toucha tout de même le liquide et prit feu. C'est en poussant un petit cri que Lara frappa le tissu pour étouffer les flammes, avant de se recroqueviller dans une position fœtale, n'osant plus bouger. Autour d'elle, de gigantesques geysers d'acide surgissaient du lac, prêts à la brûler vive. L'image du crâne précédent, disparaissant en à peine une seconde, lui revint en mémoire. Rien qu'à l'idée qu'elle puisse subir le même sort, elle n'osait plus bouger, même sous les appels de Cain.

- Lara ! l'appela-t-il, sur l'autre rive. Lève-toi !

Mais elle n'y arrivait pas. La tête cachée dans ses genoux, enroulée sur elle-même comme un mammifère en hibernation, elle ne changea pas de position. A chaque fois qu'elle entendait le bruissement dégagé par une nouvelle éruption, elle se crispait encore plus, ayant l'impression de sentir l'acide sur sa peau nue. La terreur qui la harcelait était d'une telle force qu'elle l'empêchait de raisonner et de se contrôler. Lara ne pouvait pas bouger, immobilisée par la terreur.

- Lara, reprit Cain en posant une main sur son épaule, regarde-moi.

A la fois surprise et rassurée par la présence de son fiancé, Lara sortit de sa position fœtale pour tourner la tête. Cain était agenouillé à côté d'elle, la regardant avec compassion et réconfort. Il venait de retraverser le lac en un instant, sans se préoccuper du danger, uniquement pour venir l'aider. Si, à ce moment là, elle n'avait pas autant eu peur, elle aurait sans doute pu pleurer de joie. Mais, à l'instant, elle n'osait même pas le regarder en face, trop honteuse. Elle se cacha à nouveau, la tête dans ses genoux tremblant.

- Tu peux le faire, Lara, l'encouragea t-il, il suffit de faire attention au timing. Cela n'a rien de compliqué.

Comment pouvait-il parler de ce piège, comme s'il ne s'agissait que d'une banalité, un simple calcul ? Le moindre faux pas les tuerait dans d'affreuses souffrances. Lara ne pouvait pas être aussi confiante. Elle n'avait ni l'assurance, ni les aptitudes de Cain. Si jamais elle fautait, il risquait de mourir par sa faute. Le simple fait de penser à cela, la terrifiait encore plus. Elle ne voulait pas être une gêne pour lui.

- Je ne peux pas, se plaignit-elle. Je n'arrive pas à bouger.

Un nouveau geyser surgit, faisant pleuvoir des gouttes d'acides sur le couple. Cain se coucha sur Lara, afin de la protéger. Le liquide brûla ses vêtements et il sentit quelques gouttes tomber sur ses bras dénudés, le faisant souffrir comme des brûlures de cigarettes. Il poussa un gémissement de douleur avant de se redresser.

- On n'a pas le choix, Lara, fit-il, en passant ses mains sous le corps de la jeune femme, on ne va pas rester ici.

Il la souleva pour la prendre dans ses bras, alors qu'autour d'eux, les geysers surgissaient avec plus de puissance et de vélocité. Lara fut surprise, mais ne se débattit pas, se sentant comme en sécurité dans les bras de son fiancé. Elle entoura ses bras autour de son cou, avant de plonger son visage dans sa chemise, ne voulant pas voir le danger.

Après quelques pas pour se rapprocher du bord, Cain se concentra pour analyser la situation et trouver le bon timing, pour esquiver les geysers mortels. Il ne disposait que de deux secondes à peine, entre deux éruptions, pour sauter sans être touché. Dans ses bras, Lara tremblait. Elle était terrifiée et n'osait même pas regarder. Il fallait qu'il la sorte de cette situation rapidement, avant que cela ne devienne de plus en plus risqué. Après l'avoir serrée fort contre lui, il exécuta son premier saut. Dès qu'il passa au-dessus de l'acide, un geyser jaillit vers lui. Dans son dos, Cain sentit le souffle provoqué par l'éruption. Il redoubla de vitesse, la situation devenant de plus en plus critique. Malgré ses pertes d'équilibre, il réussit à rester sur ses deux pieds et à garder le bon rythme. Dans un dernier saut exécuté avec maladresse, il bondit vers la rive. La réception fut rude et le couple tomba à terre, glissant dans la poussière. Immédiatement, Cain se précipita vers Lara, allongée à terre, sur le ventre. Il l'appela en la secouant.

- Lara ! Ca va ?

Elle répondit par un gémissement léger, peu convainquant. Encore paniquée et sous le choc, elle mit du temps à se redresser et à reprendre ses esprits. Son cœur battait à une vitesse intense, comme si elle venait de courir pendant des heures. Elle avait également terriblement honte.

- Excuse-moi, dit-elle, sans oser le regarder dans les yeux, je ne suis qu'une incapable. A cause de moi, on a failli être tués.

Cain ne répondit rien. Son silence accabla la jeune femme qui eut les larmes aux yeux. Elle avait froid, était terrifiée, fatiguée, ce qui ne rehaussait pas son moral.

Tout à coup, elle sentit les doigts fins et doux de Cain, glisser sous son menton. Il lui releva la tête pour qu'ils se regardent droit dans les yeux. Lara pensait qu'il lui en voulait, mais, au contraire, il souriait toujours, avec ce terrible regard amoureux et tendre.

- Juste failli, répéta-t-il en caressant son visage.

Elle se raidit un instant, encore trop perturbée pour accepter la situation de manière si positive. Comprenant son embarras, Cain se redressa et l'aïda à se relever.

- Viens, fit-il en la soutenant, il faut continuer et trouver une sortie.

\* \* \*

*Novembre 1988, Himalaya.*

Attentive au moindre bruit, furtive et silencieuse, la jeune femme avançait dans les fourrés en tournant lentement sur elle-même et menaçant le vide de deux 9mm métallisés. Elle ne voulait pas prendre le risque de se faire attaquer par surprise. Cette technique de toujours balayer l'environnement du regard était la plus sûre pour progresser dans cette jungle puante, grouillante de vermines. Même si les ennemis étaient invisibles, elle sentait leur présence et savait qu'ils la suivaient du regard, comme un prédateur qui guette sa proie, tapi dans l'ombre. Mais, la présence de la vermine avait un avantage : elle indiquait qu'elle se rapprochait du but. Si la carte était vraie (et elle n'en doutait pas), le passage devait se trouver dans cette jungle.

Les rayons de lumière illuminaient les végétaux d'une magnifique lueur, comme si les plantes elles-mêmes brillaient. Celles-ci étaient énormes, s'élevant aussi haut que des arbres. Les fleurs possédaient des pétales gros comme des poings, aux couleurs éclatantes et

brillantes. Dans toute la jungle flottait un arôme de fleur très intense, comme si on y avait versé des milliers de flacons de parfum. Cela formait une odeur infecte, presque irrespirable, et l'aventurière bénissait ses poumons surentraînés, qui traitaient les odeurs. Ainsi, elle n'inspirait pas une seule particule de ce poison infect. C'est plutôt sereine, mais toujours attentive, qu'elle progressa dans la jungle, ses armes toujours prêtes à cracher des rafales de balles.

Au bout de plusieurs minutes de marche, elle s'immobilisa face à un gigantesque mur. A cet instant, son visage s'illumina d'un rictus gourmand et fourbe. Elle rengaina ses 9mm et se précipita vers la façade en pierres blanches, gravée d'inscriptions. Elle y reconnut le symbole de Shangri-La et fut alors parcourue d'un sentiment jouissif : le plaisir. C'était comme si son rêve venait de se réaliser et toutes ses prières exaucées. Personne d'autre qu'elle ne pourrait profiter de ce spectacle : il lui appartenait à elle, elle seule !

En poussant un petit rire satisfait, elle commença à tâter la façade à la recherche d'un levier, ou d'un point de pression. Cela ne prit que quelques secondes, le mur n'étant pas très large. Malheureusement, elle ne trouva rien pour dégager le passage, rien à pousser, ou à tirer, afin d'ouvrir la porte. Rien.

- Merde ! jura-t-elle en se retournant brutalement.

Son plaisir venait de muter en colère. Elle n'avait pas marché pendant des heures dans cette jungle moisie, pour qu'un satané mur lui tienne tête. D'un mouvement rageur, elle saisit sa machette attachée dans son dos, et commença à trancher les végétaux au pied de la façade. Eclaboussée de sève, dont elle se moquait bien de savoir, si celle-ci était empoisonnée ou non, elle trancha toutes les plantes avec sauvagerie, jusqu'à trouver ce qu'elle cherchait. Elle dégagea un passage, dissimulé par les végétaux. C'était un petit tunnel noir, pas plus large qu'un conduit d'aération, qui empestait la pourriture.

Après s'être agenouillée à l'entrée, la jeune femme sortit sa torche et éclaira le conduit. Ses bords, parfaitement lisses, indiquaient qu'il n'était pas là par hasard : il avait été taillé dans la roche et menait, certainement, de l'autre côté du mur. L'aventurière essaya de s'y glisser, mais, malheureusement, le passage était trop étroit pour qu'elle puisse y pénétrer. Ses épaules trop larges ne passaient pas et même en essayant différentes positions pour s'infiltrer, elle ne put réussir à pénétrer dans le passage.

- Fait chier ! hurla-t-elle en se relevant.

La déception de ne pouvoir continuer son exploration, à cause d'un tunnel trop petit, la mettait hors d'elle. C'est en poussant des jurons de colère, qu'elle commença à rebrousser chemin. Décidant de suivre une autre route pour le retour, elle suivit les bruissements de l'eau, qui lui indiquaient qu'elle n'était pas loin de la rivière. Sa gourde étant vide, l'idée d'y faire des provisions lui vint immédiatement à l'esprit. Elle se déporta sur le côté, et après quelques combats avec des plantes étouffantes, réussit à atteindre la berge. Tout à coup, elle stoppa net. Echouée sur la rive, pataugeant dans la boue et le sable, une jeune femme gisait dans l'eau, comme un cadavre. L'aventurière se rapprocha d'elle, grimaçant à la fois de surprise et de dégoût. Après s'être agenouillée près de l'inconnue, elle repoussa ses longs cheveux bruns qui cachaient son visage, afin de l'identifier.

- Comme on s'retrouve, dit l'aventurière en la reconnaissant.

Elle reconnut la gamine qu'elle avait sauvée des dents du T-Rex. De toute manière, cette gourdasse devait être la seule humaine, avec elle, à explorer cette contrée. L'aventurière se demandait bien comment cette fille avait atterri ici. Vue sa robe de soirée anéantie, il était facilement devinable qu'elle n'avait rien d'une archéologue. De plus, quand elle s'était retrouvée nez à nez contre le dinosaure, elle n'avait pas pu se battre, car non armée. Elle n'était pas du tout équipée pour explorer les environs.

L'aventurière plaça ses doigts au niveau de sa gorge.

- Elle est encore vivante, cette bêtassee, dit-elle en sentant son cœur battre.

Au moins, si elle avait été morte, elle aurait pu la manger : de la bonne chair fraîche comme cela, ça ne se refuse pas. Mais vu la situation, valait mieux essayer de la sauver. En effet, dans sa tête, l'aventurière analysa immédiatement la situation. Elle pouvait laisser crever la gosse au bord de l'eau, voire l'achever, avant de la dévorer, mais vu sa carrure, cela ne servirait pas à grand-chose. Elle n'était pas bien grande, excepté ses seins surdimensionnés, et pas bien épaisse non plus. En repensant à son précédent tunnel, l'aventurière eut un sourire diabolique.

- Peut-être que tu peux m'être utile, dit-elle avec un sourire.

Délicatement, elle saisit la gosse dans ses bras et la chargea sur son épaule droite, comme un sac. C'est avec un sourire fourbe aux lèvres qu'elle disparut dans la jungle, Lara, inconsciente, sur son épaule.

\* \* \*

Le couple s'immobilisa face à l'entrée du temple. Gravée dans la pierre noire, Viviane ornait les deux gigantesques portes closes, telle une déesse protectrice.

Lara et Cain restèrent un instant silencieux, à observer les gravures et les alentours. De chaque côté du temple, deux immenses torches illuminaient l'entrée d'une lumière violette brumeuse. Il y avait également deux statues, d'environ un mètre cinquante, représentant la Dame du Lac.

- Peut-être y a-t-il un levier, ou quelque chose à pousser, afin d'ouvrir les portes, proposa Lara en cherchant quelque chose des yeux.

Même s'il ne lui dit pas, Cain fut heureux de constater que Lara se prêtait au jeu. Il répondit d'un hochement de tête, avant de se rapprocher de la statue de droite. Après une observation minutieuse, il remarqua quelque chose d'intéressant.

- Regarde, intima-t-il à Lara, en lui désignant le sol.

La jeune femme baissa les yeux. A terre, à environ trois mètres de la statue, se trouvait une cavité circulaire, creusée dans la terre. Son diamètre, identique à celui du socle sur lequel reposait la statue, indiquait que celle-ci pouvait s'y emboîter. En voyant Cain essayer de pousser la sculpture, elle comprit immédiatement où il voulait en venir. Elle l'aida, et, à deux, ils réussirent à la déplacer jusqu'à la cavité. Elle s'emboîta immédiatement dedans, avant qu'un mécanisme ne la fasse tourner sur elle-même, pour faire face aux deux portes. Lara et Cain ne mirent pas longtemps avant de rejoindre la seconde sculpture pour la pousser dans l'autre cavité. Correctement emboîtée, celle-ci tourna également face à l'entrée. Quand les deux statues furent positionnées correctement, une lueur violette éblouissante illumina les gravures des deux portes, avant que celles-ci ne s'ouvrent lentement dans un bruissement de pierre.

Apparut alors, face au couple, un long couloir balisé de lueur pourpre, menant jusqu'à une gigantesque statue. La beauté à la fois poétique et angoissante de cet endroit transcenda encore les deux aventuriers, qui avancèrent respectueusement jusqu'à la sculpture. Viviane, taillée dans la pierre et transpirante de beauté, tendait ses deux paumes ouvertes, collées l'une à l'autre, dans lesquelles se tenait une énorme bague ornée de pierres précieuses. L'artéfact était tellement beau que Lara et Cain en furent pantois d'admiration. Ils restèrent immobiles à l'observer, l'air admiratif et bouleversé par cette découverte. Soulagement, exultation, réjouissance : tous ces sentiments les habitaient. Se retrouver face à cet objet, après toutes les épreuves qu'ils avaient surmontées, était pour eux comme une ultime récompense. Leurs cœurs battaient à tout rompre, leur excitation croissant à chaque seconde. Lentement, sans quitter la bague des yeux, Cain avança sa main pour la saisir. Lara l'observa faire, silencieuse, son rythme cardiaque devenant de plus en plus fort, alors que les doigts de son fiancé se rapprochaient de l'artéfact. Tout à coup, quand il voulut s'en saisir, elle l'arrêta.

- Attends ! s'exclama-t-elle en lui saisissant la main.

Cain sursauta à cause de la surprise, la voix de Lara résonnant dans tout le couloir, comme une sirène d'alarme.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu m'as fais peur.

- Pardon, mais...Je ne trouve pas cela correct.

- Quoi ?

- Cette bague appartient à Viviane. Cette femme, non, cette déesse, a tout fait pour protéger cet objet qui lui est cher. Nous n'avons pas le droit de lui prendre, c'est du vol.

Les yeux de Lara reflétaient sa détermination : elle était sûre de ses dires. Cain resta silencieux, sceptique, à la regarder, ayant du mal à être convaincu.

- Si un jour, reprit-elle, je suis enterrée avec un objet auquel je tiens, mon dernier souhait serait qu'on vienne me le voler, comme un charognard qui dépouille un cadavre.

- Nous ne sommes pas des pilleurs de tombes, Lara, mais des archéologues, protesta Cain avec une légère colère dans sa voix. Les morts n'ont aucune conscience. Ils ne ressentent ni la joie, ni la tristesse, ni la rancune, ils sont simplement morts. Qu'on vienne piller ta tombe ou non, pour toi, cela ne ferait aucune différence. Cela ne sert à rien de se sacrifier, ou de se priver, pour un être qui ne reviendra pas !

Lara ne répondit rien, un peu attristée par ces propos, même s'ils l'avaient persuadée.

- Considère l'Alliance comme un présent de Viviane, pour toutes les épreuves que nous avons traversées en mettant notre vie en jeu.

Elle approuva d'un hochement de tête timide, avant de reposer ses yeux sur l'artéfact. Cain pivota à nouveau face à l'objet et y avança calmement une main. Il était particulièrement vigilant, mais serein. Le lieu n'était pas piégé ? En tout cas, cela semblait être le cas, vu que rien ne se passa quand il saisit l'Alliance avec délicatesse. Il recula de quelques pas, observant la statue droit dans les yeux, avant de s'immobiliser. Les deux fiancés restèrent silencieux, sans bouger, pendant quelques secondes. Heureux de constater qu'il n'y avait pas de danger, ils poussèrent un gros soupir exactement en même temps. Cain ouvrit délicatement sa main et ils purent contempler avec délice leur récompense. Lara était émerveillée par la beauté de l'Alliance. Non seulement c'était une pièce unique et superbe, mais elle ressentait la jouissance d'être la seule personne de l'univers, avec Cain, à pouvoir la toucher. C'était un sentiment extraordinaire, qu'elle n'avait jamais ressenti jusqu'à présent et dont elle aurait aimé devenir ivre, comme si ce moment pouvait durer une éternité.

Tout à coup, Cain lui saisit délicatement la main, et tout en rapprochant l'Alliance de son index, lui demanda :

- Mademoiselle Lara Croft, veux-tu m'épouser ?

Lara esquissa un léger sourire, à la fois amusé et attendrit.

- Ouais ! répondit-elle alors que l'Alliance glissait sur son doigt. Si tu veux.

Le bijou paraissait on ne peut plus énorme au doigt fin de la jeune femme. Le sourire de Lara, à la fois amoureux et tendre, reflétait tout le bien être qu'elle ressentait à ce moment-là. Elle releva doucement les yeux et plongea dans ceux de Cain dont le vert n'avait jamais semblé aussi lumineux. Les secondes, lentes et silencieuses, qui s'écoulèrent durant ce moment, semblèrent durer des années. Ils ne firent que se regarder pendant ce temps, paraissant tout oublier, comme si le danger, le lieu, le temps, avaient perdu toute leur importance. C'était comme si...ils étaient seuls au monde. Leurs mains, sensibles et délicates, se caressaient mutuellement. Leurs cœurs battaient fort, offrant une musique presque perceptible, d'un rythme puissant et fort. Leur sang courait dans leurs veines, réchauffant leurs corps glacés et immobiles. Leurs paupières se fermèrent, alors que lentement, timidement, leurs visages se rapprochèrent. Ils purent tous deux sentir le souffle de l'autre, tel un doux vent estival, caresser leur peau. Leurs lèvres se rencontrèrent et ils s'embrassèrent, doucement, sensiblement, amoureuxment. Ce fut un baiser de rêve, un baiser de conte de fée,

un baiser pur qui dura si longtemps que les deux êtres en eurent l'impression de suffoquer. Mais cela n'avait pas d'importance, plus rien n'avait d'importance, parce qu'ils... étaient seuls au monde.

## Chapitre 8 : « La mort »

Quand Lara et Cain sortirent du tombeau, après avoir suivi un escalier, ils débouchèrent dans le précédent bois brumeux. La première chose qui les choqua fut la différence d'air. Leurs poumons savourèrent immédiatement le retour à l'air pur, contrairement à celui, humide et épais, qu'ils avaient respiré dans les souterrains. La seconde chose fut le changement de température. Même s'il faisait particulièrement frais dans le bois, les deux aventuriers eurent presque chaud, la température en sous-sol étant nettement inférieure à celle de l'extérieur. Mais, malgré tout, Lara n'arriva pas à se réchauffer. Elle tremblait comme une feuille et dégoulinait de sueur froide. La fatigue, provoquée par leur aventure éreintante, ne l'aidait pas à se réchauffer. Elle était épuisée et n'avait qu'un désir : se glisser dans une couverture épaisse.

- Tu es glacée, fit Cain, en prenant ses mains froides dans les siennes. Dépêchons-nous de rentrer.

Lara approuva, et, tout en tenant fermement Cain par la main, pour ne pas le perdre, suivit celui-ci, pour qu'il la guide dans les bois jusqu'au manoir. Elle traîna des pieds pendant tout le chemin du retour. Ses yeux se fermaient, et elle souffrait de vertiges. Elle trébucha plusieurs fois, en se prenant les pieds dans les multiples racines et branches d'arbres. Au bout d'un moment, voyant qu'elle ne tenait plus debout, Cain la prit dans ses bras pour la porter. Lara se laissa faire et somnola. Quand ils arrivèrent au manoir, Cain fit preuve d'une extrême discrétion, pour pénétrer à l'intérieur. Mais, malheureusement, ils étaient attendus.

- Bonsoir, Monsieur, l'accueillit Alexy, à la fois avec humour et sévérité.

Cain s'immobilisa face à son valet de chambre, Lara toujours dans ses bras, sans savoir quoi répondre sur le coup. Alexy en profita pour le sermonner.

- Je me suis fait un sang d'encre. J'espère que vous avez bien profité de votre petite escapade nocturne, absolument scandaleuse. Lady Croft n'est pas blessée ?

Cain baissa les yeux vers le visage de la jeune femme. Celle-ci somnolait toujours dans ses bras, semblant une belle poupée endormie.

- Non, répondit-il, avec un air attendri. Elle est simplement épuisée.

- Bon. Emmenez-la dans sa chambre. Vos parents n'ont pas remarqué votre fugue et je garderai le secret, évidemment.

- Merci, Alexy.

Après une courbette qui exposait toute sa reconnaissance envers son valet de chambre et ami, Cain tourna les talons pour emprunter les escaliers.

- Au fait, Monsieur, le rappela discrètement Alexy.

Cain fit volte-face pour se tourner à nouveau vers son domestique.

- Oui ?

- Un conseil, pour la prochaine fois : évitez de passer par la porte d'entrée, cela manque de discrétion pour sortir en douce.

Après des sourires complices, Cain gravit silencieusement les escaliers, et suivit les nombreux couloirs jusqu'à la chambre de Lara, dans laquelle il pénétra. C'était une grande pièce, dans des teintes orientales chaudes, mariant les couleurs rouges et orange. Dès qu'il eut déposé doucement Lara sur son immense lit, il se dirigea vers la salle de bains, et commença à remplir la baignoire d'eau chaude. Réveillée par le bruit de l'eau en train de couler, Lara ouvrit les yeux, et se redressa sur son lit. Elle voyait flou et son corps était extrêmement lourd. Portant une main à son front, elle avait légèrement mal à la tête, sûrement à cause de la fatigue.

- Ça va ? lui demanda Cain, en s'asseyant à côté d'elle.

- Oui, je crois... J'ai seulement un peu mal à la tête.

- Tu es glacée. Je t'ai fait couler un bain.

Elle approuva d'un bref signe de tête - si tant est qu'elle eut réellement compris. Cain le devina et décida de la laisser tranquille.

- Repose-toi bien, fit-il en se levant, pour partir vers la porte, tu ne vas sûrement pas avoir de difficulté à t'endormir.

Lara eut un petit rire. Elle aurait aimé que Cain reste plus longtemps et elle regretta de le voir s'éloigner.

- Au fait, j'ai oublié quelque chose, remarqua Cain, avant de quitter la chambre.

Surprise, Lara releva la tête vers lui, ne comprenant pas ce qu'il avait pu oublier dans cette pièce.

- Quoi donc ? demanda-t-elle, sceptique.

Sans qu'elle ne s'y attende, il l'embrassa à pleine bouche, absorbant ses lèvres telle une sucrerie. Lara sentit une vague de chaleur parcourir son corps entier, ferma les yeux et savoura ce baiser passionné. Elle vibra de toute part, comme si des papillons batifolaient dans son ventre et enfouit ses doigts dans les cheveux de Cain. Quand leurs lèvres se séparèrent, ils restèrent un instant immobiles à se regarder amoureusement. Puis Cain tourna les talons et après un « bonne nuit » délicat, quitta la chambre.

Lara resta seule et ahurie sur son lit. Elle avait encore du mal à réaliser qu'ils venaient de rentrer au manoir comme si rien ne s'était passé. Mais le simple fait de voir cette énorme bague à son doigt refit surgir tous les souvenirs uniques et inimaginables qu'elle avait emmagasiné cette nuit. Jamais elle n'aurait pensé un seul instant pouvoir vivre quelque chose d'aussi extraordinaire. Même si elle avait frôlé la mort et subi une terreur jusqu'alors inconnue, elle savourait ses souvenirs comme le plus précieux de tous les trésors. Elle se sentait épanouie et terriblement excitée.

Après un sourire qui reflétait toute sa quiétude, elle se leva de son lit et se dirigea lourdement jusqu'à la salle de bains où une légère vapeur flottait en déversant un effluve fruité. Lara se déshabilla, jeta sa robe foutue dans un coin et rentra dans l'eau. Elle eut l'agréable impression de se glisser entre des draps chauds et, les yeux clos, laissa son esprit s'adonner à la rêverie. Elle se mordillait les lèvres en repensant à ce baiser savoureux mais fugace, et l'image de Cain se nicha sous ses paupières. La chaleur, le parfum qui lui tournait les sens et ses vertiges suscitèrent des images et pensées érotiques. Curieusement, Lara ne chassa aucunement ces fantasmes. Il y a quelques mois, ces désirs l'auraient rendue mal à l'aise mais là, elle les accepta sans gêne ni remord. Son état fébrile alimenta ses désirs et sans en être totalement consciente, elle sortit de l'eau, enfila un peignoir et quitta sa chambre. Elle marcha à pas de loup jusqu'à la chambre de Cain et frappa discrètement à la porte, encouragée par sa fièvre. Somnolant entre la rêverie et l'éveil, elle sourit à son fiancé quand il apparut dans l'entrebâillement de la porte. La venue de Lara ruisselante d'eau, uniquement vêtue de son peignoir en soie framboise cousu de fil argenté, suscita chez Cain une surprise proche du choc. Il ne resta pas insensible à la sensualité inhabituelle de sa fiancée pourtant réservée, mais les traits tirés et fiévreux de Lara lui indiquaient qu'elle n'était pas dans son état normal.

- Qu'est-ce qui se passe, Lara ? Tu ne te sens pas bien ?

Lara s'avança lentement sans répondre pour rentrer dans la chambre, le dévisageant avec envie. D'un bref mouvement du poignet, elle ferma la porte et se blottit contre Cain. Elle glissa ses mains du cou jusqu'à la nuque et l'embrassa. Ses baisers étaient doux et lents et le jeune homme suivit leur rythme en les accompagnants de caresses. Il fut rapidement grisé par le contact de la peau douce, humide et parfumée de Lara contre la sienne, peu couverte par son propre peignoir. Le corps de la jeune femme dégageait une chaleur trop surprenante pour être uniquement provoquée par un élan de désir. Son état souffrant encourageait Lara à surpasser sa timidité pour être particulièrement entreprenante. Sans cesser ses baisers elle laissa aller ses mains jusqu'aux épaules de Cain et les libéra de leur écrin de tissu. Ses doigts longèrent les courbes avant de descendre vers les reliefs des omoplates, dégageant des

frissons dans leur sillage. Lara se dégagea de son peignoir. La soie glissa pour révéler sa poitrine et elle abandonna son corps nu contre celui de Cain avec une confiance totale. Ils basculèrent sur le lit dans les bras l'un de l'autre, riant avec complicité. Simplement allongés sur le côté en face à face, ils s'observèrent amoureusement un instant. Lara suivit les lignes du visage de Cain du bout des doigts. Elle dessina ses joues et la pointe du menton avant de suivre le contour de ses lèvres. Cain lui baisa les doigts tout en la caressant. Il épousa le galbe de son épaule, chatouilla ses côtes, creusa la courbe entre la cage thoracique et la hanche puis massa sa cuisse. Il la complimenta sur sa beauté et la perfection de son corps avant de répéter plusieurs fois qu'il l'aimait. Lara fondait, un feu de broussaille naissant dans son bas ventre. Elle l'attira vers lui pour l'embrasser de nouveau, mêlant ses jambes aux siennes et ne sentit nul besoin de douter ou d'avoir peur de ce qui allait se passer.

\* \* \*

### *Le lendemain*

- C'est tout bonnement intolérable ! grogna Lady Victoria en jetant un coup d'œil à la porte de la salle à manger. Quelle indécence...

- Voyons, Victoria, intervint Lord Emile, calmez-vous. Ce n'est qu'un léger retard.

- La ponctualité est essentielle, mon cher. Je ne tolère pas le moindre retard sous mon toit !

Immobile, Cain restait silencieux. Il était inquiet que Lara ne les ait pas encore rejoints pour le petit déjeuner. Il est vrai qu'ils avaient tous deux peu dormi, à cause de leur escapade et leur première nuit d'amour, mais Lara connaissait le caractère de Lady Victoria et ne se serait pas permis une grasse matinée en manquant le repas.

- Anna ! hurla Lady Victoria, d'une voix méprisante.

La domestique s'empressa d'arriver, pour prendre connaissance de ce que désirait sa maîtresse.

- Oui, Madame ?

- Allez prendre des nouvelles de Mademoiselle Croft et faites-la descendre !

- Bien, Madame.

Après une courbette respectueuse, Anna quitta la salle à manger pour quérir Lara. Lady Victoria trépignait de colère. Pour elle, le retard était quelque chose d'impardonnable, reflétant une grosse faute d'éducation. Voyant l'ambiance légèrement tendue, Lord Emile essaya de détendre l'atmosphère à sa manière.

- Votre visage fatigué, mon fils, dit-il en s'adressant à Cain, et le retard de Lady Lara, me laissent imaginer que votre nuit fut éreintante ?

Lady Victoria le trancha d'un regard aussi choqué qu'haineux, alors que Cain, de son côté, fit son possible pour dissimuler son sourire.

- Emile ! hurla presque Lady Victoria. Gardez vos sous-entendus grossiers pour vous !

- Excusez-moi, ma chère.

Tout à coup, la porte de la salle s'ouvrit et Anna les rejoignit. Le visage de la domestique, tendu et inquiet, fit immédiatement déduire à Cain qu'il se passait quelque chose.

- Lady Victoria, fit-elle, Mademoiselle Croft est souffrante !

Cain aurait souhaité pouvoir bondir de sa chaise et courir jusqu'à la chambre de Lara, mais son éducation le lui interdisait. Il ne put que dissimuler son stress, alors que son cœur commençait à battre fort.

- Hé bien, faites quérir le docteur Fulbert, ordonna Lady Victoria, qu'il vienne sur le champ.

- Oui, Madame.

Sophie s'en retourna pour quitter la salle et un profond silence tomba autour de la table.

- Les demoiselles, de nos jours, sont bien fragiles, fit remarquer Lady Victoria.

- Souhaitons que cela ne soit point grave, continua Lord Emile.

Muet, Cain ne répondit rien, ni, contrairement à ses parents, ne débuta son petit déjeuner. La nouvelle lui avait coupé l'appétit. Le temps que le médecin de la famille, le docteur Fulbert, arrive, lui sembla interminable. Fulbert était un homme d'une quarantaine d'années, très grand, au crâne dépourvu de cheveux. Sa gentillesse n'avait d'égal que son professionnalisme et ses grands talents de médecin. Pendant qu'il examinait Lara, Cain resta calmement dans le couloir, à patienter avec ses parents et quelques domestiques. Quand le médecin quitta la chambre, il se rapprocha immédiatement, afin d'entendre ses commentaires.

- Alors, Docteur, fit Lord Emile, comment va-t-elle ?

- Ce n'est point alarmant, juste un gros coup de froid. Les médicaments devraient suffire à faire tomber la fièvre. Pour le reste, du repos et veiller à ce qu'elle reste bien couverte seront amplement suffisant.

- Très bien, le remercia le Lord. Merci, Docteur.

Lord Emile proposa au médecin une tasse de thé, que celui-ci accepta volontiers. Tout en le dirigeant vers le salon, ainsi que sa femme, il offrit à son fils un clin d'œil lui indiquant qu'il pouvait enfin rejoindre sa fiancée. Celui-ci le remercia avec un sourire, avant de s'engouffrer dans la chambre de Lara. La pièce était relativement sombre, excepté la légère lueur vespérale provoquée par le feu qui crépitait dans la cheminée. Enfouie dans les couvertures, au point qu'il y avait que sa tête qui dépassait, Lara avait les yeux mi-clos et le visage tout pâle. Cain alla s'asseoir à côté du lit, dans un fauteuil. Avant qu'il ne puisse dire quoique ce soit, Lara déclara de sa voix malade :

- Comme dirait Amanda : « A cause de tes conneries, j'ai choppé la crève ! »

Les yeux de Cain s'agrandirent en percevant l'accusation vulgaire. Mais il ne put s'empêcher de rire. Entendre de si vilains mots dans la bouche de Lara, malade, offrait une scène vraiment risible.

- Qui est Amanda ? demanda-t-il. Une de tes mauvaises relations ?

- Une de mes meilleures amies. Elle est adorable.

- Je n'en doute pas.

- Le médecin ne m'a rien dit. Qu'est-ce que j'ai ?

- Rien d'alarmant : un gros coup de froid.

- Tu me racontes quelque chose ?

- Pardon ?

- Une légende... j'ai envie d'en entendre une...s'il te plaît...

- Tu as des souhaits bien étranges, pour une malade.

Après un bref sourire, Cain se leva et quitta la chambre pour aller chercher le livre qui lui tenait tant à cœur, celui qu'il avait montré à Lara lors de leur première rencontre.

- D'où provient ce livre ? demanda la jeune femme, curieuse.

- Je l'ai écrit moi-même, grâce aux récits de ma tante. Il contient mes légendes favorites, mais tu connais déjà celle de la Dague de Xian.

- J'aimerais...toutes les entendre...

- D'accord. Il y a quelques millénaires, une énorme météorite s'est écrasée sur le continent que nous appelons aujourd'hui « Antarctique ». La force de l'impact extermina toute la faune et la flore des environs, qui furent recouvertes de neige et de glace. Des siècles plus tard, des polynésiens découvrirent la météorite. La région l'entourant ressemblait à une petite oasis et les polynésiens décidèrent d'y résider. Ils vénèrent le météore comme un présent des dieux, dans lequel ils sculptèrent des statuettes. Mais, au fur et à mesure que le

temps passait, le pouvoir du météore muta pour devenir maléfique. Les polynésiens durent quitter l'Antarctique et les statuettes, aux pouvoirs étonnants, furent dispersées à travers le monde.

- Tu connais leur emplacement ? demanda Lara, toujours passionnée par ces histoires.
- Non. D'après ma tante, l'une d'elle serait en Inde, mais c'est tout ce que je sais.
- Une autre histoire... s'il te plaît.
- Ce que tu es gourmande !

Cain tourna quelques pages de son livre à la recherche d'une nouvelle légende. Cette scène singulière devenait un tableau de grand peintre dans les yeux de Lara. Assis dans son fauteuil, une jambe par-dessus l'autre, Cain lisait simplement mais dégageait quelque chose d'extraordinaire. Sa voix douce et passionnée se mêlait aux craquements du feu pour offrir une mélodie d'une rare délicatesse. Lara ne put s'empêcher de sourire en le regardant. Elle le trouvait d'autant plus beau que les flammes illuminaient son visage.

- Il y a de cela des millénaires, reprit-il, dans l'Egypte mythologique, Osiris, premier roi d'Egypte et époux d'Isis, fut assassiné par son frère, Seth, jaloux et désirant le trône. Grâce à la fidélité d'Isis, Osiris fut ranimé temporairement, et Horus, « Le Vengeur de son Père », fils des deux divinités, vit le jour. Horus, dieu du soleil, affronta durant une lutte sans fin Seth, son oncle, dieu de la désolation, afin de venger son père défunt. Au bout de plusieurs millénaires, le combat fut en faveur d'Horus et Seth fut enfermé et ses pouvoirs scellés, protégés par l'Amulette d'Horus, empêchant le dieu de l'enfer, de renaître.

Lara ne répondit rien. Quand Cain releva les yeux, il se rendit compte qu'elle avait fermé les siens et s'était endormie. Il sourit de manière tendre, avant de refermer son livre, pour le déposer sur la petite table de nuit. Après cela, il bascula dans son fauteuil et resta au chevet de la jeune femme. Celle-ci tremblait légèrement, indiquant qu'elle rêvait déjà...

\* \* \*

- Lara, regarde, regarde-moi !
- « Je ne te vois pas, où es-tu ? »
- Ne me quitte pas des yeux !
- « Mais où es-tu ? »
- Ecoute ma voix.
- « Je n'entends rien ! »
- Tout va bien se passer, je suis là !
- « Non, je ne te vois pas, où es-tu ? »
- Je suis là, tu n'as pas à avoir peur. Tout ira bien.
- « Cain, pourquoi tu me mens ? »
- D'accord, Lara ? Il n'y a pas de danger ! »
- « CAIN ! POURQUOI TU M'AS MENTI ? »
- En tant que héros, je dois te dire une phrase bidon pour te rassurer.
- « CAIN ! »

Lara se réveilla brutalement en hurlant. Haletant comme une bête, elle avait du mal à respirer, et une douleur cardiaque la faisait affreusement souffrir. Une sueur glaciale la trempait, transformant son corps en un bloc de glace. Ses yeux, inondés de larmes, ne lui permettaient de ne distinguer que des formes floues immondes, grotesques, effrayantes. Dans sa tête, des visions horribles, souvenirs de son cauchemar, faisaient ressurgir son affliction, qu'elle avait tant peiné à oublier. L'odeur de sang, de métal et de brûlé, revint infester ses poumons, alors qu'elle eut l'impression que les flammes la consumaient de nouveau. Le visage de Cain, froid et couvert de sang, restait gravé devant ses yeux, comme une image dans

du marbre. Lara ne put s'arrêter de pleurer à chaudes larmes en hurlant et gesticulant, comme si elle était devenue folle.

- Putain, mais ferme-la ! hurla soudain une voix féminine, enragée. Tu m'casses les oreilles !

Lara s'immobilisa immédiatement en percevant cette voix haineuse. Elle cessa de pleurer, et, sans bouger, cligna plusieurs fois des yeux pour chasser ses larmes. C'était comme si elle venait de redescendre violemment sur terre, revenant à la réalité après une terrible gifle.

- Comment on peut gueuler comme ça ? demanda la voix, consternée. Sans déconner...

Alors que le cœur de Lara battait toujours terriblement fort, elle releva doucement la tête, pour mettre un visage sur la voix qui l'insultait. A quelques mètres, assise contre une paroi rocheuse, une jambe pliée et l'autre basculée au sol, une jeune femme la dévisageait d'un regard sauvage, tout en fumant une cigarette. Courtement vêtue d'un mini short et d'un débardeur, tous deux dans des teintes brunes, elle possédait un corps très athlétique, avec de longues jambes superbes, s'achevant par deux grosses énormes bottes à boucles. Ses cheveux noirs, très courts, étaient affreusement mal coupés, comme si on avait donné des coups de ciseaux au hasard, sans se préoccuper de l'esthétisme de la coupe finale. Elle possédait des yeux bleus superbes, qui reflétaient à l'instant un profond mépris. La manière dont elle dévisageait Lara faisait froid dans le dos. Celle-ci, d'ailleurs, encore sous le choc, frissonna légèrement, alors qu'elle retrouvait calmement ses repères sensoriels. Timidement, elle lui demanda :

- Qui êtes-vous ?

L'inconnue souffla la fumée de sa cigarette d'un air absent. Après avoir eu un rictus, elle répondit :

- Si c'est un nom que tu veux, laisse-moi te dire qu'on s'en fout ! J'suis celle à qui tu dois la vie, pour faire court.

Lara resta penaude. Elle se souvint de cette mystérieuse silhouette, qui avait bondi de la falaise, pour cribler le T-Rex de balles. Alors, c'était elle ? Même si elle lui devait, en effet, la vie, Lara ne pouvait s'empêcher d'avoir un peu peur d'elle à cause de sa vulgarité et son caractère.

- Dis-moi, gamine, reprit-elle, en soufflant encore la fumée de sa cigarette. J'peux savoir ce qu'une mignonnette comme toi fout dans ce trou ?

Sans qu'elle ne puisse les contrôler, les souvenirs de Lara revinrent la poignarder. « Tu imagines, Lara, dans quelques jours, nous serons officiellement mariés. ». Les larmes lui montèrent à nouveau aux yeux. « Mais, nous sommes déjà mariés, tu as oublié ? ». Sa vue se brouilla. « C'est vrai. Mais j'ai quand même hâte de te voir en robe de mariée. ». Elle eut encore envie d'hurler.

- Je n'ai rien à faire ici... pleura-t-elle, alors que son visage se déformait à cause de la tristesse. Je ne devrais pas être là !

« Ca va être long, mais ce voyage nous réserve peut-être des surprises. »

- Je suis ici parce que...ce jour là...tout s'est effondré.

« Qu'est-ce que c'était ? »

- Mes rêves, ma vie, tout est mort... Et...Cain...

« Je suis là, tu n'as pas à avoir peur. »

- Cain m'a menti !

« Tout ira bien. »

\* \* \*

*Novembre 1988, quelques jours plus tôt.*

- Tu imagines, Lara, fit Cain, en observant le ciel, dans quelques jours, nous serons officiellement mariés.

Lara sourit tendrement. Allongée sur le dos, dans l'herbe tendre, sa tête à côté de celle de son fiancé, elle observait aussi le ciel. Celui-ci était vierge de nuage, exposant un bleu transcendant, comme un vaste océan.

- Mais nous sommes déjà mariés, répondit-elle, en levant sa main portant l'Alliance de Viviane, tu as oublié ?

- C'est vrai. Mais j'ai quand même hâte de te voir en robe de mariée.

Ils restèrent un instant silencieux à se perdre dans le ciel. Jamais Lara ne s'était sentie aussi bien, sereine. Ses poumons savouraient le parfum de l'herbe et des fleurs, alors que le vent, léger et délicat, caressait doucement son visage. Elle percevait le chant des oiseaux, comme une douce musique, une berceuse, sur laquelle elle aurait pu facilement s'endormir. L'idée d'être bientôt mariée avec Cain la remplissait de joie. Ils vivaient depuis des mois un amour d'une rare intensité qu'ils allaient bientôt poursuivre comme mari et femme. Le rêve de Lara allait se réaliser.

- Est-ce que tu crois aux anges, Lara ? demanda Cain subitement.

- Non, pas plus qu'en Dieu.

- Ma tante m'a une fois raconté une Légende sur les anges.

- Raconte-la-moi.

- Il existerait deux royaumes : l'Eden, le paradis et Carmarde, l'enfer. L'Eden serait gouverné par Céleste, gardienne de la Plume Blanche, pouvant donner la vie et Chaos, maître de Carmarde, posséderait la Plume Noire, au pouvoir de tuer. Ma tante avait nommé cette légende « Les Plumes de l'Existence ».

Lara sourit de manière ravie, alors qu'un oiseau plana juste au-dessus d'eux.

- C'est une légende magnifique, répondit-elle.

Tout à coup, Cain roula sur elle et s'assit sur son ventre. Ils restèrent un instant, allongés l'un sur l'autre, à se regarder.

- Notre avion décolle dans quelques heures, fit la jeune femme. On devrait peut-être se dépêcher.

- Le voyage va être long. Mais peut-être nous réserve-t-il quelques surprises.

- Nous allons passer au-dessus des montagnes himalayennes, ta tante va sûrement nous voir.

Ils se turent, continuant de se regarder amoureuxment. Puis, tout en caressant délicatement le visage de la jeune femme, Cain lui demanda :

- Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On se met en route...ou...on reste ici ?

Il n'eut pour réponse qu'un baiser fougueux et une étreinte passionnée de Lara. A l'écart du manoir, dans les vastes étendues du domaine, bercés par le froid hivernal, ils roulèrent dans l'herbe dans les bras l'un de l'autre sans cesser de s'embrasser.

\* \* \*

En se remémorant cette scène, Lara ne put s'empêcher de pleurer. Cain...son sourire, son regard, son odeur, ses lèvres, le poids de son corps sur le sien : il ne lui avait rien laissé. Rien.

- Ça n'aurait pas dû se passer comme ça ! pleura-t-elle, en enfonçant son visage dans ses mains. Ça n'aurait pas dû...arriver...

Silencieux, l'air vitreux, mais peiné (accord avec l'air), l'inconnue continuait de fumer, tout en écoutant le récit de Lara qui ne pouvait s'empêcher de verser des torrents de larmes, alors qu'elle répéta encore :

- Non, ça n'aurait pas dû...se passer ainsi...

\* \* \*

- Excusez encore Lady Victoria, fit Lord Emile en buvant une gorgée de son cocktail, mais les voyages en avion lui sont très inconfortables.

- Ce n'est rien, approuva Lord Croft, mieux vaut qu'elle préserve sa santé avant les festivités. Au fait, avez-vous pu contacter le traiteur ?

- Certainement, il a la situation bien en main.

- Voilà une bonne nouvelle, coupa Lady Croft, cette histoire de traiteur commençait à m'inquiéter.

- N'ayez crainte. Je peux vous promettre que tout se passera à merveille !

Les trois parents trinquèrent au futur mariage de leurs enfants. Leurs verres s'entrechoquèrent dans un doux bruit de cristal, couvrant un bref instant le brouhaha des moteurs de l'avion. Pourtant, l'appareil privé et luxueux était parfaitement insonorisé. Mais, dès qu'ils avaient décollé, Lord Emile avait remarqué que le bruit des moteurs se faisait plus intense que d'habitude. Malgré tout, nulle crainte ne venait troubler les passagers, l'avion ayant été vérifié dans sa totalité avant le décollage. Un cadeau de mariage des Weatheriff, construit pour l'occasion. Partagé en plusieurs cabines, il comportait une partie réception, où le trio soupait actuellement, des chambres couples, une cuisine et, évidemment, la cabine de pilotage. Des millions de livres furent dépensés pour que cet avion s'envole vers les Indes, où allaient s'unir Lara et Cain, en survolant, à l'instant, les montagnes himalayennes.

Enfermés dans leur chambre, les deux fiancés s'embrassaient sensuellement alors que la lumière tamisée les dissimulait dans de pâles ténèbres. Leurs lèvres se nouaient amoureusement au rythme de leurs caresses. Lara laissa ses chaussures à talons glisser de ses pieds, avant de basculer ses jambes sur le lit. Sa robe dénudant son dos, elle sentait les doigts de Cain effleurer tendrement sa peau, la faisant frémir de charmants frissons. Sans cesser de l'embrasser, elle passa ses mains sous son costume et le caressa également en l'étreignant.

Mais, tout à coup, alors qu'ils venaient de basculer lentement sur les couvertures, une secousse les bouscula. Ils s'éloignèrent l'un de l'autre, surpris.

- Qu'est-ce que c'était ? demanda Lara en tournant la tête autour d'elle, alors que ses bras entouraient toujours le corps de Cain.

- Je ne sais pas.

Mais une nouvelle secousse, plus brutale que la précédente, revint secouer l'avion qui chuta brutalement à la verticale, avant de vriller sur le côté. Les meubles se renversèrent dans de terribles grincements, alors que Cain et Lara furent brutalement éjectés sur le côté. Ils percutèrent une grande armoire, avant de se retrouver l'un sur l'autre, sonnés et groggy.

- Mince, gémit Cain, en se massant sa nuque douloureuse, tu vas bien ?

Lara secoua négativement la tête. Son visage, blanc, ressemblait à celui d'une morte. Ses yeux exorbités avaient perdu leur lueur. La peur revenait lui comprimer l'estomac. Cain l'aida à se relever, et, main dans la main, ils coururent vers la porte de la chambre. Les nombreux tremblements et vrilles de l'appareil les déséquilibraient, rendant la course particulièrement délicate. La lumière clignotait, signe d'un problème de courant, et des ombres spectrales se formaient sur les murs, rendant la pièce angoissante. Les meubles se renversaient, les heurtant au niveau des jambes. Lara reçut une table de nuit au niveau du tibia gauche et tomba par terre en pleurant.

- Relève-toi, Lara ! hurla Cain en la tirant par le bras.

Quand elle fut à nouveau sur ses pieds, ils sortirent de la cabine, pour déboucher dans la partie principale de l'avion. Ils ne purent qu'assister à un spectacle effroyable. La table, précédemment garnie de bonnes choses, était renversée, ses pieds ayant été arrachés du sol.

Lady Croft hurlait à terre, pressant son visage de sa main droite, pour cesser l'hémorragie qui la défigurait. Du sang tachait le sol et les murs, alors que les passagers, composé par les trois parents, et quelques domestiques, bousculés et propulsés n'importe où, heurtaient les meubles et les parois de l'avion en hurlant. Certains, inconscients, roulaient à terre comme des poupées de chiffons désarticulées. Lara poussa un terrible cri de terreur en visionnant la scène. Alors qu'une nouvelle secousse fit plonger l'avion vers le sol, les deux fiancés sentirent leur corps décoller, avant qu'ils ne soient séparés. Lara réussit, tant bien que mal, à s'accrocher à l'un des sièges, en hurlant et pleurant. Cain fut propulsé sur le côté et heurta violemment la table, dans un terrible bruit de fracas.

- Cain ! hurla Lara en l'observant disparaître derrière le meuble.

Lady Croft roula à terre, laissant une traînée de sang chaud derrière elle, avant de s'immobiliser contre des fauteuils. Richard Croft se cogna brutalement la tête contre l'un des hublots, provoquant un traumatisme et une éruption de sang. Il s'effondra à terre, inconscient, alors que Lara, devenant folle et incontrôlable, continuait d'hurler de terreur en assistant à cette apocalypse.

Cain sentit sa chute être amortie par quelque chose de mou et de chaud. Quand il réussit à se redresser, il se rendit compte qu'il était allongé sur Lord Emile.

- Père ! l'appela-t-il en le secouant. Réveillez-vous !

Lord Emile ne réagit pas. Couché sur le ventre, il était couvert de sang, et Cain n'osa même pas le retourner pour observer son visage. De toute manière, il n'en eut pas le temps. Un tremblement terrible fit basculer l'avion sur le côté, alors que l'appareil commença à tourner sur lui-même, comme une toupie. Cain s'accrocha comme il put à la banquette à côté de lui. Quand il leva les yeux pour voir à travers le hublot, c'est avec horreur qu'il se rendit compte que l'aile gauche de l'avion brûlait. En à peine une seconde, le moteur gauche explosa, propulsant l'appareil sur le côté, alors que Cain décolla de la banquette pour traverser toute la salle. Il heurta le mur opposé, avant de rebondir dessus et de s'écrouler à terre. Dans un terrible cri et un torrent de larmes, Lara essaya de le rejoindre. Elle trébucha dans les meubles, heurta les corps, se cogna la tête contre les parois, avant de glisser au sol dans le sang et les débris. Sa maladresse n'avait d'égal que son incontrôlable folie, qu'elle n'arrivait pas à contenir. Sans qu'elle en ait vraiment conscience, Cain la prit par la taille et l'aida à se relever. Il la fit s'asseoir sur l'un des sièges et la prit par les épaules pour qu'elle lui fasse face.

- Lara, regarde, regarde-moi ! lui intima-t-il, en prenant son visage dans ses mains.

La jeune femme cessa de hurler, en plongeant ses yeux apeurés dans ceux de Cain. Le jeune homme avait le visage couvert de sang, alors qu'une plaie énorme lacérait sa joue droite. Mais ses yeux, toujours lumineux de cette lueur sereine et confiante, ne reflétaient aucune crainte, ni douleur.

- Ne me quitte pas des yeux ! insista-t-il toujours en tenant le visage de Lara.

La jeune femme secoua la tête, comme si rien ne pouvait l'apaiser. L'avion s'était légèrement stabilisé, mais commençait à plonger vers le sol, en gagnant en vitesse à chaque seconde. Les hurlements des moteurs en feu assourdissaient Lara, qui devenait de plus en plus folle. Les gens autour d'elle volaient dans tous les sens, ainsi que les meubles et les objets, dans un fracas assourdissant. Ce n'était que désespoir et violence et, pourtant, Cain continuait d'essayer de la rassurer.

- Ecoute ma voix, reprit-il.

Sa voix était douce et délicate, comme à son habitude, mais ne semblait, à l'instant, pas suffisante pour calmer la jeune femme. Les yeux de celle-ci ne reflétaient que la terrible terreur qui la terrassait. Ils étaient écarlates, prêts à quitter leurs orbites. Son visage immaculé était glacial. Ses cheveux décoiffés dans tous les sens la rendaient terriblement laide. Elle

tremblait de tous ses membres, prise de convulsions. Cain serrait son visage plus fort dans ses mains, comme pour essayer de faire cesser ses tremblements.

- Tout va bien se passer, je suis là ! dit-il en lui caressant le visage. Tu n'as pas à avoir peur. Tout ira bien.

Il la serra fort dans ses bras, alors que deux énormes larmes s'écoulèrent de ses yeux. L'avion se mit brutalement à chuter, fendait l'air comme un sabre qui tranche un pétale de rose.

- D'accord, Lara ? insista-t-il en la serrant toujours plus fort. Il n'y a pas de danger !

Lara enfouit son visage dans les vêtements de Cain, comme la fois où il l'avait prise dans ses bras pour l'aider à traverser le lac d'acide. A l'époque, son parfum enivrant et doux l'avait rassurée. Mais à l'instant, elle ne sentait que l'odeur du sang. Cette situation était bien plus épouvantable que leur précédente aventure. Pourtant, Cain utilisait exactement les mêmes phrases pour rassurer celle qu'il aimait. Ainsi, Lara ne put s'empêcher de lui demander de sa voix déformée par la peur :

- Tu es sûr ?

Cain s'éloigna doucement d'elle, afin qu'il la regarde en face. Il lui sourit alors, toujours d'un sourire si pur et magnifique, tandis que ses lèvres étaient dégoulinantes de sang. Puis, il répondit :

- Non, mais en tant que héros, je dois te dire une phrase bidon pour te rassurer.

Lara fondit désespérément en larmes dans ses bras, alors que l'avion plongea presque à la verticale, les bloquant contre les sièges à cause de la vitesse. Ils s'enlacèrent fortement, avant que Cain ne dise, en larmes :

- Je t'aime.

Puis, il y eut un terrible choc d'une puissance qui ne permit à ni l'un, ni l'autre, de se rendre compte de quoi que ce soit. Lara cessa de crier, alors qu'elle fut envahie par les ténèbres. Elle n'entendit plus rien, ne vit plus rien et n'eut plus aucune sensation. La seule chose dont elle se souvint fut cette horrible odeur de sang et de brûlé avant d'avoir l'impression de couler...dans le vide...

« Hé bien Cain, qu'attendez-vous ? Saluez Lady Lara, que nous puissions prendre le thé ! » : La voix de Lady Victoria résonna soudain dans la tête de Lara. Pendant un instant, elle eut l'impression de sentir la douceur du vent et le parfum du thé, alors qu'elle vit Cain, si beau et élégant, s'avancer vers elle. Comme cela s'était passé, il lui saisit la main et la baisa lentement, avant de relever la tête pour dire :

- Enchanté, Lady Lara.

Mais, contrairement à leur première rencontre, son sourire, si transcendant, ne dura pas. Cain resta immobile, devant Lara, alors que son visage se mit à dégouliner de sang. Son sourire s'éteignit et c'est alors...que Lara se réveilla.

Elle poussa un terrible hurlement, son exacerbation l'assiégeant. Le froid l'accabla de toute part, lui coupant la respiration et la faisant cesser de crier. Allongée dans la neige, sur le dos, elle se mit à haleter comme une bête, en reprenant ses esprits. Elle avait terriblement mal, comme si des centaines de lames l'avaient poignardée partout, l'empêchant de cibler exactement sa douleur. Après un gémissement, elle essaya de se redresser, mais ne le put. Elle se contenta donc de basculer sur le côté. Elle s'immobilisa. Devant elle, à une dizaine de mètres, gisait la carcasse de l'avion en flamme, explosée en milles morceaux dispersés dans la neige. Une épaisse fumée noire empestait l'essence, le métal et le sang s'élevait dans l'air, glissant entre les flocons blancs. Des cadavres gisaient dans la neige ensanglantée, méconnaissables, défigurés et désarticulés. Paniquée, Lara chercha Cain des yeux. Elle le trouva non loin d'elle, étendu sur le ventre, inconscient. Malgré sa douleur, Lara se traîna jusqu'à lui, laissant du sang derrière elle.

- Cain ! l'appela-t-elle au bord des larmes. Tu vas bien ?

Mais, quand elle le bascula, elle ne vit qu'un Cain blanc, les yeux clos, le visage taché de sang et, qui ne souriait pas. Lara resta immobile à le regarder. Elle le secoua doucement, en l'appelant :

- Cain ! Réveille-toi ! Cain !

Elle le secoua plus fort, alors que ses yeux s'embuèrent de larmes. Dans sa tête, elle avait l'impression d'entendre sa voix : « Enchanté, Lady Lara. » « Tu es amoureuse de moi non ? » « Je préfère mourir à tes côtés en Enfer. »

- CAIN !

Silence, il ne répondit pas et ne fit pas un mouvement. « Rassure-toi, au contraire la situation est très bonne. » « Comment ça ? » « Nous sommes toujours vivants. ».

Lara le lâcha et s'effondra sur lui. Immédiatement, elle ressentit une terrible souffrance à l'épaule droite. Quand elle la pressa, elle se rendit compte que celle-ci dégoulinait de sang.

- Cain, j'ai mal... J'ai tellement mal... Aide-moi...

L'air glacé trompait ses sensations. Tout était sombre autour d'elle. Il n'y avait plus rien, excepté la mort. Seule la voix de Cain, continuant de s'estomper dans sa tête, la rendait de plus en plus folle : « Mademoiselle Lara Croft, veux-tu m'épouser ? » « Le voyage va être long. Mais peut-être nous réserve-t-il quelques surprises. » « Je suis si bon acteur ? Ne croyez pas tout ce que je vous dis. » « Tu n'as pas à avoir peur. Tout ira bien. » « Je t'aime »

- A L'AIDE ! S'IL VOUS PLAIT ! J'AI MAL ! hurla Lara, en se redressant brutalement. **CAIN !**

Mais elle n'eut pour réponse que le bruissement du vent et le crépitement des flammes. Lara était seule, au milieu de nulle part, blessée, anéantie, sans vêtement, sans nourriture, sans personne, sans rien, perdue, avec la mort et le désespoir total.

## Deuxième partie : « L.C. »

### Chapitre 9 : « Relooking »

Lara aurait pu continuer de pleurer pendant des heures et des heures, si une énorme silhouette n'était pas apparue à ce moment-là. Sans s'y attendre, elle fut soulevée du sol et propulsée loin du lieu du crash. La neige amortit sa chute et elle glissa longtemps avant de percuter des rochers qui la firent s'immobiliser. Elle gémit, la douleur de son corps lui rappelant la dure réalité. Après avoir ouvert les yeux, elle se rendit compte que la silhouette se rapprochait à grand pas. Celle-ci possédait des formes humaines, comme un gros tas de muscles recouvert de poils. Elle se déplaçait debout sur ses jambes arrières, tandis que ses énormes bras s'achevaient par des gros poings serrés et puissants. Quand elle fut assez proche de Lara, toujours abattue au sol, celle-ci se rendit compte qu'elle se trouvait face à une sorte de monstrueux gorille blanc. La bête se cambra avant de frapper son torse de ses poings, tout en poussant un hurlement caverneux. Son énorme mâchoire, pourvue de dents tranchantes, laissa échapper une odeur infecte à vomir. Quand son cri s'acheva, elle se mit à courir à quatre pattes vers sa proie : Lara. Celle-ci, malgré sa tristesse et son état de choc, avait heureusement encore assez de réflexes pour se relever et plonger sur le côté, évitant de justesse l'énorme coup de poing qui lui était adressé. Elle retomba dans la neige, le froid réduisant ses sensations à néant et commençant à l'affaiblir. Quand elle se retourna, l'horreur se lut sur son visage : le yéti était déjà sur elle, la saisit de sa main béante en l'attrapant par la taille pour la monter jusqu'à sa gueule. La main titanique écrasait la jeune femme, qui sentait ses os craquer comme des allumettes, tandis qu'elle ne pouvait plus respirer. Cette situation désespérée la rendit folle. Alors que le monstre s'apprêtait à la croquer, elle poussa un terrible cri et essaya de se propulser en avant. Ses mains atteignirent l'un des yeux du yéti et ses doigts pénétrèrent le globe oculaire, le crevant comme un ballon. Le visage de Lara fut aspergé d'un liquide transparent, tandis que la bête hurla de douleur en la lâchant. Elle s'effondra dans la neige, évitant par chance les pas déséquilibrés et hasardeux du géant. Lara rampa dans la neige alors qu'elle trébucha plusieurs fois. Après avoir jeté un coup d'œil derrière elle, elle fut soulagée de constater que la bête ne la suivait pas, trop perturbée par la souffrance de son œil crevé. Mais ce regard en arrière ne lui permit pas de vérifier ce qui se trouvait devant elle. Lara glissa subitement dans une crevasse en poussant un cri de surprise. Elle roula sur elle-même en suivant une pente glissante, avant de s'immobiliser sur de la glace, plusieurs mètres plus bas. Groggy et encore sonnée, elle gémit en poussant sur ses bras pour se relever. A cet instant sa peur décupla encore. Gisait, devant elle, un cadavre congelé dont les os brisés se répandaient proche du corps. C'était comme si ce corps avait été conservé par le froid, mais que des charognards s'en étaient accommodés, le rendant méconnaissable.

Lara recula à la vue de cette abomination. Elle s'immobilisa en butant contre une paroi de glace, avant d'enfoncer sa tête dans ses genoux tremblants. La douleur, la peur, le stress, le désespoir : tous ces sentiments la submergeaient en un coup, l'empêchant de se contrôler. Pourtant, même si tout semblait perdu, noir et froid, une voix chaleureuse résonna soudain sa tête : « Ce ne sont que des os. Ça ne mord pas. Inutile de paniquer comme ça. ». En la percevant, Lara redressa lentement la tête. Devant elle, à quelques mètres, gisait toujours le corps, « Oui, Lara. On appelle ça des cadavres et c'est inoffensif. » : la voix de Cain la rassurait un peu. Sans changer de position, elle décida de quand même prendre le temps d'observer les lieux. Elle venait de tomber dans une caverne de glace, dont les parois, lisses comme du verre, semblaient dégager une légère lumière bleue spectrale, lui permettant de voir. Normalement, ce lieu aurait dû être plongé dans les ténèbres, mais il n'en était rien. Des

milliers de cristaux incrustés dans la glace dégageaient cette lumière, permettant d'éclairer la caverne avec poésie et délicatesse. Lara fut touchée par un autre détail particulièrement curieux : il faisait bien plus chaud. La logique aurait voulu que, dans sa tenue et son état, elle meure de froid en quelques secondes, mais elle commençait à recouvrir ses forces et il régnait dans la caverne une température agréable. C'est en effleurant la glace de ses doigts engourdis que Lara se rendit compte qu'en réalité, il ne s'agissait justement pas de glace, mais de verre. Toutes les parois de la caverne étaient en verre. L'ahurissement de Lara décupla en faisant cette découverte. Venait-elle de tomber dans un endroit irréel ?

Péniblement, elle se releva et marcha lentement vers le cadavre. En le regardant de plus près, elle se rendit compte que la plupart des os étaient fracturés. Une observation vers le haut lui permit de vite comprendre ce qu'il s'était passé. L'individu avait dû tomber dans la crevasse et se briser tous les os en heurtant le sol, provoquant la mort.

La tristesse et le remord se dessinèrent immédiatement sur le visage de Lara. Malgré sa peine et son dégoût, elle s'agenouilla proche du corps. Il lui fallut une longue minute d'hésitation, avant que ses mains ne se rapprochent du cadavre pour le fouiller. Plusieurs fois, elles s'éloignèrent brusquement, alors que Lara poussait des cris de peur et de répugnance. Jamais elle n'aurait cru un seul instant être capable de fouiller un mort. C'était un acte ignoble et impensable à ses yeux, mais son instinct de survie, lui, n'était pas de cet avis. C'est non sans difficulté que doucement, elle saisit le sac à dos en cuir du mort et le souleva pour l'en débarrasser. Quand elle put le retirer entièrement, elle s'éloigna du cadavre en reculant à genoux et observa sa trouvaille. Il s'agissait d'un petit sac à dos rectangulaire, en cuir marron, fermé par une unique boucle. Elle voulut l'ouvrir mais au moment où elle s'y apprêtait, un bruit résonna dans la caverne. Ce son strident la fit s'immobiliser en serrant le sac à dos contre elle. Cela ne dura que quelques secondes, mais elle resta pourtant figée au moins une minute, les yeux exorbités et les doigts crispés sur le cuir. Une fois cette minute écoulée, elle se décontracta, bascula le sac à dos sur ses épaules et régla celui-ci pour qu'il ne bouge plus de son dos. Elle se mit alors en marche.

Ses pieds nus effleuraient le verre au sol en provoquant une sensation presque agréable. Lara progressait dans la caverne en observant tout autour d'elle, à la fois avec fascination et tristesse. Dans sa tête, tout se brouillait, se mélangeait, entraînant une douleur atroce. Elle ne savait pas si elle devait fondre en larmes, se morfondre et s'effondrer à chaque fois que le visage de Cain et de sa famille revenaient devant ses paupières, où bien si elle devait continuer de marcher, en espérant trouver du secours. Sans savoir expliquer pourquoi, elle allait de l'avant instinctivement, parcourant la caverne de verre en espérant s'en sortir. Peut-être qu'elle pensait que Cain n'aurait pas souhaité la voir pleurer et se laisser mourir. C'était cette certitude qui la faisait avancer. Elle parcourut la grotte en suivant la lueur des cristaux, les pierres produisant également de petites étincelles bleues, comme des milliers d'étoiles. Lara fut comme hypnotisée par cette lumière étrange. Mais elle dut vite retrouver ses esprits, quand elle déboucha dans un cul de sac. Apparut face à elle un gros mur de pierres sombres, dans lequel étaient taillés des symboles et inscriptions qu'elle ne réussit pas à lire. Elle effleura la pierre de ses doigts, l'analysant dans ses moindres détails. Un rayon de lumière pointait vers le mur, percutant un cercle dessiné dans la roche. Lara remarqua que ce rayon provenait d'un des cristaux, réfléchi par un miroir, positionné exprès pour cela. La jeune femme aperçut également la présence de deux autres cercles sur la paroi, qui n'étaient pas éclairés. Le hasard, même si cela n'avait rien à voir, faisait que, justement, deux autres miroirs se trouvaient à portée. Lara ne mit pas longtemps à comprendre, comme si cela était une évidence. Elle se rapprocha des miroirs et, après quelques manipulations hasardeuses et compliquées, réussit à diriger des nouveaux rayons de lumière vers les deux cercles visés. Quand cela fut réalisé, toutes les inscriptions s'illuminèrent en bleu et le sol se mit à trembler légèrement. La paroi s'enfonça dans le sol et une lumière blanche aveuglante apparut. Lara

dut porter ses mains à ses yeux à cause du changement brusque de contraste. Quand la douleur s'estompa, elle essaya de retrouver la vue. Au départ, elle ne distingua qu'un voile gris à cause de son aveuglement, mais quand il disparut, c'est un spectacle incroyable qui apparut face à elle.

Lentement, elle passa la porte et s'immobilisa face au bord d'une falaise, qui offrait une vue panoramique gigantesque du lieu dans lequel elle venait de déboucher. Elle ne put en revenir, ouvrant de grands yeux étonnés. Elle eut l'impression de déboucher dans un autre monde, composé de gigantesques montagnes, de végétaux énormes et luxuriants, de cascades grondantes et d'un ciel infini. Comment pouvait-elle apercevoir le ciel, alors qu'elle se trouvait sous terre ? Cela n'avait pas de sens, aucune logique, rien qui ne pouvait s'expliquer par la science. Mais au fond d'elle, elle possédait l'étrange sentiment que cet univers était bien réel, comme la nuit où elle et Cain avaient découvert le temple de Viviane. Elle eut à nouveau envie de fondre en larme en repensant à son fiancé, mais chassa immédiatement les images de sa tête en faisant volte-face pour commencer à marcher. Elle longea le bord de la falaise en observant les lieux. La température tropicale la réchauffa, la rassurant : au moins, elle n'allait pas mourir de froid. Mais sa quiétude fut de courte durée, tandis qu'un son bizarre arriva à ses oreilles. Elle s'arrêta en percevant l'étrange bruit en contrebas. C'était un son effrayant, comme provenant d'une bête agonisante ou malade. Lara ne réussit pas à imaginer la « chose » qui pouvait respirer ainsi. Elle ne possédait pas de connaissances assez approfondies en matière d'animaux exotiques pour anticiper quoi que ce soit et elle regretta immédiatement sa précédente antipathie pour les cours de zoologie.

Le bruit se fit plus intense. Lara sentit à nouveau son estomac se serrer. La peur revenait. Son cœur explosait dans sa poitrine. Ses mains tremblaient. Elle ne pouvait plus bouger, obnubilée par cette respiration. Mais cette peur ne fut pas suffisante pour qu'elle prenne la fuite sans se préoccuper de la « chose ». Il y avait une émotion plus forte que la peur. Un sentiment qui poussait souvent l'humain à sa perte : la curiosité. La curiosité de Lara la poussa à avancer de quelques pas pour voir la « chose » et identifier la source de cette respiration. Elle s'accroupit et lentement rampa au sol. Sa peau nue fut recouverte de poussière et de boue, mais elle ne s'en rendit même pas compte. Elle se rapprocha lentement du bord de la falaise en rampant sur ses coudes et ses pointes de pieds.

La respiration se faisait de plus en plus forte, signe que la « chose » se trouvait bien dans le gouffre. En plus de ce bruit étrange, elle dégagait une odeur naturelle infecte. Le visage de Lara se crispa quand cet effluve s'infiltra dans ses poumons. Le gouffre dégagait une puanteur abjecte, mélange du sang et de la chair en décomposition. Dans d'autre cas, cela aurait suffi à intensifier la peur et à entraîner la fuite, mais chez Lara, même si sa peur augmenta, sa curiosité décupla (elle ?) aussi et elle continua d'avancer. La respiration était maintenant très forte et l'odeur intense. La « chose » était proche.

Lara atteignit le bord du gouffre et s'arrêta. A cet instant, elle regretta amèrement de s'être laissé entraîner par sa curiosité...

\* \* \*

En repensant à tout cela, à tout ce qu'elle avait vécu et enduré, Lara poussa un cri de détresse et fondit enfin en larmes. Cette tristesse, elle l'avait dissimulée au fond de son être, car l'enchaînement des précédents événements ne lui avait pas permis de se morfondre. Mais, maintenant, alors qu'elle était en sécurité, qu'elle n'avait plus rien à fuir, plus de vie à protéger, elle ne pouvait plus que penser à sa souffrance et à sa peine. Elle ne put s'arrêter de pleurer, alors qu'elle appelait Cain et ses parents sans s'en rendre compte. Son visage écarlate dégoulinait de larmes. Ses mains tremblaient. Ses doigts serraient fort la couverture dans laquelle elle était enveloppée. Rien ne semblait pouvoir apaiser la tristesse qui la submergeait.

Le simple fait de se remémorer l'accident lui donnait l'impression de le revivre une seconde fois. Cela lui était insupportable, aussi bien moralement que physiquement.

- C'est bon, intervint l'inconnue en écrasant son mégot par terre, arrête de chialer !

La violence de l'ordre fit relever la tête à Lara. Même si elle ne put arrêter immédiatement ses larmes, elle cessa quand même de crier et observa la jeune femme. Celle-ci ne la regardait même pas. Elle farfouillait dans ses poches, visiblement à la recherche de quelque chose.

- T'as eu de la chance de survivre, dit-elle. Non. A ce niveau-là, c'est même plus d'la chance, c'est carrément un miracle. Mais, quoi qu'il en soit, ça sert à rien de pleurer.

Elle avait l'air de s'adoucir, comme si la peine de Lara était contagieuse. D'ailleurs, elle le confirma en affirmant :

- C'est quand même triste...

Elle pencha sa tête en avant, comme si un terrible chagrin venait de la poignarder en plein cœur. Lentement, elle saisit son paquet de cigarettes et en porta une à sa bouche.

- Putain, Cain est mort... dit-elle en l'allumant.

Lara s'immobilisa en la regardant. Dans sa tête, elle venait de comprendre quelque chose, comme une révélation. Au début, elle eut du mal à y croire, mais tout était cohérent. Elle demanda alors :

- Seriez-vous... la tante de Cain ?

L'inconnue releva brutalement la tête, en ouvrant des yeux immenses. Elle resta un instant figée à observer Lara, sans répondre. Puis, après un bref sourire, elle saisit sa cigarette entre son index et son majeur, et répondit :

- Ouais. Je suis sa tante : Laura Cruise.

La surprise de Lara fut d'une telle force que les larmes affluèrent à nouveau dans ses yeux. La tristesse l'accabla encore, remontant le long de ses organes. Jamais elle n'aurait souhaité rencontrer la tante de Cain, dont il n'arrêtait pas de faire les louanges, dans une telle situation.

- Je t'ai dit d'arrêter de chialer ! ordonna-t-elle sèchement.

Lara s'exécuta en relevant la tête. Laura Cruise semblait une femme au mauvais caractère, qu'il valait mieux ne pas contrarier. Quand Cain lui contait ses aventures et la complimentait, Lara s'était imaginé une femme douce et pure, comme son neveu. Elle était finalement bien loin du compte.

- J'vais te dire c'que j'pense, reprit-elle d'une voix déterminée. Si t'as survécu à un crash d'avion, aux températures extrêmes de l'Himalaya, au yéti, avant d'arriver ici, dans cette contrée hostile, pour échapper à des monstres sanguinaires et affamés, uniquement grâce à tes petites jambes, soit t'as vraiment énormément de chance, soit, les dieux veulent pas qu'tu meures tout de suite.

Lara ne répondit rien, un peu perturbée. Laura en profita pour continuer.

- T'as deux options. La première, t'acceptes ta situation, tu prends le taureau par les cornes et tu te bats pour survivre. La seconde, t'abrèges tes souffrances ici et maintenant.

Dans un geste vif et précis, elle dégaina un 9mm et le jeta vers Lara. Le pistolet glissa jusqu'à elle, avant de s'arrêter devant ses genoux. Elle le saisit dans ses mains tremblantes et l'observa d'un drôle d'air, comme si c'était la toute première fois qu'elle voyait un tel objet. Celui-ci était froid, son métal argenté reluisant, même dans la faible luminosité des lieux.

- Tu veux mourir ? demanda Laura avant d'inspirer une bouffée de sa cigarette. Il suffit de te tirer une balle dans le crâne.

Lara secoua négativement la tête. Elle ne pleurait plus, mais était encore complètement perdue. Son visage neutre d'émotion ressemblait à celui d'une poupée qui ne comprenait rien à ce qu'il se passait.

- J'te préviens, reprit Laura, j'refuse de m'traîner un boulet. Si tu restes, va falloir que

tu te donnes à fond, sinon, c'est moi qui abrégerais ta vie. Pigé ?

Lara approuva d'un léger signe de tête. A cet instant, la jeune femme écrasa sa cigarette avant de se lever. Elle se rapprocha de Lara, ramassa son 9mm qu'elle rengaina dans son holster et partit.

- Suis-moi, lui intima-t-elle.

Après s'être levée, Lara marcha derrière Laura. Elle se rendit alors compte qu'elle ne se trouvait pas dans une caverne, mais dans un lieu créé par l'homme, avec des murs lisses et peints. Les deux femmes quittèrent la salle dans laquelle Lara s'était réveillée et parcoururent un couloir.

- Est-ce que tu sais où t'es ? demanda Laura sans se retourner.

- En Himalaya ?

- Mauvaise réponse.

Laura ouvrit une porte et invita Lara à pénétrer dans une nouvelle salle. C'était une sorte de bureau dont les murs étaient couverts de documents, notamment des cartes. Laura se rapprocha de l'une d'entre-elles, qui semblait incomplète.

- L'Himalaya n'est qu'une gigantesque porte pour pénétrer sur les terres où nous nous trouvons actuellement. Ces terres, on les nomme La Bordure.

- « La Bordure » ? répéta Lara qui ne comprenait pas.

- Tu vois ça ? fit Laura en indiquant un trait sur la carte. C'est une façade que j'ai découverte juste avant de te ramasser. Je suis persuadée qu'il s'agit de l'entrée de Shangri-La, et nous, nous sommes dans La Bordure, les terres qui l'entourent, qui la protègent et empêchent les curieux de s'en rapprocher.

Elle se tut après ces explications, laissant le temps à Lara d'emmagasiner toutes ces informations. Celle-ci ne répondit rien, perdue et perplexe. Dans sa tête résonnait à nouveau la voix de Cain : « Ma tante portait ses études en particulier sur deux d'entre elles : Arvamlabe et Shangri-La. » « Shangri-La serait un paradis dissimulé derrière d'immenses murailles infranchissables, un endroit en dehors du temps, où la vie ne connaîtrait ni vieillesse ou mort. La légende raconte qu'elle se dissimule quelque part dans les montagnes himalayennes. »

- Alors nous sommes dans une autre dimension ? conclut Lara sans se rendre compte de ses propres mots.

Laura esquissa un sourire, visiblement contente de la réponse.

- Exactement. Dès que t'as franchi la porte de la caverne de verre, t'as pénétré en un lieu qui n'existe pas réellement dans notre monde, même s'il possède des similitudes avec celui-ci. Cela explique notamment la présence du ciel, alors que nous sommes censées être sous terre.

- C'est le pouvoir de Shangri-La qui forme cette contrée ?

- Certainement.

Laura ne s'attarda pas plus et ordonna encore d'être suivie. Les deux femmes quittèrent la pièce et progressèrent à nouveau dans le long couloir.

- Ici, tu te trouves dans une base de recherches. Me demande pas comment elle a pu être construite, j'en sais foutre rien, mais c'est une aubaine pour nous !

Après avoir ouvert une nouvelle porte, elles pénétrèrent dans une salle bien plus grande, comportant des machines et des meubles mais surtout, des cadavres. Gisaient à terre une dizaine de corps troués de balles, ainsi que des cartouches vides et du sang. Lara fut dégoûtée et apeurée en tombant nez à nez face à tous ces morts. Laura, elle, restait impassible.

- Quand j'suis arrivée ici, tous ces types étaient déjà morts, expliqua-t-elle en enjambant l'un des corps. Y'en a également dans les autres salles, mais j'ai pas eu le temps de ranger celle-ci.

Lara fut répugnée face à la passivité et la noirceur des propos de Laura. Elle ne semblait ni choquée, ni attristée face à ce carnage. Rien que l'odeur de sang nauséabonde qui planait dans la salle ne pouvait laisser indifférent.

- J'sais pas ce qu'il s'est passé, reprit-elle en stoppant face à un plan de travail, mais ces mecs se sont entretués. Enfin, ça nous laisse de quoi manger pour quelques jours avant que la viande ne pourrisse.

Le visage de Lara se décomposa dès qu'elle perçut ses propos. Son estomac se contracta, alors qu'elle eut l'impression de boire du sang, l'odeur s'infiltrant dans ses poumons lui procurant cette impression. Elle se pencha en avant, en portant une main à sa bouche.

- J'te préviens, si tu gerbes, c'est toi qui finiras à la casserole !

La voix sauvage et sadique de Laura fit immédiatement ravalé ce que Lara s'apprêtait à cracher. Celle-ci s'immobilisa en jetant un regard plaintif et apeuré à la jeune femme. Elle souriait comme une psychopathe, s'amusant avec un couteau qui lui permettait de découper l'un des cadavres. Lara sentit à nouveau ses organes se serrer, mais elle essaya tant bien que mal de se retenir de vomir.

- Y'a des douches derrière, indiqua Laura d'un signe de main. Ces abrutis ont aménagé les lieux comme un campus, si tu veux t'laver, te prive pas.

Grâce à des petits pas incertains, Lara rejoignit la porte désignée par Laura. Elle la franchit et déboucha, en effet, dans une grande salle carrelée, avec des douches collectives. Les murs et le sol étaient couverts de sang, les miroirs au-dessus des lavabos brisés et des cartouches gisaient par terre, comme dans la pièce précédente. Lara déglutit difficilement à l'idée de se laver dans un lieu aussi sinistre. Mais elle chassa vite sa peur, le visage mauvais et fou de Laura lui rappelant qu'elle n'avait pas le droit d'être faible. Elle retira sa robe en lambeau et se plaça sous l'une des douches, dont elle pressa le robinet pour faire couler d'eau. Quand le liquide s'effondra sur elle, elle poussa un cri de surprise en reculant brutalement : l'eau était glacée. Même si cela restait un miracle et un luxe hors norme que cette base étrange existe, celle-ci n'était visiblement pas équipée d'eau chaude. Lara dut donc s'accommoder d'une douche froide qui rendit sa peau bleue. Une fois nettoyée, elle s'enveloppa dans une grande serviette présente sur les lieux et quitta la pièce. Quand Laura la revit, elle poussa un profond soupir en se retournant vers elle.

- Putain, c'est vrai qu'il t'faut des fringues.

La jeune femme se dirigea vers une autre pièce, disparaissant quelques secondes en laissant Lara seule au milieu des cadavres. Elle ne mit pas longtemps à revenir, des vêtements et des chaussures dans ses bras.

- Essaie ça, dit-elle en lui lançant un haut coloré. T'es plus petite que moi, mais tes gros seins devraient résoudre le problème de taille.

Lara enfila un débardeur qui la moula comme une seconde peau, épousant parfaitement ses formes, avant de saisir le short que Laura lui tendait. Le vêtement lui arrivait au tiers des cuisses, dévoilant ses belles jambes et leur laissant énormément de mobilité. Elle acheva sa tenue en se chaussant d'une paire de bottes à boucles en cuir, robustes mais confortables, qui protégeaient ses pieds et une partie de ses mollets.

- Merci, fit-elle en replaçant son sac à dos pour terminer de se préparer.

- Bouge-pas d'là ! ordonna Laura en retournant près du plan de travail.

Elle saisit son couteau plein de sang et retourna vers la jeune fille. Celle-ci eut un mouvement de recul en voyant l'arme pointée vers elle.

- C'est bon, j'vais pas t'buter ! grogna Laura en s'immobilisant face à elle.

Après ses dires, elle saisit les cheveux de Lara qui lui piquaient les yeux, et d'un violent coup de couteau, les trancha.

- Qu'est-ce que vous faites ? hurla Lara en la repoussant.

- Ta gueule !

Lara s'immobilisa en touchant ses mèches courtes qui piquaient désormais son front. Le regard noir que lui offrait Laura à cet instant la terrorisa presque, alors qu'elle dit :

- Tu crois quoi ? Que t'es là pour faire du mannequinat ? Dehors c'est la jungle et les monstres n'en n'ont rien à foutre de tes cheveux. Les cheveux longs sont lourds, encombrants et gênants. La seconde de perdue où tu seras aveuglée par ta tignasse sera celle dont l'ennemi profitera pour t'éventrer. Alors en ce qui concerne tes cheveux, soit tu les coupes, soit tu les attaches, mais si je les vois détachés, j't'étripe !

Lara comprit immédiatement pourquoi Laura avait les cheveux courts si mal coupés. Elle ne se préoccupait pas de sa coiffure, celle-ci pouvant être une gêne fatale. Ses arguments convaincants n'étaient pas tombés dans l'oreille d'une sourde. Après avoir approuvé timidement d'un geste bref, Lara se mit à parcourir la pièce à la recherche de quelque chose qui lui permettrait d'attacher sa longue chevelure. Elle avait toujours aimé ses cheveux, ses parents également et Cain aussi... les aimait. Ils faisaient partie de son identité et au grand jamais elle ne voudrait les couper. Après avoir ouvert un tiroir au hasard, elle trouva ce qu'elle cherchait, ce qui la fit sourire. Elle dénicha un élastique qu'elle serra entre ses dents, avant de monter ses mains derrière son crâne pour se coiffer. Elle attacha ses cheveux en une longue tresse bien serrée, qui tomba dans son dos jusqu'à ses fesses. Une sensation étrange l'enveloppa : elle se sentait terriblement légère coiffée ainsi. Son beau visage était parfaitement dégagé, seules les quelques mèches courtes provoquées par le coup de couteau précédents l'encerclant.

- Voilà qui est mieux ! résonna tout à coup la voix tranchante de Laura.

Lara se retourna pour faire face à la jeune femme, qui la dévisageait d'un drôle d'air. Après un moment de réflexion, elle lui demanda :

- Tu sais pas t'battre, j' imagine ?

- Si vous parlez d'armes à feu, non, je ne sais pas les utiliser.

Laura se rapprocha dans une marche rapide et déterminée. Elle décrocha les holters de son corps et en équipa Lara en quelques secondes. L'équipement en cuir noir permettait de dégainer rapidement et facilement les deux 9mm qui dormaient de chaque côté des cuisses.

- Dégaine ! ordonna Laura en désignant les deux pistolets.

Dans un mouvement rapide et précis, Lara saisit les 9mm et les sortit des holters. Elle les garda en posant de façon maladroite face à Laura, qui la dévisageait d'un air satisfait.

- T'arrives à les porter facilement ?

- Oui... Ils sont plutôt légers.

- En plus d'être légers, ils font de sacrés dégâts. Ce sont mes deux portes bonheurs, tâche de pas m'les abîmer !

Laura repartit à sa tâche, laissant Lara seule en arrière plan. La jeune fille observait les deux 9mm d'un drôle d'air, à la fois avec curiosité et fascination. Quand son regard se détacha des armes, elle trouva dans le coin de la salle un grand miroir. Elle s'en rapprocha lentement, comme si elle hésitait à voir à quoi elle ressemblait. Quand elle s'immobilisa face à l'immense surface de verre qui la réfléchissait entièrement, ses yeux s'exorbitèrent. Vêtue d'un débardeur bleu, d'un short brun et des grosses bottes, coiffées d'une longue tresse et de mèches mal coupées, en tenant deux 9mm luisants, en posant comme une actrice de film d'action, Lara ne se reconnaissait plus et possédait le sentiment étrange que l'ancienne aristocrate anglaise qu'elle était venait de mourir.

## Chapitre 10 : « La Peur »

- Tu vas rester longtemps à t'admirer ? demanda sèchement Laura. Amène-toi !

Lara sursauta alors que la voix de son mentor la fit sortir de ses songes. Elle la suivit jusqu'à une autre pièce, après avoir encore traversé de nombreux couloirs. Cette base était vraiment immense et Lara se demandait quels types de recherches avaient été menés ici.

- Entre là-dedans, ordonna Laura en lui ouvrant une porte.

Elle s'exécuta et pénétra dans une nouvelle pièce sombre. Immédiatement, une horrible odeur de chair pourrie et de sang infiltra ses poumons. Une fois que Laura eut allumé la lumière, elle découvrit un vrai carnage. C'était dans cette salle qu'étaient entreposés la plupart des cadavres que Laura avait regroupés. Le stade avancé de décomposition de certains dégageait une odeur répugnante à vomir. Mais Lara ne laissa aucune émotion se peindre sur son visage, devinant que les yeux violents de son mentor la surveillaient. Satisfaite par la réaction de son élève, Laura sourit et marcha dans la pièce. Elle saisit un cadavre par les bras et le traina jusqu'au mur du fond, afin de l'y adosser. Puis, elle revint vers Lara et lui ordonna :

- Dégage et tire !

Sans attendre, Lara réagit. Elle dégaina un des pistolets et tira une balle en direction du cadavre. Le coup de tonnerre la rendit un instant sourde, alors que la pression dans sa main lui fit lâcher le 9mm dans un cri de surprise. Le pistolet tomba au sol dans un bruit de ferraille. En face, la balle s'était logée dans le mur, à plusieurs mètres de la cible.

- Pitoyable ! cracha Laura en soupirant. Tirer, c'est pas ça...

D'un geste rageur, elle ramassa le 9mm au sol et dégaina son jumeau du holster de Lara.

- Tirer, c'est ça !

Après avoir tendu les bras devant elle, elle tira une dizaine de fois. Ses joues furent illuminées par les étincelles, alors qu'à aucun moment son visage n'afficha un soupçon de doute ou de déconcentration. Beaucoup de balles fendirent l'air, droit vers la cible, alors que les 9mm rugissaient de rage. Quand elle cessa de tirer, elle baissa les armes encore fumantes et observa le résultat. Une vingtaine de balles avaient été tirées, se logeant dans le mur mais surtout, majoritairement, dans le cadavre maintenant déchiqueté. Lara en resta pantoise et honteuse.

- Tirer une seule balle ne suffit pas, expliqua Laura, sauf si tu es persuadée d'atteindre ta cible du premier coup. Quand tu es en danger de mort, inutile de prendre des risques. Tirer deux fois multiplie tes chances par deux de faire mouche, tirer dix fois les multiplie par dix. Alors vide tes chargeurs sans te poser de question !

Elle tendit les armes à Lara qui s'en saisit. Les serrant fort dans ses mains, elle recula une jambe afin de prendre un meilleur appui, trancha la cible du regard et se mit à tirer. Ses yeux neutres de sentiment n'affichaient plus aucune peur. D'ailleurs, ils ne reflétaient plus rien. Lara ne pensait à rien d'autre qu'atteindre sa cible. Elle ne voyait qu'elle, alors que tout l'environnement l'encerclant semblait flou. Les cris des deux 9mm semblaient maintenant une musique puissante et agréable, matérialisation de sa propre force. Les sursauts des armes dans ses mains la faisaient frissonner de plaisir, la sensation étant agréable. Son visage s'illuminait, lui donnant une expression sévère et féroce. Elle ressemblait maintenant à une machine à tuer.

Elle ne cessa de tirer que lorsque la tête de la cible finit par exploser, atteinte par deux balles bien placées. Le mur fut éclaboussé de sang et de matière grise, alors que Lara s'immobilisa. Le silence retomba dans la pièce, tandis qu'un tapis de cartouches vides gisait aux pieds de la jeune femme. Celle-ci respirait fort, l'effort lui semblant aussi éprouvant que de courir plusieurs kilomètres. Elle observa le cadavre décapité contre le mur, ressentant

évidemment du dégoût, mais ce sentiment n'était rien, comparé à la jouissance de se sentir si puissante.

- Pas mal, fit Laura en portant une cigarette à sa bouche. Mais ne crois pas que la réalité est si simple.

Elle cracha la fumée de sa cigarette, avant de jeter un regard tranchant à son élève.

- Crois pas qu'tu peux rester plantée sur tes deux pieds, à canarder les ennemis. Si tu veux sauver ta peau, t'as intérêt à rester en mouvement, tout en tirant en même temps. Reste au même endroit ne serait-ce que deux secondes et t'es morte !

Lara déglutit avec difficulté. Elle n'eut pas le temps de répondre que Laura enchaina :

- J'imagine que c'est trop te demander d'avoir un talent particulier pour la course ou l'acrobatie ?

Alors que les yeux de Lara devinrent tristes, une ancienne conversation revint dans sa tête : « Je suis persuadé que vous possédez un rêve d'enfant ? » « Enfant, je voulais être ballerine. Mon père étant très exigeant, je prends des cours de danse et de gymnastique avec un professeur particulier, même si je ne serais jamais ballerine. Les rêves d'enfants sont faits pour rester des rêves. » « Vous êtes une jeune femme bien triste, Lara. ».

Elle voulut pleurer, mais ses larmes restèrent avec ses souvenirs. Sentant la colère monter dans son cœur, elle rengaina brutalement les 9mm et s'éloigna jusqu'au milieu de la pièce. Laura l'observa d'un air dubitatif, mais son expression devint admirative, quand Lara débuta une série de pirouettes et d'acrobaties. Elle commença par une roue parfaite, ses longues jambes semblant caresser l'air à la fois avec douceur et fermeté, avant de sauter à pieds-joints à terre, pour enchaîner des saltos-arrières. Pour finir, elle bondit dans les airs dans une pirouette inversée, avant de se réceptionner parfaitement droite, face à son mentor, dans une posture finale.

Clope dans la bouche, Laura l'observa d'un drôle d'air, avant de sourire de manière satisfaite et fourbe.

- Un point pour toi, la mioche, fit-elle. Maintenant, j'veux te voir faire la même chose, en tirant et en touchant la cible, évidemment.

Elle tourna les talons pour quitter la pièce. Après avoir ouvert la porte, elle dit :

- J'sors si t'y vois pas d'inconvénient. J'ai pas envie de m'prendre une de tes balles perdues. Eclate-toi bien !

Elle quitta la salle en fermant violemment la porte derrière-elle.

Lara resta un instant immobile, face à la porte close, les yeux livides. Quand elle reprit ses esprits, elle fit volte-face pour se retourner face à la cible précédente, contre le mur éclaboussé de sang. Après avoir avalée sa salive avec difficulté, elle se rapprocha d'un autre cadavre, s'en saisit et le traîna vers le mur. Le poids des morts était particulièrement lourd et en porter la majorité, pour l'adosser contre les murs, fut pour Lara un véritable effort. Mais une fois cela fait, elle disposait de plusieurs cibles réparties autour d'elle. Elle les regarda une à une avec doute et pitié, comme si elle hésitait, tout en réfléchissant aux mouvements qu'elle pourrait exécuter. Elle décida d'arrêter de penser, sachant que dans une vraie situation de danger, elle n'en aurait pas le temps et commença une série de mouvements. Après avoir bondi dans les airs dans une pirouette arrière, elle dégaina ses 9mm en vol et commença à tirer. Elle cribla les cibles en face durant sa phase de descente. Quand ses pieds touchèrent le sol, elle cessa le feu et bondit sur le côté dans un saut latéral. Elle recommença à tirer quand elle fut en vol et déchiqueta les cadavres sur le côté. Elle garda ce rythme durant tous ses enchaînements. La technique était finalement simple : pour être la plus précise et efficace possible, elle ne tirait qu'en vol et quand elle se trouvait relativement droite. Cela lui permettait de viser avec plus de facilité. Ainsi, elle ne cessait de tirer qu'environ deux secondes, quand ses pieds retouchaient le sol et qu'elle s'élançait de nouveau. Elle enchaîna ainsi plusieurs bonds et sauts latéraux à la suite, qui lui permirent de parcourir toute la salle en

tirant sur l'ensemble des cibles. Quand elle se réceptionna, dégoulinante de sueur, essoufflée et ses pistolets fumants, elle observa les alentours. Beaucoup de balles s'étaient, évidemment, perdues dans les murs et le sol, mais, et surtout, d'autres avaient transpercé chaque cadavre. Toutes les cibles étaient au minimum touchées une fois. Laura avait dit vrai.

Lara constata le résultat avec une certaine fierté. Un sourire radieux illumina son visage, tandis que ses yeux balayaient l'ensemble de la salle. Tout à coup, alors qu'elle rengaina les deux pistolets, la voix de Cain résonna dans sa tête : « J'aimerais que vous me contiez également des histoires, votre histoire. » « Comparée à vous, Cain, je ne m'intéresse pas à un sujet de manière aussi intense, pour pouvoir en parler avec autant de passion. ». Le sourire de Lara muta en quelque chose de difforme, comme s'il devenait forcé et ironique.

- Tu as vu ça, Cain, fit-elle en baissant les yeux, j'ai enfin trouvé un domaine pour lequel je suis douée.

Alors que ses yeux recommençaient à pétiller de larmes, elle observa encore tous les cadavres émiettés le long des murs. Puis, elle ajouta :

- Il semblerait que je sois douée pour tuer...

Ses paumes écorchées à cause de la pression des pistolets saignaient légèrement, mais Lara remarqua qu'elles avaient cessé de trembler. Cela la dégoûta un instant et alors qu'elle laissa sa tête basculer en avant, elle profita de l'absence de Laura pour recommencer à pleurer.

\* \* \*

Armée d'un fusil à pompe, Laura parcourait la base de recherches. Depuis son arrivée, elle n'avait pas encore pris entièrement le temps de la fouiller et il lui restait quelques salles à explorer. Attentive au moindre bruit, ses yeux de prédateur balayant tout autour d'elle, elle pénétra dans une nouvelle pièce en défonçant la porte d'un coup de pied ravageur. Dès que celle-ci fut ouverte, Laura menaça le vide du fusil. Face à une obscurité opaque et inviolable, elle redoubla de prudence en commençant à avancer. S'immobilisant dans l'entrebâillement, elle tenait le fusil uniquement de la main gauche, pour tâter le mur de droite, afin de dénicher un interrupteur. Elle en sentit un, le pressa et illumina la pièce. C'était un dortoir, le troisième du couloir qu'elle explorait. Cette partie de la base devait en abriter un certain nombre. La pièce comportait quatre lits, dont deux superposés, ainsi que deux commodes. A première vue, il n'y avait rien d'intéressant, mais le sixième sens de la jeune femme lui indiquait que quelque chose se trouvait dans cette pièce. Elle y pénétra silencieusement, menaçant toujours les alentours de son fusil et décortiquant tout des yeux. Dans le silence oppressant de la pièce, un son extrêmement faible se faisait entendre. Une personne normale ne l'aurait pas entendu, mais Laura n'ayant rien de normal, elle n'eut aucune difficulté à le percevoir. Toujours aussi prudente et silencieuse qu'une lionne en chasse, elle se rapprocha de la seconde armoire, celle tout au fond du dortoir et s'immobilisa en face. Elle entendait très clairement quelqu'un respirer à l'intérieur du meuble. D'ailleurs, celui-ci n'était pas complètement fermé, la porte de gauche étant un peu entrebâillée.

Alors qu'une expression malicieuse enflamma le visage de l'aventurière, celle-ci ouvrit lentement la porte, qui grinça. Apparut dans la lumière un jeune homme recroquevillé dans le meuble, tremblant comme une feuille. Il sortit la tête de ses genoux quand il vit la lumière infiltrer sa cachette, signe qu'on venait de le découvrir. La peur enlaidissait son visage fin, ainsi que ses beaux yeux noisette, tandis que ses cheveux châtain en bataille lui donnaient une apparence négligée. Visiblement, il devait être âgé de vingt ans à peine. Il cligna plusieurs fois des yeux pour recouvrer la vue, tout en protégeant son visage de ses mains.

- Ne me faites pas de mal, par pitié ! implora-t-il d'une voix tremblante. S'il vous plaît !

Laura leva les yeux au ciel, mais ne baissa pas son fusil pour autant. Tout en observant le jeune homme, elle lui demanda sévèrement :

- T'es qui, toi ?

Il l'observait avec des yeux pleins de peur et de pitié, tout en continuant de trembler comme une feuille. Etre enfermé ainsi dans le noir avait dû le rendre fou.

- Ma...Marc, réussit-il à articuler. Je suis le fils de Thomas Tule, chef de la première section scientifique.

- « Thomas Tule », répéta-t-elle en souriant, tu parles d'un nom à la con. Qu'est-ce que tu fous dans c'placard ?

- J'ai entendu des coups de feu à répétition. Quelqu'un s'est infiltré dans la base et a tué tout le monde.

- Sans blague...

- S'il vous plaît, aidez-moi !

- Y'en a d'autres, des gosses comme toi, ici ?

- Non, je... Je dois être le seul.

- Tant mieux !

Dans un coup de feu violent et soudain, Marc fut propulsé profondément dans le placard qui fut moucheté de rouge. Laura reçut une projection de sang, mais cela ne sembla pas la perturber. D'un geste vif, elle referma l'armoire, alors qu'une rivière de sang s'échappait des espaces entre les planches. Sans attendre plus longtemps, elle quitta la pièce en disant :

- Ca m'gave tous ces survivants qui s'planquent. J'espère que c'était bien l'dernier !

\* \* \*

Lara cessa de tirer quand elle eut vidé les chargeurs laissés par Laura. Ses mains tremblaient à cause de l'effort. Ses jambes peinaient à la porter. Elle mourait de faim et de soif et décida de faire une pause. Rengainant difficilement, elle observa un instant ses paumes, qui saignaient à cause des multiples blessures. Elle les serra fortement, de manière à faire cesser les tremblements.

Autour d'elle, les multiples cadavres déchiquetés reflétaient la maîtrise qu'elle venait d'acquérir durant ses heures d'entraînement. Elle n'en revenait pas elle-même, de réussir à enchaîner les acrobaties si facilement, tout en tirant et faisant mouche. C'était comme si tout cela était inné chez elle, une évidence, un talent qu'elle avait toujours possédé, là, quelque part et qui, subitement, venait de sortir de sa cachette. Un implant dans son esprit, qu'elle avait toujours possédé. Cette sensation étrange la plongea dans un drôle d'état, mais elle n'eut pas le temps d'y réfléchir bien longtemps, car la porte s'ouvrit d'un coup, la faisant sursauter. Laura pénétra furieusement dans la salle et balaya du regard les environs, avec froideur et sévérité. Elle était couverte de sang frais et l'odeur du liquide très intense sauta immédiatement au nez de son élève, qui grimaça.

- Alors, fit Laura en la dévisageant, t'as mérité ton déjeuner ?

L'intéressée répondit « oui » avec un sourire et suivit son mentor jusqu'à la salle à manger. Quand elle fut devant son assiette contenant un morceau de cuisse humaine, son visage afficha, durant un moment, un grand moment d'hésitation.

- Ferme les yeux, conseilla Laura en avalant goulûment une bouchée, et imagine que c'est du boeuf.

Si seulement cela s'avérait aussi simple, Lara n'aurait certainement eu aucune difficulté. Malheureusement, face à cette cuisse humaine qui aurait pu provenir de son propre corps, elle perdit toute trace d'appétit. L'odeur de la viande s'infiltrant dans ses poumons la répugnait. La vision du sang l'écœurait. Elle eut envie de vomir. Restant immobile et livide

devant son assiette, elle ne fit pas un geste, contrairement à son mentor qui s'empiffrait avec un sévère appétit. Il se passa de longues secondes sans que Lara ne fasse un geste, quand soudain, Laura bondit en avant et planta sa fourchette dans la viande, dans un geste vif et puissant. Surprise, Lara bascula en arrière et tomba de sa chaise.

- Tu t'attendais à quoi ? demanda sauvagement Laura toujours penchée sur la table. A que j'te serve de la haute gastronomie ? Dans ta situation, entre la vie et la mort, tu veux encore faire la fine bouche, pauvre conne ?

Affalée à terre, sur le ventre, Lara gémit. En tombant, elle s'était égratignée le coude, mais cela n'était rien, comparé à sa douleur morale.

- La nourriture, c'est de l'énergie ! reprit Laura en hurlant. Si tu manges pas, tu crèves !

Avec une extrême colère, elle acheva sa phrase en balayant l'assiette de Lara de la main, faisant voler le plat et la vaisselle sur le côté. Tout se fracassa à terre dans un terrible bruit. Lara se raidit à cause du son. Elle resta figée au sol, choquée, comme un petit animal terrorisé.

- Même si tu le manges pas, ce mec va pas ressusciter, reprit Laura en se calmant et se rasseyant. Ici, on vit pas, on survit ! Le garde-manger de la base est vide, alors on fait avec ce qu'on a.

Lara fut prise de convulsions. Alors qu'elle eut envie de pleurer une nouvelle fois, la voix de Cain vint confirmer les propos de sa tante : « Cela ne sert à rien de se sacrifier, ou de se priver, pour un être qui ne reviendra pas ! ».

Lentement, en rampant à terre comme une larve, Lara se rapprocha du morceau de viande qui traînait au sol. Elle s'assit en tailleur et après avoir repoussé les morceaux de porcelaine brisée qui encerclaient la chair, saisit la viande et la porta à sa bouche.

- Bon appétit ! cracha Laura, méprisante.

Lara mordit dans la chair, en arracha un morceau et mâcha lentement. Le sang s'écoula de sa bouche et de ses doigts, tandis que son visage dépité reflétait toute la tristesse et le désarroi qu'elle ressentait. Dans un silence morose et terriblement lourd, elle finit de manger comme un chien, par terre, sous les yeux mauvais de son maître. Quand elle eut fini sa viande, elle resta assise, la tête basse, totalement soumise.

Laura ricana en la voyant ainsi.

- Si t'en veux encore, fit-elle en se levant, il en reste.

Lara releva la tête et observa son mentor marcher jusqu'à l'évier. Laura y déposa son assiette, avant de faire couler de l'eau sur la vaisselle sale.

- Non, merci, répondit Lara d'une voix abattue, cela me suffit.

Décidant de prendre des initiatives pour se faire pardonner, elle se leva et ramassa les bouts de porcelaine cassée qui traînaient. Les rassemblant dans sa paume droite, elle se rapprocha de Laura et lui demanda :

- Où puis-je jeter ça ?

La jeune femme se retourna et observa la main ouverte de son élève. Ses yeux passèrent des débris de porcelaine aux yeux de Lara, sans afficher la moindre satisfaction. Puis, en réponse, elle frappa la main de son élève d'un geste fugace. Les débris retombèrent à terre, s'éparpillant partout.

- Dis pas d'conneries ! fit-elle en se retournant face au lavabo. Qu'est-ce qu'on en a à foutre ? Va plutôt te préparer, dans dix minutes, on part !

Lara approuva d'un signe de tête discret, avant de faire volte-face pour quitter la salle. Quand elle eut fermé la porte derrière elle, elle traversa un couloir pour marcher vers une pièce dans laquelle étaient entreposés des produits pharmaceutiques. Bandages, cicatrisants, médicaments : tout le nécessaire aux soins se trouvait bien rangé sur de nombreuses étagères.

Il planait dans la petite pièce une odeur de médicament très intense, comme dans les hôpitaux ou les pharmacies.

D'un geste coléreux, Lara alluma la lumière et pénétra dans la salle.

- Connasse ! cracha-t-elle en fermant la porte. Mais quelle connasse !

C'était la première fois de sa vie qu'elle faisait preuve de grossièreté. Jamais un juron n'était sorti de sa bouche, son éducation le lui interdisant. Mais là, ça ne pouvait plus durer. Elle était trop frustrée, en colère et triste, pour ne pas s'extérioriser. La manière dont Laura la traitait n'avait rien d'humain.

- Cain, comment pouvais-tu admirer et aimer une femme aussi abominable ? demanda-t-elle à haute voix en basculant son sac à dos sur le côté.

Son geste nerveux fut rapidement ralenti, quand le visage de Cain revint dans son esprit. Elle visionna immédiatement son sourire, si beau et élégant. A cet instant, elle s'immobilisa et son visage redevint triste. « Mademoiselle Lara Croft, veux-tu m'épouser ? » : le simple fait de se rappeler que la voix de Cain n'était maintenant qu'un souvenir la fit rechuter dans une infinie tristesse. Lentement, elle monta ses mains vers son visage et les observa. C'est alors que ses yeux devinrent énormes, car elle ne vit pas ce qu'elle aurait aimé, justement, voir. « Considère l'Alliance comme un présent de Viviane, pour toutes les épreuves que nous avons traversées, en mettant notre vie en jeu. » : sa bague de fiançailles, si importante à ses yeux, n'était plus à son doigt.

- Alors, t'es prête ? demanda soudain Laura en pénétrant dans la salle.

Elle n'eut pas la réponse attendue. Dans un mouvement colérique, Lara bondit à son cou, la saisit par le col et la plaqua contre une des étagères. Le choc fit basculer des médicaments qui tombèrent par terre. Le visage de Lara reflétait une rage intense, au point que de tous ses pores émanait une odeur de haine.

- Où est-elle ? demanda-t-elle en resserrant sa prise. Mon alliance ? Où est-elle ?

Laura ne réagit pas, n'en voyant pas le besoin. La surprise se lisait dans son regard, alors qu'elle dévisageait son élève d'un air sceptique.

- Vous me l'avez volée, hein ? continuait Lara d'une voix sauvage. Rendez-la-moi, ou je vous jure que...

Elle ne put finir sa phrase, car Laura la repoussa brutalement. Elle heurta violemment les étagères en face, se cognant la colonne vertébrale. Mais à peine fut-elle redressée qu'elle dégaina un 9mm et menaça à nouveau son mentor.

- Ou quoi ? fit celle-ci. Tu vas m'buter ? Bonne réaction, mais j'tai déjà dit de pas hésiter !

Même si elle possédait toujours des yeux profondément haineux, Lara sembla se calmer, reprenant une respiration normale.

- La bague est dans ton sac à dos, répondit Laura en replaçant ses vêtements correctement.

Surprise, Lara rengaina et saisit son sac. Après l'avoir ouvert, elle tomba nez à nez avec l'Alliance de Viviane, qui patientait bel et bien dans le fond. Elle fut alors très gênée, mais ne le montra pas.

- Au fait, reprit Laura, dans ton sac à dos, y'avait pas un objet ancien ou un truc du genre ?

Surprise que son mentor ne l'insulte pas, Lara mit quelques secondes à répondre à sa question étonnante.

- Non... Rien de tel. Pourquoi ?

- Pourquoi pas. Un sac à dos trouvé sur un aventurier, ça aurait pu être possible.

Après ces dires, elle lui lança des morceaux de tissu noir, que Lara rattrapa au vol.

- Mets ça ! Ordonna-t-elle. J'ai vu que t'étais blessée aux mains. Ce genre d'accessoire, ça parait rien, mais ça peut t'éviter bien des galères.

Il s'agissait d'une paire de mitaines en cuir de marque, très robuste et semblant neuve.

- Magne-toi ! intima Laura en tournant les talons. Je t'attends dans la salle des cartes.

La pièce redevint silencieuse après le départ de la jeune femme. Lara resta un instant immobile à observer la porte ouverte. Puis, elle décida de passer à la vitesse supérieure. Après avoir aspergé de produit cicatrisant et recouvert d'un bandage fin ses écorchures aux paumes, elle enfila les mitaines par-dessus, profitant ainsi d'une bonne protection. Elle choisit ensuite minutieusement du matériel de secours, récupérant notamment une petite trousse de soin qui contenait beaucoup de produits, dans un espace assez réduit pour tenir dans son sac à dos. Une fois bien équipée en matériel médical, elle changea de salle pour pénétrer dans celle d'à côté : la salle d'armes. Laura y avait entreposé pas mal de matériel d'armement. Ne prêtant pas attention aux armes à feu qui ne lui étaient pas destinées, Lara s'arrêta devant les armes blanches et saisit un gros couteau, qu'elle dissimula dans sa botte droite. Après avoir tâté ses deux 9mm bien présents dans les holsters, elle quitta la pièce en souriant et rejoignit Laura dans la salle des cartes. Son mentor l'y attendait comme prévu, face à la grande carte de la Bordure.

- O.K., fit-elle en saisissant une règle, l'objectif est simple, on doit atteindre l'entrée de Shangri-La en traversant la Bordure.

Elle frappa le point à atteindre du bout de la règle, tout en dévisageant Lara du regard. Celle-ci approuva d'un mouvement de tête assuré.

- D'ici, reprit Laura, y'a trois heures de marche, pour y arriver. Ca te paraît peu, mais trois heures à défendre ta vie, c'est hyper long ! Au programme : les rocheuses et la jungle, sans parler de la traversée du fleuve.

Encore une fois, Lara approuva de la tête, alors que son visage ne reflétait aucun doute, ni peur.

Son mentor jeta la règle sur une table et posa les mains sur ses hanches.

- J'ai été claire : j'veux pas me farcir un boulet. Si tu crois être à la hauteur, tu m'suis, mais compte pas sur moi pour t'aider. J'ai déjà mon cul à m'occuper. Si t'es pas prête, tu restes ici.

« Où tu m'emmènes ? » « Tu es bien curieuse. » « C'est juste que je suis peu habituée des promenades en amoureux dans des bois sombres et glauques, plongés dans le brouillard et cela en pleine nuit. » : l'ancienne conversation avec Cain revient immédiatement à l'esprit de Lara à cet instant. Elle se souvint que cette nuit-là, elle avait été paniquée. « Cain, je suis morte de peur ! » « J'avais deviné. ».

- Alors, reprit Laura, t'as peur ?

Les deux femmes se dévisagèrent en silence. Les yeux de Laura étaient toujours méchants et méprisants, mais ceux de Lara reflétaient une grande confiance.

- Non, répondit celle-ci, je ne connais plus la peur.

## Chapitre 11 : « Manipulation »

Dès qu'elle mit un pied en dehors de la base, Lara dut porter une main en visière pour protéger ses yeux de l'intense lumière dégagée par le ciel. Le changement de contraste l'éblouissait et il lui fallut quelques secondes d'adaptation, qu'évidemment son mentor ne lui permit pas. Après avoir correctement positionné le lance-roquette dans son dos, Lara partit immédiatement et passa les grandes portes métalliques qui permettaient de franchir les hauts grillages électrifiés encerclant la base. Une fois cela fait, les deux femmes débutèrent leur expédition, en suivant un chemin poussiéreux, qui, d'après Lara, s'enfonçait dans les Rocheuses. Lara reconnut sans difficulté cet endroit. Les Rocheuses se trouvaient être les montagnes grises qu'elle avait parcouru à son arrivée dans la Bordure. Si elle avait su dès le départ qu'elle se trouvait si proche de la base, elle n'aurait certainement pas emprunté le même chemin. Ses souvenirs revinrent rapidement lui rappeler quelle faune vivait ici : les Choses, ces créatures effrayantes et sauvages, morphologiquement situées entre l'homme et le monstre, aux attentions peu louables. Lara revoyait leur peau grise et robuste, leurs dents acérées et leurs petits yeux écarlates. Elle percevait également leur respiration saccadée et sifflante, qui donnait froid dans le dos. D'ailleurs, sans qu'elle ne s'y attende, ce même son résonna soudain en hauteur.

Les deux aventurières s'immobilisèrent, levant les yeux vers le bruit. Elles eurent toutes deux le même réflexe : dégainer et menacer la source du bruit. Armée d'une paire d'uzis, Lara tourna sur elle-même tout en observant les hauteurs. Lara en fit de même, comprenant qu'il s'agissait là de la technique la plus sûre, pour ne pas être attaquée par surprise. Elles se trouvaient actuellement dans une sorte de labyrinthe naturel, créé grâce aux roches en forme de pointes, où il planait un brouillard épais et opaque. Ainsi, difficile de faire la différence entre les rochers aux formes étranges et les créatures dont on ne ressentait que la présence.

Lara continuait de tourner lentement sur elle-même, bras tendus, serrant fort ses 9mm, en balayant les environs du regard. Elle entendait très clairement les Choses respirer, mais sans réussir à les distinguer, les fourbes se dissimulant parfaitement. Les sons s'intensifiaient, signe que les créatures se rapprochaient et il était très clair que leur nombre s'élevait à une dizaine. Malgré cette déduction, Lara ne fléchit pas. Son regard ne perdit en rien sa concentration et sa détermination, continuant de décortiquer la moindre chose en mouvement. Elle faisait preuve d'une telle prudence qu'elle en avait oublié la présence de son mentor, qui, de toute manière, se débrouillait fort bien sans elle. Seul lui importait de protéger sa vie et d'attaquer la première, si les Choses se montraient. Lentement, elle recula et se colla contre une des roches. Le son se faisait réellement fort à cet endroit et elle fut un instant persuadée qu'une des créatures se dissimulait derrière la pierre. Se plaçant dans une position adéquate, Lara rapprocha ses pistolets de son visage et se plaça à l'angle de la paroi. Patientant un instant pour se donner du courage, elle prit une grande inspiration et se lança. Elle bondit sur le côté et braqua le vide de ses armes. Malgré ce qu'elle eut cru, la Chose ne se trouvait pas là. Son erreur fut de ne pas penser qu'elle pouvait se trouver en hauteur.

Lara s'immobilisa quand elle sentit un coulis de bave couler (un coulis qui coule, c'est logique : « atterrir » ?) sur son épaule gauche. Relevant la tête, elle tomba nez à nez avec la Chose, qui se trouvait agrippée à la roche, en hauteur, la tête en bas, comme un reptile agile. Ses crins noirs très longs encerclaient son visage grisâtre, dissimulant ses yeux, mais laissant à découvert son énorme mâchoire pleine de dents aiguisées. La créature poussa un cri strident, comme le bruit provoqué par des ongles qui griffent un tableau, avant de pousser sur ses postérieurs pour se propulser vers sa proie : Lara. Celle-ci n'attendit pas. Elle eut le réflexe de faire un saut périlleux arrière, évitant ainsi le coup de griffes et de dents de la Chose. Se remémorant ses mouvements d'entraînement, elle agit exactement de la même manière et

cribla la créature de balles durant sa phase descendante. La Chose fut déchiquetée. Le bruit des coups de feu et la perte d'un des leurs donnèrent aux autres créatures présentes le feu vert pour attaquer. Dissimulées dans les roches, elles bondirent toutes en même temps de leur cachette en hurlant, formant un concert de cris aussi horribles qu'insupportables. C'est en étant assiégée par une dizaine de Choses instantanément que Lara comprit la véracité des propos de son mentor : « Crois pas qu'tu peux rester plantée sur tes deux pieds, à canarder les ennemis. Si tu veux sauver ta peau, t'as intérêt à rester en mouvement, tout en tirant en même temps. Reste au même endroit ne serait-ce que deux secondes et t'es morte ! ». La vérité était là : si Lara restait immobile une seconde, les Choses la déchiquèteraient d'un coup de griffes. Elle n'eut pas d'autre choix que de sauter dans tous les sens, en tirant sans ménagement et comptant énormément sur la chance pour ne pas être touchée par les créatures qui la pourchassaient en tranchant l'air de leurs griffes. A chaque fois, Lara sentait leurs bras l'effleurer à quelques centimètres près, alors qu'elle bondissait à nouveau dans les airs pour esquiver la mort. Cela lui procurait un sentiment étrange, mélange de frisson et d'excitation. Ses 9mm rugissaient de haine, la rage se lisant également sur le visage de Lara, dont tous les traits reflétaient la colère. Les dents serrées et les yeux sauvages, elle canarda les ennemis en hurlant, jouissant presque de sa puissance en voyant les corps des Choses être hachés par ses balles. Les créatures tombaient comme des mouches, avec une facilité presque risible. Lara fut mouchetée de sang, ses hurlements se transformant presque en rire. Quand elle cessa de bondir dans les airs et s'immobilisa au sol, c'était une vingtaine de cadavres qui l'encerclaient. Achevant la dernière créature qui lui fonçait dessus d'une rafale de balles, elle ne put en revenir d'être aussi forte et savoura sa vengeance comme il se devait. La Chose s'écroula à terre dans un gémissement bizarre, qui ne pouvait pas être décrit. Après cela, un silence pesant retomba autour de Lara. Celle-ci observa ses pistolets encore fumant d'un air à la fois fou et satisfait. Un sourire narquois enflamma son visage, qui prit une expression sadique et victorieuse. « Je suis forte ! » se disait Lara, « Tuer est finalement si simple ! ». Ce sourire ne quitta pas ses lèvres, même quand elle perçut du bruit derrière-elle. Faisant volte-face, elle tomba nez à nez avec Laura. La jeune femme avait également laissé un sillage écarlate, rempli de cadavres hachés par ses balles.

- C'est quoi, ce sourire ? demanda-t-elle sèchement en rengainant ses uzis.

A l'écoute de ces mots, Lara reprit immédiatement une expression normale, voire soumise. Mais elle venait de faire sa première erreur qui lui coûta cher. Laura la gifla avec une telle violence qu'elle crut être décapitée sur le coup. Tombant à la renverse, elle s'écroula dans les cadavres et le sang.

- T'as pris ton pied ? fit Laura d'une voix mauvaise. Tu t'es sentie puissante, hein ? Tuer avec tellement de facilité, ça t'a fait plaisir ?

Massant sa joue douloureuse, Lara essaya immédiatement de s'exécuter.

- Non... Je...

- Ta gueule !

Avec une extrême brutalité, Laura saisit son élève par le col pour la remettre debout. Elle la souleva pour qu'elles soient face à face, sans éprouver la moindre difficulté.

S'attendant à une nouvelle attaque, Lara monta ses mains à son visage.

- Ecoute-moi bien, pauvre imbécile ! fit Laura, énervée. Ne jouis jamais de la mort ! Ces bestioles ne font que défendre leur territoire, parce que les intrus, ici, c'est nous. C'est toi qu'a tort, pas elles. Tuer pour te défendre, c'est une chose, tuer et y prendre du plaisir, c'est plus se défendre, c'est assassiner ! Alors arrête de te croire puissante, toi qui n'as même pas pu esquiver une gifle !

Elle la repoussa sauvagement après ce sermon. Lara faillit encore tomber, mais redoubla d'effort pour garder son équilibre.

- Magne-toi ! On a encore du chemin à faire.

Lara ne répondit rien, se contentant de jeter un regard peiné aux Choses inertes, pataugeant dans le sang. Ses yeux passèrent des cadavres à Laura, qui, de dos, reprenait la route. Elle se mit alors à penser à son mentor et à ce caractère si dur qui la caractérisait. Était-ce à force de tuer en se vidant d'émotion, qu'elle avait fini par perdre toute trace de sensibilité ? Si Lara continuait en suivant son exemple, deviendrait-elle également une machine à tuer froide et sans pitié, laissant ses émotions humaines dans un endroit sombre de son esprit, avec ses souvenirs ? Dans le fond, elle n'espérait vraiment pas devenir ainsi.

- Bouge-toi ! lui intima Laura sans se retourner.

Cessant là sa méditation, Lara courut pour rejoindre son mentor. Elles traversèrent les Rocheuses en faisant toujours preuve d'une extrême prudence. Lara faisait aussi bien attention à Laura. Elle prenait exemple sur elle, sa manière de se déplacer, d'observer les alentours et de réagir. Ayant toujours ses doigts proches de ses armes, elle marchait ainsi, prête à dégainer à tout instant. Lara adopta la même technique et, les bras légèrement pliés, marchait les mains proches de ses 9mm. Son cœur battait fort et émettait une pulsation plus intense, à chaque fois qu'un bruit suspect éclatait. Heureusement, ces rares sons ne précédaient pas l'attaque d'une créature dangereuse. Les deux aventurières traversèrent les Rocheuses sans devoir encore combattre. A la suite d'une longue descente sur une pente poussiéreuse, elles s'immobilisèrent face à un fleuve au courant puissant et furieux. L'eau entraînait dans sa furie des branches énormes, qui percutaient la berge du fleuve en écorchant la terre. Le fleuve séparait les Rocheuses d'une jungle luxuriante, qui fascina un instant Lara.

- Alors, fit Laura pour la sortir de sa rêverie, comment tu vas traverser ?

Les yeux de son élève balayèrent les alentours du fleuve, afin de trouver un moyen de passer sur la berge en face. Il n'y avait aucune possibilité pour traverser le courant à la nage. Pire, si Lara mettait, ne serait-ce qu'un pied dans l'eau, elle serait instantanément emportée par les flots. Les seules choses qui résistaient au courant étaient des grosses pierres en pointes, sortant quelques mètres hors de l'eau. Cette situation ne fut pas sans rappeler à Lara, encore une fois, son aventure avec Cain : « Attends ! Je n'ai jamais dit que nous devons sauter de pierre en pierre. C'est trop dangereux. » « Mais nous nous rions du danger ! » « N'importe quoi ! Je ne sauterai pas là-dessus. » « Arrête de te plaindre, vilaine fille. De toute manière, tu n'as pas le choix. ». A peine eut-elle repensé à cette scène qu'elle vit Laura s'élancer, dans un bond maîtrisé et puissant, vers la roche la plus proche. Quand elle fut dans les airs, elle actionna un gadget accroché à sa ceinture, qui propulsa un grappin vers la pierre. Cela lui permit de s'y accrocher solidement, quand elle s'y réceptionna. Elle répéta l'opération à chaque fois, le lance-grappin lui permettant une sécurité salubre, quand le saut et la réception se trouvaient délicats. Ainsi, elle arriva sur l'autre berge en à peine une minute. Se retournant vers son élève, elle plaça son index et son majeur en oreille de lapin, tout en tranchant Lara d'un regard sévère. Celle-ci ne mit pas longtemps à comprendre que ce geste signifiait : « T'as deux minutes pour traverser, avant que j'me casse ! ». Elle décida de ne pas attendre plus, prit son élan et s'élança. Le saut fut beaucoup moins spectaculaire que celui de son mentor. Lara glissa sur la pierre, se retrouvant les pieds dans l'eau. Heureusement, elle eut immédiatement le réflexe de plier les jambes et de chercher des prises pour s'accrocher. Elle réussit à monter sur la roche et à se stabiliser pour son second saut. Plus délicat à cause de la distance qui séparait les deux roches, ce nouveau bond serait bien plus périlleux que le précédent. De plus, Lara ne pouvait pas prendre d'élan, il lui faudrait donc mettre toute son énergie pour se propulser à l'aide de ses jambes. Le stress commença à lui contracter l'estomac, figeant ses muscles et l'empêchant de profiter du total de ses compétences physiques. Le saut fut maladroit et surtout limité. Dès qu'elle s'élança, Lara sut qu'elle ne pourrait couvrir suffisamment la distance calculée. Elle se sentit retomber avant de pouvoir s'accrocher, ce qui accrut son anxiété d'un coup. Dans un réflexe désespéré, elle essaya de s'étirer au maximum, comme un élastique. Ses doigts effleurèrent la pierre et elle réussit à

s'accrocher. Malheureusement, son corps tomba lourdement dans l'eau, et elle fut de moitié engloutie par les eaux. Immédiatement, le courant tenta de l'emporter, Lara redoublant d'effort pour rester accrochée à la roche. Elle possédait l'horrible impression que son bras allait se déchirer sous la pression. Battu par les flots, son corps se trouvait balloté comme un morceau de tissu, heurtant la roche à plusieurs reprises, entraînant des douleurs. Dans des élans d'effort, Lara essayait de se propulser pour saisir la roche de son autre bras, mais c'était peine perdue. Elle ne pouvait pas lutter contre le courant et ne faisait que se fatiguer inutilement. Portant un regard sur la berge, elle remarqua que Laura commençait à s'en aller, ce qui déclencha un jet d'adrénaline. La situation n'étant pas appropriée pour les réflexions longues et profondes, Lara tourna la tête dans tous les sens afin de dénicher une solution rapide et efficace. Elle remarqua à une dizaine de mètre, en suivant le sens du courant, une autre roche presque parallèle à la sienne. Une idée unique et dangereuse lui vint à l'esprit, faisant encore croître l'anxiété. Mais ses choix étant limités, Lara décida de se lancer, sans réellement réfléchir, ni penser au risque. Elle lâcha la pierre, le courant l'emportant immédiatement à une vitesse dont elle était loin de se douter. Ses jambes battirent frénétiquement les flots pour essayer de maintenir Lara à la surface, celle-ci levant les bras pour être prête à s'accrocher. Heureusement, la chance fut avec elle et comme elle l'avait souhaité, elle percuta la roche visée de plein fouet. Le choc fut rude, mais elle se retrouva bloquée et dans une bonne position pour remonter. Laissant sa fatigue de côté, elle commença à escalader, l'eau n'aidant pas, la faisant glisser. Mais, malgré la fatigue, la peur et le stress, elle réussit à sortir de l'eau et à monter sur le haut de la pierre, relativement plat. Sa première réaction fut d'observer la berge, d'où Laura venait de disparaître. Lara n'attendit pas plus longtemps et s'élança vers la terre, elle se réceptionna dans une galipette, avant d'immédiatement courir pour pénétrer dans la jungle.

Les plantes énormes paraissaient des immeubles d'une vingtaine d'étages, piquant le ciel qu'on peinait à distinguer à travers les épais feuillages. Les couleurs des fleurs variaient du rose au bleu, dans des teintes très contrastées, leur offrant une apparence artificielle. Il pétillait dans l'air des pellicules lumineuses, comme s'il planait de la poussière d'or, alors que la terre était recouverte d'une douce herbe encore piquée par la rosée. Les papillons qui batifolaient aux alentours possédaient des ailes énormes, peintes de couleurs sublimes et envoûtantes.

Lara courut en observant cet endroit aussi beau qu'étrange. Au fur et à mesure qu'elle s'enfonça dans la végétation, elle ralentit et finit par reprendre une marche lente et silencieuse. Courir ainsi dans un endroit sûrement peuplé de créatures inconnues pourrait s'avérer fatal, si elle se faisait repérer. Elle s'immobilisa, alertée par des bruissements de feuillage. Plaçant ses mains proches de ses 9mm, elle pivota sur elle-même pour essayer d'identifier ce qui faisait bouger les végétaux. Elle percevait également un petit bruit crispant, comme un chant d'oiseau, qui résonnait par intervalle de deux secondes environ. Les bruits et les cris se firent plus intenses, signe que la bête se rapprochait. Lara dégaina et menaça les végétaux devant elle, attendant la créature. Mais quand celle-ci se montra, la jeune femme resta passive, l'observant d'un air aussi curieux qu'admiratif. Elle ressemblait à un petit lézard, se déplaçant comme un bipède, sur ses deux membres postérieurs longs et musclés, et ses trois petites pattes avant s'achevaient par de toutes petites griffes. Une longue queue se balançait dans son dos, alors que son corps, recouvert d'écailles pourpres, affichait de beaux reflets écarlates avec la lumière. Elle disposait d'une paire d'ailes semblables à celles des chauves-souris et d'une petite tête en triangle pourvue d'un nez en pointe et d'une paire d'yeux dorés. Pas plus grosse qu'une poule, elle avança en sautillant et hochant de la tête, observant Lara, avec une expression intriguée. L'aventurière ne bougea pas, ne voyant pas l'utilité d'ouvrir le feu sur une créature pacifique. D'un battement d'ailes, la bête décolla et se mit à voler autour d'elle, continuant de la regarder en poussa ses petits cris aigus étonnés.

Lara sourit en la suivant du regard, avant qu'un nouveau cri, identique, ne lui fasse détourner les yeux. Un second lézard volant apparut, mais ses écailles, bien plus claires, se rapprochaient plus du rose que du pourpre. Le couple se mit à batifoler en tournoyant dans les airs, oubliant l'humaine qui continuait de les décortiquer des yeux, avant de disparaître dans les herbes. Ce moment poétique et envoûtant fit un instant oublier à Lara qu'elle se trouvait perdue en pleine jungle, son mentor l'ayant distancée. Après avoir rengainé, elle reprit sa marche en poussant les épais végétaux de ses mains. Les énormes tiges et feuilles étant très lourdes, ce n'était pas facile de progresser dans cette jungle luxuriante. D'autant que Lara se retrouva, après quelques minutes de marche, bloquée par un mur épais. Elle dégageda la paroi des végétaux qui l'enlaçaient et l'observa avec attention. La surface, lisse et taillée d'inscriptions et de dessins, indiquait qu'il s'agissait d'une structure bâtie par l'homme. Lara la suivit, la longeant sur plusieurs mètres, avant de déboucher à un angle. A cet instant, elle s'immobilisa, un nouveau bruissement surgissant devant elle. Dégainant, elle attendit que la grande et longue masse sombre sorte de sa cachette, avant de tirer. Mais ce fut quand Laura bondit des végétaux, uzis dirigés vers elle, que Lara eut un coup au cœur. Son mentor sembla avoir la même réaction, alors qu'elle la fusilla du regard.

- Pauv' tache ! fit-elle en rengainant. Tu m'as fait peur.

Lara s'excusa, mais cela ne fut pas suffisant pour calmer les repréailles de Laura. Celle-ci tourna les talons après lui avoir ordonné de la suivre. Elles contournèrent la paroi pour déboucher dans un espace dégagé, face à une immense stèle. Sans attendre, Laura s'accroupit et pointa du doigt un tunnel étroit qui s'enfonçait dans la roche.

- Il faut que tu rentres là-dedans, fit-elle en lui accrochant une petite torche sur l'épaule. A l'intérieur, tu vas sûrement trouver un levier ou quelque chose à actionner afin de dégager le passage. Viens me prévenir.

Lara eut alors comme une révélation. Elle comprit que Laura ne l'avait pas entraînée par hasard, uniquement dans le but de lui venir en aide et de faire une bonne action. Elle s'était déjà rendue ici, avait tenté de passer dans le tunnel, sans succès, et espérait profiter de la petite taille de Lara pour qu'elle s'y engouffre à sa place. Et même si Lara n'y avait pas porté d'attention au départ, elle comprit pourquoi son mentor avait solidement fixé à son dos un lance-roquette, arme encombrante et peu adaptée à la défense. C'était une précaution au cas où Lara décéderait en route, pour faire exploser la paroi. Pour résumer, la présence de Lara n'était pour l'aventurière qu'un pur intérêt. Cela mit Lara très en colère et c'est avec un regard noir et terriblement rancunier qu'elle s'engouffra dans le tunnel obscur et étouffant.

## Chapitre 12 : « Non... »

Lara ne rampa dans le tunnel qu'une vingtaine de secondes, mais ce fut suffisant pour la couvrir de crasse et lui faire risquer l'asphyxie. C'est soulagée qu'elle arriva au bout, dans une pièce obscure. Elle se redressa et observa les alentours. Malheureusement, même sa lampe torche accrochée à l'épaule ne permit pas d'éclairer des murs ou un plafond. Elle ne perceait que des ténèbres opaques et silencieuses, comme si Lara venait de plonger dans de l'encre. A la limite, ce n'était pas ces ténèbres qui inquiétaient la jeune femme, mais plutôt ce qu'elles dissimulaient, car elles ne pouvaient pas masquer les odeurs et notamment celle de la pourriture et de la sueur, sûrement dégagées par la créature qui poussait les grognements que Lara percevait à cet instant. Celle-ci s'immobilisa et dégaina lentement ses armes. Il était délicat de localiser la créature, la résonnance des grognements empêchant vraiment de cibler le son. Elle fit comprendre une chose claire à Lara : la pièce était grande et creuse, comme une grotte, ce qui provoquait l'écho et empêchait d'éclairer les parois. Pourtant, l'odeur de la bête se faisait assez intense, ce qui signifiait que celle-ci devait être assez grosse.

Prudente et discrète, Lara commença à se déplacer dans l'obscurité, en essayant de suivre les sons et les odeurs pour ne pas être surprise. Chaque nouveau grognement lui provoquait une pulsion cardiaque nerveuse. Elle ne savait pas si la créature dissimulée dans l'ombre la voyait ou non, mais il était sûr qu'elle ressentait sa présence et visiblement, cela l'agaçait.

Malgré ses nombreux pivotements, Lara n'apercevait toujours ni les murs, ni la créature. A cet instant, elle ne sut pas pourquoi, mais une idée étrange lui vint à l'esprit. Alors que son regard émit une lueur étrange, mélange d'incertitude et de raison, elle rengaina un 9mm et leva sa main libre à son épaule. Dans un clic presque imperceptible, elle éteignit la lumière. Il se produisit à cet instant une chose aussi belle que surprenante : elle vit clair, dans l'obscurité. Les murs possédaient des symboles et inscriptions visibles uniquement dans le noir, qui dégageaient actuellement une couleur rose très claire. Mais il n'y avait pas que la roche qui semblait peinte de la sorte. Certains symboles se mouvaient le long des murs, et la paire d'yeux rose qui les accompagnait laissait facilement deviner que la créature, qui observait Lara en ce moment, possédait une caractéristique proche de celle du caméléon. Au fur et à mesure qu'elle se déplaçait, ses écailles dupliquaient les dessins des parois, offrant les mêmes symboles lumineux.

Afin de confirmer son hypothèse, Lara ralluma la lumière. Quand le rayon de sa torche troubla à nouveau l'obscurité, tous les symboles ainsi que la créature disparurent. Par contre, les grognements, eux, reprirent. Ils se turent quand Lara coupa l'éclairage. Visiblement, la créature pacifique ne supportait pas la lumière, ce qui pouvait facilement être compréhensible, si elle vivait continuellement dans cette grotte obscure.

Evoluant dans le noir, mais toujours armée de ses 9mm, par sécurité, Lara évolua dans la grotte en surveillant la bête du regard. Vu sa forme dessinée par les symboles, elle paraissait un gros lézard, comme un énorme margouillat (merci de m'aider à améliorer mon vocabulaire – lol), qui restait accroché à la pierre, la tête en bas. Elle aussi suivait l'aventurière des yeux, mais sans attaquer. Lara préféra ne pas la provoquer en restant à distance. Elle ignorait de quoi elle se nourrissait et il valait mieux rester prudente.

Après une recherche simple mais efficace, elle finit par tomber, peut-être trop facilement à son goût, face à un levier. Elle rengaina ses armes, le saisit à deux mains, et laissa tomber tout son poids vers le bas, afin de l'abaisser. Quand ce fut fait, le sol se mit à trembler et il tomba du plafond une quantité faramineuse de poussière. Lara se protégea, alors qu'une intense lumière pénétra la grotte. Le lézard géant se réfugia dans les hauteurs, en poussant un cri de douleur au contact de la lueur.

Celle-ci venait en réalité de l'extérieur. L'abaissement du levier avait fait ouvrir les portes du temple, devant lesquelles patientait Laura. Celle-ci esquissa un sourire devant la manœuvre. Elle largua son lance-roquette derrière elle, avant de rejoindre Lara qui peinait à protéger ses yeux du soleil.

- Bien joué, minus ! fit-elle en stoppant dans la caverne.

Elle observa les alentours avec un profond mépris. La lumière venait de détruire la beauté de l'environnement, les symboles lumineux ayant complètement disparu, pour laisser des murs grisâtres aussi banals que laids. Lara en fut un instant déçue.

- Y'avait quoi, là-dedans ? demanda Laura d'une voix agacée.

- Dans l'obscurité, les parois dégageaient une lueur rose. Elle a disparu à l'ouverture de la porte. Il y a aussi cette créature, détailla Lara en pointant le lézard du doigt.

Laura leva les yeux vers la bête, qui s'était réfugiée dans l'ombre, vers le plafond. Elle observait les deux aventurières avec un regard mélangeant la peur et la colère.

- Ah ça, répondit le mentor en baissant les yeux, c'est un Crocnuît. Un monstre pacifique qui se nourrit de l'obscurité. La Bordure en pullule la nuit.

- Un Crocnuît ?

- Ouais. Tu parles d'un nom à la con.

Après cela, Laura avança dans la caverne, remarquant une cavité que son élève n'avait pas pu distinguer dans le noir. Semblable à une énorme fissure permettant de laisser circuler un adulte debout, elle était le seul passage présent dans la caverne.

Sans se retourner vers la jeune fille, Laura lui ordonna :

- File-moi la torche !

Lara s'exécuta, non sans adresser à son mentor un regard méprisant et coléreux. Laura saisit la torche et éclaira le passage.

- Une vraie gueule de dragon, fit-elle en s'apprêtant à pénétrer dans le tunnel.

Sans un regard ou un mot de plus pour son élève, elle s'engouffra dans le passage.

Lara sentait la rage faire bouillir son sang un peu plus hargneusement à chaque seconde. Maintenant qu'elle avait dégagé la voie pour son mentor, celle-ci ne lui offrait plus la moindre attention. Mais Lara était bien décidée à lui prouver sa valeur. C'est donc d'un geste hargneux et précis qu'elle porta une main à son sac à dos et en sortit une torche. Elle en possédait un petit stock, d'une taille modeste et à l'éclairage modéré dans le temps, mais assez puissant pour illuminer un grand périmètre. Une fois bien équipée, elle s'engouffra à son tour dans la fissure.

Ramper dans ce trou à rat, avec une impression constante d'étouffement, offrait des sensations bien plus terribles que celles du tunnel précédent. Lara avait l'impression d'être enfermée vivante, sa poitrine et son sac à dos glissant sur la roche dans un bruit de frottement. Le noir total et le manque d'oxygène entraînaient une peur peu contrôlable, naturelle, à laquelle aucun être normal ne pourrait rester insensible. Plus cette peur grandissait, plus Lara croyait manquer d'oxygène. Ses poumons se compressaient, la faisant suffoquer et sa gorge la brûlait, à cause de la poussière qu'elle inspirait. La peur fit accélérer Lara, qui continua de longer la paroi de plus en plus vite. Elle poussa un léger cri, alors que la sensation d'étouffement devenait réellement insupportable. Sa poitrine la faisait souffrir, comme si on la pressait lentement pour l'écraser. Mais la terreur décupla, quand la jeune femme se rendit compte qu'il ne s'agissait pas que d'une impression. La quantité faramineuse de poussière qui pleuvait sur elle, et la pression de son corps par la roche, venait du rapprochement des murs, qui, peu à peu, se rejoignaient. Le piège venait de la montagne elle-même, vivante, qui refermait ses mâchoires pour broyer tout être ayant l'outrecuidance de provoquer sa colère. Si elle ne se dépêchait pas, Lara serait écrasée entre les deux parois, dans une souffrance atroce. Cet argument fut suffisant pour la faire encore accélérer. Glissant sur la pierre sans se soucier des égratignures que cela provoquait sur ses bras et ses jambes en partie dénudés, elle

continua d'avancer alors qu'une légère lueur pointait plus loin devant. L'adrénaline venait d'atteindre un tel point, qu'elle n'était même plus sûre de ressentir du stress ou de la peur. Seul importait de survivre et de sortir de là. La pression devenant trop grande, Lara finit par ne plus pouvoir respirer. Sa peau commença à chauffer et elle dut fermer les yeux à cause de la poussière. C'est dans un dernier mouvement désespéré, conscient ou non, qu'elle bondit sur le côté et bascula dans le vide. Elle tomba à terre en inspirant une bouffée d'oxygène salubre, tandis que, derrière elle, les deux parois se collèrent l'une à l'autre, bloquant définitivement le passage. Lara resta un instant allongée au sol, les yeux écarquillés et la bouche grande ouverte, à tousser et cracher une salive poussiéreuse. Son cœur battait si fort qu'elle craignait qu'il n'explose à chaque pulsation. Sa peau la brûlait, griffée de nombreuses petites plaies, heureusement, sans réelle gravité. Son corps groggy frissonnait à cause de la peur et elle mit quelques secondes à se remettre de ses émotions éprouvantes. Ce fut quand elle releva la tête et qu'elle vit Laura disparaître en courant et tournant à un angle, qu'elle fut vraiment submergée par la colère. Avec un regard haineux, elle poussa un grognement et bondit sur ses jambes. La torche à ses pieds venant de s'éteindre, elle en ralluma une nouvelle et partit sur les traces de son mentor. Elle suivit un couloir visiblement bâti par l'homme, dans lequel on pouvait lire des inscriptions dans une langue très ancienne et inconnue. N'arrivant pas à les déchiffrer, elle ne s'éternisa pas et continua de courir à la poursuite de Laura. Sa rage l'aurait presque rendue imprudente. D'un seul coup, elle bascula en avant et perdit l'équilibre. Le sol venait subitement de changer d'inclinaison, formant une pente abrupte s'enfonçant vers les profondeurs. C'est à cet instant que Lara bénit son entraînement à la gymnastique et sa capacité de retrouver son équilibre dans les situations les plus délicates. Après des mouvements incontrôlés, comme une poupée désarticulée, elle réussit à se stabiliser. Les jambes légèrement pliées, elle se laissa glisser sur la pente, en restant attentive sur le mouvement pour ne pas tomber. Elle fut presque satisfaite de cette performance athlétique, mais sa joie s'éteignit rapidement quand elle distingua le point de chute. La pente stoppait face à une cavité rectangulaire dans le sol, parfaitement bien creusée, et remplie de pics acérés. Cette rencontre infortunée fit ouvrir à Lara des yeux énormes, illuminés par l'effroi. Malheureusement, elle n'avait pas d'autres possibilités que de continuer de glisser vers ce piège affreux, l'inclinaison de la pente empêchant tout freinage. Alors qu'elle croyait être destinée à une mort pleine de souffrance, elle agit au dernier moment, instinctivement. Arrivée au bout de la pente, elle plia ses jambes pour avoir plus de force, avant de se propulser vers l'avant. Elle bondit au-dessus du gouffre et s'étira de tout son long, bras en avant, afin d'espérer attraper quelque chose. Même si elle n'y croyait pas, ce fut le cas. Elle agrippa la paroi d'en face et se retrouva suspendue au-dessus des pics, collée contre la roche, uniquement accrochée du bout des doigts. Le choc fut rude et elle eut l'impression que ses bras allaient se déchirer, ce qui lui provoqua un gémissement. Une sueur collante et chaude s'écoula de son front, pour encercler son visage, tandis qu'elle se hissa sur la terre ferme. Roulant au sol, Lara reprit sa respiration avant de se remettre debout. Elle observa le gouffre plein de pics illuminés par la torche qui était tombée dedans, d'un air particulièrement surpris, renfermant du stress, mais aussi beaucoup d'admiration. Elle peinait elle-même à croire sa propre prouesse. Mais elle ne s'éternisa pas et tourna les talons pour reprendre sa route. Cela lui demanda d'allumer une nouvelle torche. Elle commença à avoir peur d'en manquer et l'idée de progresser dans ces lieux dangereux, sans éclairage, était la dernière chose à faire. Comme cela lui arrivait régulièrement depuis l'accident, une ancienne conversation avec Cain vint lui apporter la solution à ce problème : « Ca sent l'huile. Comment peut-il y avoir de l'huile dans un endroit pareil ? » « Je l'ignore. Ma tante me racontait que ce liquide est typique dans les temples, il faut qu'on arrive à y mettre le feu. ». En se remémorant cette scène, Lara se rapprocha du mur droit qui formait le couloir et s'y accroupit. Après avoir positionné sa torche vers le sol, elle découvrit, à la fois avec surprise et soulagement, un creux

qui longeait tout le mur. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres tandis qu'elle bascula son sac à dos pour l'ouvrir et attraper une boîte d'allumettes. Elle avait choisi tous ses accessoires en se basant uniquement sur son ancienne expérience avec Cain et jusqu'à présent, tout lui réussissait. Elle jeta l'allumette dans l'huile qui s'enflamma instantanément. Des flammes illuminèrent le sol de chaque côté des murs, et des lampes, également à l'huile, accrochées sur les parois tous les vingt mètres environ, permirent d'éclairer tout le couloir. Lara reprit son avancée calmement, dans une marche efficace mais économique. Il fallait qu'elle trouve un rythme de déplacement suffisamment rapide pour progresser vite, sans s'épuiser. Malheureusement, les lieux ne semblaient pas propices à une cadence touristique. Alors qu'elle marchait naturellement dans un couloir semblant vide de piège, son pied droit s'enfonça tout à coup dans le sol de quelques centimètres. Visiblement, elle venait de déclencher un mécanisme en hauteur, des bruits suspects résonnant dans son dos. Lara pivota sur elle-même alors qu'un fracas retentit derrière-elle. Une énorme boule en pierre tomba du plafond pour rouler sur la pente précédente et foncer sur elle. La taille soigneusement pensée de la sphère permettait qu'elle roule parfaitement dans le couloir, sans laisser le moindre espace pour Lara de l'éviter. Elle n'eut alors comme possibilité que de courir droit devant, à en perdre haleine, pour éviter de se faire aplatis. La boule roulant dans son dos provoquait un bruit sourd aussi effrayant que le rugissement d'une chimère féroce et son augmentation laissait deviner que la boule se rapprochait de sa proie. Sans jeter un seul coup d'œil dans son dos, Lara redoubla d'effort pour courir plus vite. Ses jambes hurlaient de douleur à cause de l'effort non préparé et une sueur infecte la trempait. L'inconfort physique n'aidait en rien à se surpasser dans cette situation imprévue et mortelle. Le bout du couloir finit finalement par apparaître, ce qui poussa la jeune femme à accélérer une dernière fois. Dans un ultime sprint, elle fonça droit devant, vers ce qui paraissait être le vide. Le couloir s'achevait dans une énorme caverne, dont les murs dégouлинаient de cascades grondantes et immenses. Lara n'eut encore pas d'autre choix que de sauver sa vie en comptant sur la chance et ses capacités athlétiques. Alors que la boule effleura son dos, elle se propulsa dans les airs dans un superbe saut de l'ange, mouvement qui paraissait un instant se dérouler au ralenti, Lara semblant voler dans les airs encerclés de cascade. Elle plongea par la suite pendant une quinzaine de mètres et pénétra l'eau dans un choc presque aussi terrible que de percuter un mur de béton. Un peu sonnée et groggy, elle réussit quand même à remonter à la surface, heureuse d'avoir sauté assez loin pour éviter que la boule ne l'écrabouille au fond de l'eau. Après avoir repris sa respiration, elle nagea jusqu'au bord et essora ses vêtements, avant d'observer les alentours. L'immense caverne dans laquelle elle venait de déboucher était haute de plafond. Le grondement des cascades résonnait dans un écho puissant et féroce. L'eau parfaitement claire laissait entrevoir le fond et les roches. On y voyait comme en plein jour malgré l'incapacité des rayons du soleil à pénétrer la pierre. Lara comprit que cette lumière devait provenir d'une magie quelconque de Shangri-La, ce qui indiquait qu'elle touchait au but. Malgré tout, aucune trace de Laura dans les environs. Peut-être n'avait-elle pas emprunté le même chemin que son mentor, finalement. La seule manière de la retrouver était de continuer à progresser dans la caverne.

Lara continua ses recherches et suivit un chemin de pierre au-dessus de l'eau. Elle s'enfonça dans un couloir naturel et étroit, avant de déboucher dans un cul de sac. Une porte close lui bloquait la route, mais sa présence fit de suite conclure à la jeune femme qu'un levier ou autre point de pression devait se trouver à proximité pour l'ouvrir. Un simple pivotement sur elle-même lui suffit à trouver ce qu'elle cherchait. Un levier se trouvait incrusté dans le mur, en face de la porte. Lara le rejoignit, l'abassa calmement et marcha paisiblement vers la porte maintenant ouverte. Mais, lorsqu'elle eut parcouru la moitié du chemin, la porte se referma précipitamment et le levier revint dans sa position initiale. Lara en conclut qu'un mécanisme minuté gérait l'ouverture de la porte. Elle répéta l'opération avec plus de vitesse.

Après avoir abaissé le levier, elle courut vers le passage dégagé. Tandis que la porte commençait à se refermer, elle exécuta une roulade afin de se faufiler dans le couloir, sans freiner sa vitesse de course. Elle pénétra dans le nouveau passage juste au moment où la porte se verrouilla derrière-elle. Après un sourire satisfait, elle marcha quelques pas pour déboucher dans une salle énorme, au plafond invisible et à la profondeur inimaginable. Tout le sol était dallé, formant la mosaïque d'un paysage paradisiaque, avec des couleurs chaleureuses et contrastées. Dans le fond, deux gigantesques portes closes montaient très haut, elles aussi incrustées d'inscriptions et de pierres précieuses. Face à elles se tenait Laura, un sourire fou et machiavélique aux lèvres. Elle se retourna en percevant le bruit dégagé par les pas de son élève, dans son dos.

- T'es encore là, toi ? fit-elle, méprisante.

Lara aurait pu lui sauter au cou, si sa raison ne la retenait pas. Un combat contre cette femme ne la conduirait qu'à une mort rapide et inutile. Aussi décida-t-elle de la rejoindre sans répondre.

Laura laissait ses mains effleurer les inscriptions, toujours en souriant de manière satisfaite.

- J'ai réussi, disait-elle à haute voix, après des années de recherches et de souffrance, j'ai trouvé l'entrée de Shangri-La !

Cette réplique précéda un rire presque machiavélique. Lara en eut un instant froid dans le dos. Elle ne disait rien, se contentant d'observer son mentor analyser l'environnement et les deux portes closes. De chaque côté de celles-ci se trouvaient deux leviers, incrustés dans des piliers en pierre. Laura se rapprocha de celui le plus proche et essaya de l'abaisser, mais il ne bougea pas.

- Va face à l'autre ! ordonna-t-elle sèchement à Lara. On doit les baisser en même temps.

Malgré cette requête sur une voix convaincante, la jeune femme ne bougea pas. Elle trancha son mentor avec un regard sauvage et lui demanda :

- Et si je refuse ?

Cette question fit immobiliser Laura, qui releva lentement la tête vers son élève. Elle l'observa d'un air sceptique et surprise, avant de se mettre à rire.

- Si tu refuses ? répéta-t-elle de manière moqueuse.

La réponse fut aussi violente que surprenante. A une vitesse presque inhumaine, Laura dégaina le fusil à pompe reposant dans son dos et tira. Le mur à côté duquel se tenait Lara explosa, faisant jaillir une éruption de débris qui l'attaquèrent comme des tonnes de piqures d'insectes.

Lara porta ses bras à son visage pour se protéger, poussant un léger gémissement de douleur.

- Joue pas à ça avec moi, petite peste ! cracha Laura sans baisser son fusil fumant. La prochaine fois, je te tire dans le genou !

Sans que la haine ne quitte les yeux de Lara, celle-ci s'exécuta. Elle se plaça face au levier et attendit le signal de son mentor. Les deux aventurières baissèrent leur levier en même temps, ce qui déclencha un mécanisme spécifique. Le sol se mit à trembler, mais contrairement à ce qu'elles croyaient, les deux portes restèrent closes. Néanmoins, apparut au milieu de la salle un socle en marbre. Laura s'y précipita en courant et l'observa. A cet instant, ses yeux devinrent livides et elle plongea dans une rage folle.

- Merde ! jugea-t-elle en se retournant.

Son comportement devint alors très instable, comme celui d'une machine qui perd le contrôle. Elle pivotait sur elle-même, passait une main dans ses cheveux, regardait partout, dans des gestes nerveux et rapides.

- Putain, fait chier ! hurla-t-elle en observant encore le socle.

Elle saisit son fusil à pompe et le fracassa au sol avant de courir à nouveau vers les portes.

- Salope ! cria-t-elle en tambourinant les portes fermées. Tout ça, c'est ta faute, sale pute !

Ce n'est sans une certaine satisfaction que Lara observa son mentor plonger dans la tristesse et la colère. Désirant connaître la raison de sa haine, elle se dirigea à son tour vers le socle de pierre. La cavité, taillée dans une forme spécifique dans la roche, n'était pas présente par hasard : elle servait à accueillir un objet. Cet artefact devait déclencher l'ouverture des portes et, vu la rage qui submergeait à cet instant Laura, celle-ci ne le possédait pas.

- Pauvre conne ! continuait-elle d'hurler. Tu m'as tout pris, même ça, salope, garce, pétasse !

Lara ne savait pas à qui ces injures étaient adressées, mais elle en eut presque l'échine frigidifiée, tellement son mentor était effrayant.

Ne sachant quoi faire d'autre, elle se laissa tomber au sol et bascula son sac à dos afin de récupérer la petite trousse de soin. Elle possédait quelques blessures qu'il valait mieux soigner pour limiter les risques d'infection. Elle ouvrit son sac et s'immobilisa. Ses nombreux mouvements avaient fait bouger les divers objets présents dans la sacoche et fait découvrir un nouvel emplacement. Celui-ci était assez petit, ne permettant d'y glisser que des choses fines et petites. Ce qui lui sauta presque aux yeux était un artefact rond, plat, d'une couleur ivoire, à la forme strictement identique à la cavité présente dans le socle de marbre. Lara sentit son cœur battre plus fort, le stress la gagnant avec intensité. Discrètement, elle releva la tête pour observer son mentor. Celle-ci était toujours face aux portes, ne voyant pas ce qu'elle faisait. Lara continua donc d'observer la relique, tout en la gardant cachée dans le sac à dos. Elle la fit pivoter dans ses doigts tout en l'observant avec fascination, mais aussi peur. Le pire allait malheureusement arriver. Après avoir posé l'artefact dans le fond du sac, elle glissa ses doigts dans la partie secrète et en sortit un morceau de papier plastifié. On y avait inscrit d'une écriture fine et élégante les mots suivants : « *En souvenir de cette journée. Tendrement, Cain.* ». Le cœur de Lara cessa définitivement de battre. Ses mains se mirent à trembler. Ses yeux devinrent énormes. Elle retourna le papier pour observer le verso. Son corps devint alors extrêmement lourd. Sa respiration se coupa. Ses tremblements redoublèrent. Elle ne put détacher ses yeux de la photo qu'elle tenait en main. Elle y reconnut sans aucune difficulté Cain, enfant, son sourire tendre et émotif n'ayant nullement changé au cours des années. Il se trouvait dans les bras d'une femme au sourire tout aussi gentil, avec un visage bien dégagé, ses cheveux noirs étant attachés par une queue de cheval. Une cicatrice taillait la partie gauche de son visage, allant du haut de son crâne jusqu'à sa joue. Elle portait une tenue typique des archéologues, dans des teintes brunes et tenait dans ses mains un artefact que Lara reconnut, car l'ayant déjà vu dans la chambre de Cain. Le monde sembla à cet instant cesser de tourner. La révélation se faisait trop violente, trop dure, trop douloureuse. Des larmes se formèrent dans les yeux de Lara en un instant, alors qu'elle serra fort la photo dans ses doigts tremblant. Lentement, elle releva la tête pour observer Laura. C'est avec une peur sans borne qu'elle la découvrit à ses côtés. L'aventurière la regardait avec un sourire machiavélique.

- Alors, fit-elle d'une voix sadique, on a fait une découverte intéressante ?

Lara secoua la tête en signe de négation, n'arrivant à pas croire à ce qu'il se passait. La peur lui compressait les boyaux, mais, malgré cela, elle réussit à articuler :

- Vous m'avez menti... Vous n'êtes pas...

Mais elle ne put achever sa phrase. Laura la frappa à la tête avec un terrible coup de poing. Lara tomba à la renverse, ayant l'impression d'être décapitée sur le coup. Elle roula au sol et resta allongée, la tête dans ses mains, alors qu'elle sentit du sang s'écouler entre ses doigts.

### Chapitre 13 : « Juste le Paradis »

Laura n'eut aucune pitié pour celle qu'elle avait considérée comme son élève, ou plutôt, comme son esclave. Elle frappa Lara avec une telle hargne que celle-ci en tomba à la renverse avant de rouler sur elle-même quelques mètres plus loin. Ce détail réglé, Laura enfouit une main dans le sac à dos et en sortit la relique. La soulevant devant ses yeux, son visage prit une expression folle et extravagante. Un rire malsain s'échappa de sa bouche. Ses yeux pétillèrent de sadisme. La satisfaction de tenir cet objet dans les mains, en sachant d'où il provenait, la remplissait d'une joie paroxystique.

Après s'être levée avec vélocité, elle se dirigea vers le socle en marbre, en serrant fortement la relique dans sa main droite. Lentement, avec respect et émotion, elle la rapprocha de la cavité taillée dans la roche. Son sourire s'intensifiait à chaque centimètre gagné par l'artéfact, preuve de la folie et de l'excitation de Laura. Mais, au moment où celle-ci s'apprêta à incruster définitivement la clé, une masse la bouscula brutalement à sa gauche. Elle tomba sur le côté tout en lâchant la relique. Lara venait de se jeter sur elle, la prenant dans ses bras pour la faire s'effondrer. Les deux femmes roulèrent dans les bras l'une de l'autre, Lara entourant ses mains autour du cou de son mentor. Malheureusement, quand leur manège prit fin, sa position ne lui permit aucune action offensive. Elle se retrouva sous Laura, qui lui adressa un sourire et regard de psychopathe, avant de la frapper violemment d'un coup de tête. Durant un instant, Lara fut sonnée, temps dont son mentor profita pour se dégager du piège en exécutant plusieurs pirouettes arrière. Quand elle se réceptionna, elle dégaina son fusil à pompe et menaça son élève, mais son assurance s'estompa quand elle remarqua que Lara en faisait de même avec ses 9mm. Les deux femmes restèrent immobiles à se menacer de leurs armes respectives. Toujours allongée sur le dos, Lara s'était assez redressée pour pouvoir viser son mentor, bras tendus. Les yeux qu'elle possédait reflétaient sa détermination et sa colère et transperçaient Laura avec sauvagerie. Il se passa quelques secondes dans le silence, où les deux ennemis ne firent que s'observer. Puis, en arborant à nouveau un sourire méprisant, Laura demanda :

- Alors, ma belle, qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? Tu vas me tuer ?

- A cette distance, j'aurais beaucoup de mal à te rater !

La réponse fut si directe que Laura en fut un moment bousculée. Le regard de Lara n'avait rien à voir avec celui de leur rencontre. La demoiselle avait rangé de manière radicale, peut-être même trop radicale, ses peurs et ses doutes. Mais Laura savait très bien que sa personnalité s'était renversée avec une force bouleversante, qui n'avait rien à voir avec une prise d'assurance.

- Tu m'fais marrer ! répondit sèchement la jeune femme. Tu t'crois puissante, hein ? Mais regarde-toi ! T'as les mains qui tremblent.

Lara n'avait pas besoin de regarder ses mains pour le savoir. Elle les sentait très bien trembler. Malgré tous ses efforts, elle n'arrivait pas à dissimuler la vérité à Laura : elle était terrifiée.

- Tu me regardes comme si j'étais une proie, mais tous tes pores puent la peur. Depuis le début tu ne fais que dissimuler tes frayeurs au fond de toi, mais elles restent présentes et tu ne peux pas les contrôler, parce que c'est dans ta nature. Un lion reste un lion, un lièvre reste un lièvre. Tu n'es qu'un chien qui hurle derrière un grillage parce qu'il se croit en sécurité. Tu penses que ces flingues vont te protéger ?

La suite n'eut pas besoin de mot. Un coup de tonnerre et une giclée de sang suffit. Lara poussa un terrible hurlement de souffrance alors que les 9mm quittèrent ses mains. Son épaule droite venait comme d'exploser, tandis qu'une fontaine de sang et de chair éclaboussa son visage. Elle pressa la plaie en roulant au sol, tout en s'époumonant, la douleur étant trop insupportable.

Laura baissa son fusil à pompe encore fumant, tout en dégageant un rictus. Elle venait de viser avec un équilibre machiavélique : trop mal pour éviter de tuer, mais assez pour faire de sacrés dégâts. Elle se rapprocha lentement de la blessée et s'immobilisa à ses côtés. Lara respirait comme une bête. Ses dents serrées laissaient échapper du sang. Son visage dégoulinait d'une sueur spongieuse. Sa peau virait dans des teintes froides et pâles. Son épaule déchiquetée n'était plus qu'un amas de chair laissant entrevoir des morceaux d'os. Sur le dos, Lara trancha son mentor d'un regard profondément haineux, mais elle n'eut pour réponse qu'un sourire satanique et l'armement du fusil.

- Tu penses que j'ai menti, fit Laura en s'accroupissant à ses côtés, en te disant que j'étais la tante de Cain ? Mais c'est toi qui ne réfléchis pas assez ! Ca t'est jamais venu à l'esprit que Cain pouvait avoir plusieurs tantes, pauvre sotte ?

Les yeux de Lara devinrent vitreux, alors que ses forces l'abandonnaient peu à peu. Elle se maudit immédiatement d'avoir été aussi stupide et naïve. Sentant le bout du fusil presser sa poitrine, elle vit Laura rapprocher son visage du sien et dire :

- Je vais te raconter une histoire. Ecoute bien, petite conne, car j'te la raconterai pas deux fois. Il était une fois trois sœurs qui vivaient seules en Angleterre. Elles se nommaient Laura, Anna et Victoria. Elles n'avaient jamais connu leur père et leur pauvre mère était décédée il y a des années. Agées toutes trois de seize ans, car elles se trouvaient être des triplées, leur seul atout étant leur beauté, grâce à de somptueux cheveux noirs et des yeux bleus transcendant, hérités de leur mère. La pauvreté les tenant depuis leur naissance dans la misère, leur unique manière de gagner de quoi vivre se trouvait dans la décadence, notamment le vol et surtout la prostitution. Leurs rêves de richesse et d'une vie saine s'estompaient de jour en jour. Et puis, un après-midi, il se produisit quelque chose d'extraordinaire.

\* \* \*

*Angleterre.*

S'il existait une chose qu'Emile ne supportait pas, c'était bien ces stupides et ennuyeuses réunions familiales. Chaque dimanche, les principaux membres de la famille Weatheriff se regroupaient lors d'une balade de plusieurs heures, afin d'échanger les derniers potins, argumentant sur des débats politiques actuels et sur des sujets tous plus désespérants les uns que les autres. Nul besoin de préciser qu'Emile, âgé à l'époque de seize ans, peinait à supporter chaque seconde passée dans ce troupeau d'aristocrates bavards et hautains. Malgré son éducation stricte, Lord Emile possédait un caractère dur à mouler, qui donnait bien du fil à retordre à ses éducateurs et à ses parents, lamentés par son attitude pouvant parfois effleurer le scandale pour une personne de son rang. Il pouvait tout aussi se tenir de manière noble et exemplaire, qu'être « un gosse insupportable sans aucune retenue ». Lors de ces promenades, les sujets ne l'intéressant guère, il restait en arrière du groupe à trainer des pieds tout en se distrayant du regard, notamment en observant les jolies demoiselles qu'il croisait. Habituellement, il ne faisait que leur sourire, voire leur adresser un clin d'œil aguicheur qui les faisait rire, mais un jour, quand ses yeux s'immobilisèrent sur une jeune fille à part entière, il eut une toute autre attitude. Elle se tenait non loin, adossée contre un mur, vêtue d'une robe semblant chère, en apparence, mais à la qualité particulièrement dégradée. Ses longs cheveux noirs descendaient plus bas que ses fesses, encadrant un visage blanc à la peau lumineuse. Ses yeux d'un bleu perçant étaient encerclés par de longs cils abondamment fournis, qui formaient un regard pénétrant. Emile ne put détacher ses propres yeux de ceux de cette inconnue, qui l'observait également. Ils restèrent un instant à simplement se regarder, alors que le troupeau familial s'éloignait, sans remarquer la pause de l'adolescent. Puis, tout à coup, la jeune fille fit un signe nerveux à Emile, pour qu'il vienne à sa rencontre. Au départ, celui-ci fut surpris. Il se

désigna du doigt avec un air étonné, pour lui demander d'approuver sa requête, mais elle insista encore plus ardemment, pour qu'il la rejoigne.

Après un bref coup d'œil pour vérifier qu'il avait le champ libre, Emile courut vers elle. Le troupeau continuait sa route sans remarquer un seul instant sa disparition, ce qui l'arrangeait. Quand il fut aux côtés de la demoiselle, celle-ci le saisit par la main et l'entraîna dans une ruelle étroite et sombre. Ils firent quelques pas de course pour se cacher, sans se dire un mot, ni s'adresser un regard. Ce moment fut suffisant à Emile pour décortiquer l'inconnue des yeux. Sa robe énorme cousue de dentelles et de rubans affichait d'énormes trous maladroitement raccommodés et elle ne portait aucun bijou. Ses cheveux, pourtant d'une magnifique beauté, étaient très mal coupés au niveau des pointes et de la frange. Emile remarqua également dans son cou des traces de blessure, notamment des bleus, mais il n'eut pas le temps de l'observer davantage qu'elle acheva sa course. Ils venaient de s'immobiliser dans une rue extrêmement étroite, que le Lord avait très peu l'habitude de fréquenter. Malgré l'ambiance du lieu, il ne ressentit pas la moindre peur, la beauté de l'inconnue le transcendant. Celle-ci releva précipitamment la tête vers lui et d'une manière très franche et directe lui demanda :

- Tu veux faire l'amour avec moi ?

Sur le coup, Emile en resta pantois, les yeux globuleux et le visage fermé. Immobile, les bras le long de son corps, le ventre trop serré dans son costume sur-mesure, il sentit son cœur battre fort dans sa poitrine, alors qu'aucun mot ne sortit de sa bouche.

- Pourquoi tu me regardes comme ça ? demanda sèchement l'inconnue. Tu veux faire l'amour avec moi, ou tu veux pas ?

Elle proposait cela avec une franchise naturelle déconcertante vu le sujet. Cela n'encouragea pas Emile à répondre.

- T'es muet, ou quoi ? continua la demoiselle. Tu comprends ce que je dis, au moins ?

- Oui... réussit-il enfin à articuler. Oui, je comprends.

- T'as mis le temps ! Alors ?

- Alors quoi ?

- On fait l'amour, ou pas ?

- Attends ! fit Emile en levant les mains en signe d'apaisement. Pour commencer, quel est ton nom ?

- Pourquoi tu veux le savoir ?

- C'est ce que l'on commence par faire, quand on rencontre un inconnu, on se présente.

- J'm'en fous de ça !

- J'y tiens, vraiment.

Après un soupir qui reflétait sa lassitude, la demoiselle finit par lui donner ce qu'il voulait.

- Je m'appelle Victoria. T'es content ?

Elle fut sous le choc quand Emile lui saisit la main pour la baiser tendrement.

- Enchanté, Lady Victoria, fit-il en souriant. Je suis Lord Emile Weatheriff, pour vous servir.

Victoria était presque choquée. Elle retira brutalement la main comme si elle avait touché une chose brûlante.

- T'es bizarre, dit-elle en reculant.

Emile ne put s'empêcher de rire en percevant la remarque. C'était une situation particulièrement risible.

- Parce qu'entraîner un inconnu par la main, avant de lui proposer, comme ça, sur un coup de tête, de coucher avec toi, te paraît naturel ?

- Ouais...

Gros silence qui reflétait le malaise. Mais vu l'expression à la fois triste et déterminée de Victoria, Emile comprit immédiatement où elle voulait en venir, la raison de cette robe si abîmée, ainsi que des marques qu'elle possédait dans le cou.

- Pour toi qui manges chaud matin, midi et soir, fit-elle en colère, ça te fait rire, mais pas moi !

Elle voulut s'éloigner, mais à sa grande surprise, Emile la rattrapa par la main.

- Pardonne-moi, fit-il en la faisant s'immobiliser. Je ne voulais pas te blesser.

A ces mots, il enfouit une main dans sa poche et en sortit une montre à gousset, accrochée à son costume par une chaîne en or. Victoria fut transcendée par la magnificence du bijou et ses yeux pétillèrent un instant de gourmandise.

- Je n'ai pas d'argent sur moi, fit Emile en détachant sa montre, mais tu pourras tirer beaucoup de ce bijou.

Il l'exposa sous son nez, alors que la demoiselle basculait dans un état second. Mais quand elle voulut s'en saisir, il la retira précipitamment, la montre filant entre les doigts de Victoria.

- Hé ! protesta-t-elle d'une voix aussi mignonne que nerveuse. Tu me la donnes ou pas ?

- Ca dépend, comment je peux être sûr de la marchandise ?

Elle le dévisagea à la fois avec peine et rage, sans répondre.

- Tu sais combien vaut cette montre ? reprit Emile en faisant balancer le bijou au bout de sa chaîne. Je crois qu'il va falloir qu'on se voie plusieurs fois, vu ce que je te paye...

Il acheva sa phrase par un sourire à la fois tendre et émotif. A cet instant, la colère de Victoria s'estompa et elle sourit également, alors que ses yeux pétillèrent d'une lueur nouvelle. Emile put y lire comme de la reconnaissance et cela le toucha, jusqu'au plus profond de son être.

\* \* \*

Laura acheva cette première partie du récit en poussant un rire satisfait et gourmand. Lara, elle, ressentait une profonde tristesse, mais aussi culpabilité. Elle n'aurait jamais imaginé un seul instant que Lady Victoria, si sévère et élégante, puisse venir d'un milieu aussi modeste.

- C'est une belle histoire à la Cendrillon, n'est-ce pas ? reprit Laura. Le riche et beau Lord Emile Weatheriff qui s'éprend d'une prostituée démunie, jusqu'à devenir son habitué. Ils se virent en cachette longtemps, Emile offrant à chaque rencontre un bijou ou une liasse de billet à Victoria. Cela permit à la jeune fille de manger à sa guise, et de sortir, avec ses deux sœurs, de la pauvreté pour basculer dans une vie plus confortable. Mais ces rencontres ne se limitaient pas qu'à du plaisir charnel. Emile payait également Victoria pour discuter, se promener et partager des moments d'amitié avec elle. Leur relation devint vite fusionnelle, mais Emile était un garçon séducteur et attirant. Laura s'éprit du Lord et essaya de le séduire pour se l'approprier, sans succès.

Le regard de Lara devint étonné et perdu. Elle ne comprenait pas pourquoi Laura parlait d'elle à la troisième personne. Celle-ci le comprit et eut un rictus. Répondant à sa question muette, elle dit :

- J'ai menti. Je ne suis pas Laura. Mon nom est Anna !

Lara ressentit comme un coup de fouet. Son esprit s'embrouilla, vu qu'en plus la douleur et l'hémorragie lui provoquaient des maux de tête et des moments d'absence. Elle avait l'impression que le visage de son mentor devenait flou, comme si elle perdait son identité. Anna, Laura, Victoria, quel drame s'était produit entre ces trois sœurs ?

- Tu ne comprends pas ? demanda Anna avec méchanceté. Je vais t'expliquer. Les liens qui unissaient Emile et Victoria finirent par devenir très forts et environ six mois après leur rencontre, le Lord voulut épouser la prostituée. Evidemment, l'origine et la situation de Victoria furent maquillées pour que le mariage soit accepté. La pute devint Lady Victoria Weatherriff, abandonnant ses deux sœurs pour vivre dans un manoir somptueux, en forgeant de ses mains la jalousie excessive d'Anna et de Laura. Même si elle les aidait financièrement, les deux sœurs ne pouvaient s'empêcher d'éprouver un profond mépris pour Victoria, sans compter que Laura était amoureuse d'Emile. Mais les choses dégénérèrent rapidement quand Victoria se retrouva enceinte, trois ans plus tard, enceinte de Cain, évidemment. La fureur qui nous habitait, Laura et moi, devenait insoutenable, au point qu'on rompit les liens avec Victoria pendant quelques années. Laura et moi étions passionnées par l'archéologie, domaine qui nous faisait rêver. L'argent offert par Victoria nous permit de commencer des études. On vivait convenablement lorsque Victoria débarqua avec Cain, âgé à l'époque de deux ans, pour essayer de renouer des liens. Ca a foutu Laura littéralement hors d'elle et folle de rage, elle la frappa à la tête avec une extrême brutalité.

Les yeux de Lara s'exorbitèrent. Elle comprit tout, tout d'un coup, comme si le puzzle venait en un instant de se compléter, que toutes les pièces mélangées se regroupaient pour former une image nette comme le cristal. Cette révélation la fit trembler d'effroi, de terreur, en se rendant compte de quoi Laura, non Anna et Lady Victoria, non Laura, étaient capables. Son mentor lui confirma ses hypothèses en se mettant à rire comme une démente, puis, elle reprit et dit :

- Tu as compris ? Au départ, en voyant Victoria inerte, la tête ouverte, on a voulu échanger sa place avec Laura. Ainsi, on aurait fait passer Laura pour morte, alors que celle-ci aurait vécu dans le rôle de Victoria. Intelligent, non ? Seulement, Victoria s'est réveillée, mais à notre grande surprise, elle souffrait d'une amnésie profonde, au point d'en oublier sa propre identité. Une chance, n'est-ce pas ? On a fait hospitaliser Victoria sous l'identité de Laura et le tour fut joué !

« Lady Victoria n'est pas ma mère. » : la voix de Cain résonna soudain dans la tête de Lara, qui ressentit une rage aussi soudaine qu'une éruption volcanique lui compresser l'estomac.

- Jusqu'à présent, les choses se sont toujours déroulées comme prévues. Victoria n'a jamais retrouvé la mémoire. Elle a poursuivi les études sous l'identité de Laura avec moi, à mon grand agacement, et est devenue archéologue. De son côté, Laura a éduqué Cain en le méprisant. Le pauvre gosse, je le plaignais presque. Heureusement, Laura, enfin... Victoria, qu'il croyait être sa tante, était presque comme une mère, pour lui.

Anna explosa de rire, un rire de folle, qui résonna dans toute la salle silencieuse. La haine de Lara ne faisait que croître à chaque mot sortant de sa bouche. La tristesse qu'elle ressentait pour la véritable Victoria et Cain la rendait folle de rage.

- Victoria et moi étions toutes deux à la recherche de Shangri-La, mais sa présence m'insupportait au plus au point. Un jour, alors que nous étions dans les montagnes, je lui ai balancé toute la vérité, avant de la pousser dans le vide. Tu aurais pu avoir plus d'égard, en pillant le cadavre de ta véritable belle-mère.

Nouvelle crise de rire, alors que des larmes, à la fois de haine, de souffrance et de tristesse, s'écoulèrent des yeux de Lara.

- Quand tu m'as demandé si j'étais la tante de Cain, je me suis présentée sous l'identité de Laura, enfin, de Victoria, car je savais que c'était d'elle dont il t'avait parlé. Il lui vouait une profonde admiration, voire, il la considérait comme sa mère. Marrant. Enfin, bref, comme tu n'as pas réagi, j'en ai déduit que tu n'avais jamais vu de photo d'elle, pour ne pas remarquer l'absence de sa cicatrice sur mon visage. Je savais que me faire passer pour elle m'aiderait à te manipuler, et à nouer une relation de confiance. Et je ne me suis pas trompée...

Après ces mots, Lara fut submergée par la colère et la soif de vengeance. Malgré la douleur et son état secondaire, elle bondit en avant et saisit Anna par le cou. Mais sa faiblesse ne lui permit rien. Son mentor se dégagea, la repoussa, avant de se relever et de lui donner un violent coup de pied dans le ventre. Lara se cambra en crachant une salive imprégnée de sang. Elle roula sur le côté dans une position fœtale en se tenant l'estomac, se retenant pour ne pas laisser les ténèbres l'emporter.

- A l'origine, fit Anna en se relevant, pour compléter entièrement notre vengeance, nous voulions tuer Cain et Emile pour hériter de la fortune des Weatherriff. Le fait que « Lady Victoria » ne supporte pas les voyages en avion était une aubaine...

- Misérable... bredouilla Lara en se vidant de son sang. Comment... comm...

- Le crash a été une réussite et nous aurions pu obtenir la fortune des Weatherriff et des Croft, en bonus grâce aux manipulations administratives. Peu importe que tu survives ou non, de toute manière tu ne sortiras jamais d'ici.

- Comment avez-vous pu ? hurla Lara en crachant du sang. C'était votre sœur ! Votre neveu ! Cain ! Vous avez assassiné Cain ! Vous avez tué mes parents !

Anna ne s'y attendait pas et n'eut pas le temps de riposter, quand Lara se déplia en sortant de sa cachette un 9mm. Elle tira une rafale de balles qui transperça son mentor dans une éruption de sang. Anna tomba en arrière à cause de la puissance de feu, en gémissant de douleur. Le temps qu'elle bascule et reprenne ses esprits fut suffisant pour Lara. Elle se remit debout, ramassa le second 9mm, son sac à dos ainsi que la relique et courut proche du socle en pierre. Mais son état secondaire ne lui permit pas d'être assez véloce pour placer la clé dans la cavité à temps. Anna lui sauta dessus en hurlant et la frappa à la tête, la repoussant dans la direction opposée. Sans attendre que son élève ne tombe, elle la rattrapa pour l'attaquer encore. Heureusement, Lara possédait des réflexes efficaces malgré ses blessures. Elle se tordit sur le côté, esquivant l'agression de son mentor, avant de répliquer d'un coup de genoux. Anna tomba en avant à cause de la douleur et Lara en profita pour la pousser violemment pour qu'elle roule loin du socle. Libérée de son ennemi, elle en profita pour placer la relique dans l'espace prévu à cet effet. Elle ne savait pas si cela allait arranger la situation ou non, mais cela calma Anna, qui essayait de se remettre debout, alors que toute la salle commençait à trembler. Lara en perdit l'équilibre et se rattrapa au socle pour ne pas tomber. Au fond, les deux gigantesques portes commençaient à s'ouvrir, laissant entrevoir une sorte de voile bleu lumineux, comme un rideau d'eau. Plus l'ouverture progressait, plus la terre tremblait et c'est avec une terreur sans limite, que le sol commença à se dérober sous les pieds des deux femmes. En s'en rendant compte, Lara voulut prendre la fuite, mais c'était sans compter sur la folie de son mentor, qui la rattrapa. Elle saisit avec un sadisme sans limite l'épaule blessée de son élève, ce qui provoqua une souffrance inouïe chez celle-ci. Lara fut contrainte de s'arrêter, alors que les dalles en-dessous d'elle tombaient dans le vide, formant dans toute la salle un gouffre conduisant en Enfer. Dans un bond salutaire, Lara évita la chute. Elle percuta Anna dans son saut, la faisant perdre l'équilibre. Ce fut mortel pour elle. Alors que son élève atterrit devant les deux portes, sur un sol stable, Anna bascula dans le vide. Lara la rattrapa par la main, non sans savoir pourquoi, dans un geste de bon cœur.

- Qu'est-ce que tu fous ? demanda Anna d'une voix mauvaise. Pourquoi tu m'aides ?

Lara n'avait elle-même aucune réponse. Elle haïssait cette femme au plus profond de son âme, car elle lui avait tout pris. Mais elle avait également une dette envers elle. Malgré tout, elle peinait à la tenir, le sang empêchant d'avoir une prise solide.

- Je t'ai pourtant déjà dit de ne pas hésiter et de ne pas te soucier des autres, reprit son mentor. T'as toujours pas compris ?

Après un sourire fourbe, Anna lâcha prise, sans que Lara ne puisse la rattraper. Dans un cri, elle la vit disparaître dans le noir, engloutie par les ténèbres. Puis ce fut le silence. Un silence lourd, pesant et triste. Un silence de mort.

Lara recula nerveusement pour s'éloigner du gouffre. Son visage reflétait une peur sans limite, proche de la folie. Elle se mit à pleurer et à hurler comme une démente, désespérée, souffrante et perdue. Son esprit en pleine affliction lui faisait voir des images tristes de tout ce qu'elle avait vécu en si peu de temps et encore une fois, une nouvelle page venait de se tourner, sans qu'elle ne puisse contrôler quoi que ce soit. Après quelques secondes de hurlements et de désespoir profond, elle réussit à se calmer et à s'immobiliser. Les seules choses qu'il lui restait étaient les deux 9mm, ainsi que son sac à dos et ce qu'il contenait. Elle les serra fort dans ses bras, avant de se relever et de pivoter face à l'entrée de Shangri-La. Le rideau d'eau, comme une cascade de verre, émettait toujours cette légère lumière réconfortante. Lara l'observa attentivement, tout en plaçant ses armes et son sac correctement sur son corps. Quand cela fut fait, elle se rapprocha du voile et avança lentement sa main droite. Quand ses doigts pénétrèrent le liquide, elle eut l'impression de toucher une sorte de gelée, dans laquelle sa main se moula. Cela dégageait une température froide, mais agréable. Pourtant, Lara retira précipitamment sa main. Elle hésita un instant à passer les portes en pénétrant le rideau de verre, mais un coup d'œil derrière elle, et vers le gouffre insondable, lui fit savoir que c'était la seule direction possible. C'est donc le cœur faible et le corps presque mort qu'elle fit un pas et se laissa enlacer par l'eau. Elle ressentit alors une extrême quiétude, tandis que sa souffrance s'estompait. C'était comme si son corps venait de renaître, pétillant de sensations nouvelles. La peur, le stress, le doute : Lara ne ressentait plus aucun sentiment de ce type. Elle se laissait seulement bercer dans cet environnement insolite, sans savoir ce qui allait se produire.

- Tu as été courageuse, Lara, fit soudain une voix féminine.

Quand Lara ouvrit les yeux pour mettre un visage à cette voix douce et compatissante, elle vit apparaître une silhouette immense et divine, une femme avec une chevelure démesurée, batifolant dans l'eau, se dessinant dans les flots calmes. Elle sourit à l'aventurière d'une manière extrêmement pure et délicate, avant de lui dire :

- Tu as traversé des épreuves éprouvantes pour arriver jusque ici, à Shangri-La. Ses portes te sont désormais ouvertes, ainsi, ton souhait va se réaliser. Seul un être peut profiter de ce présent, alors savoure chaque instant...

Lara ne sut expliquer ce qu'il se passa à cet instant. Elle crut s'endormir et basculer dans un nouvel univers, mais sans ressentir la moindre peur ou douleur. Fermant les yeux, elle avait l'impression de dériver lentement entre des vagues tièdes, sans qu'aucun danger ne vienne troubler ce moment de paix. La seule chose qui la fit sortir de ses songes fut une voix familière qui demanda :

- Mademoiselle Lara Croft, veux-tu m'épouser ?

A cette question, Lara ouvrit précipitamment les yeux. Le choc la bouleversa comme une gifle, lui coupant la respiration. Son cœur cessa de battre. Ses jambes se mirent à trembler. Sa vue se brouilla à cause de nouvelles larmes. Elle ne put croire ce qu'il se passait.

Elle se trouvait à nouveau dans le temple de la Dame du Lac, face à Cain qui souriait avec tendresse et émotion en plaçant l'Alliance à son doigt. Le bijou glissa une seconde fois le long de son index, mais contrairement à la véritable scène, aucun mot ne put former une réponse dans la bouche de Lara. Celle-ci resta muette, sentant les larmes glisser sur ses joues. Elle observa un instant l'Alliance, avant de lever la tête pour regarder Cain. Lara comprit que revoir ainsi, vivant et heureux, en cet endroit et ce moment si magique, était l'image de son Paradis, son souhait, son vœu le plus cher. C'est sans pouvoir se retenir qu'elle fondit désespérément en larmes, en tombant à genoux, tout en s'accrochant aux vêtements de Cain. Les seuls mots qui réussissaient à s'échapper de sa gorge étaient des mots d'excuses et de regrets, déformés par la peine et le désespoir. A genoux sur les dalles froides, agrippée aux pantalons de Cain, elle ne réussit à contenir sa tristesse refoulée pendant plusieurs jours de souffrance.

- Ne pleure pas, Lara, fit Cain en s'accroupissant en face d'elle, tu n'as rien à te reprocher.

Cain avait toujours eu ce don, de sa voix calme et compatissante, d'apaiser tout sentiment d'anxiété chez la jeune femme. Elle cessa de pleurer et releva la tête.

- Ca ne sert à rien de pleurer pour ce qu'il s'est passé, reprit-il en séchant ses larmes. Tu dois continuer à vivre et réaliser tes rêves, nos rêves et ainsi tu seras vraiment heureuse.

Le visage écarlate de Lara affichait parfaitement son affliction. Mais peu à peu, cette douleur morale s'estompait, comme si elle reprenait courage. Elle releva lentement la tête et le regarda droit dans les yeux. Ces yeux verts si beaux, semblaient aussi pétillants et heureux qu'autrefois. Le regard de Cain agit sur Lara comme un élixir et chassa toute ses peines, pour réussir à la faire sourire. Elle bafouilla :

- Je... J'aimerais...

Mais les mots appropriés ne venaient pas. Ils n'existaient sûrement pas, car aucun mot ne pouvait permettre à Lara d'exprimer réellement ce qu'elle ressentait. Cain, ses passions, son amour, son être, lui, entièrement, l'avait totalement changée, moulée dans une nouvelle enveloppe. Seulement, elle ne pouvait pas lui dire ainsi, avec des mots, des lettres mises à la suite, qui ne possédaient aucune émotion. Elle fit quelque chose de plus explicite que des mots. Elle le serra fort dans ses bras, comme si elle voulait que leur deux corps fusionnent, pour toujours garder une partie de lui en elle. Quand leur étreinte prit fin, ils s'embrassèrent amoureusement, lentement, puis passionnément, fougueusement, avant de basculer à terre, dans les bras l'un de l'autre.

\* \* \*

- Lara ? Comment te sens-tu ?

« Mademoiselle, vous m'entendez ? »

- Je ne me suis jamais sentie aussi bien.

- Tu ne souffres pas ?

« Vous avez mal ? »

- Non. Pourquoi ?

- Je ne te pensais pas si docile...

- Idiot !

- C'est une blague.

« Aidez-moi, on l'emmène au village ! »

- Puis je m'inquiète pour toi... Avec ta fièvre et... c'est quand même la première fois.

« Attention, elle est peut-être blessée ! »

- Ne t'inquiète pas. Je vais bien.

« Couvrez-la avec les peaux ! Il faut la réchauffer. »

- Embrasse-moi, encore.

« Mademoiselle ? Vous m'entendez ? Mademoiselle ? »

- Je t'aime...

« Mademoiselle ? »

- Je t'aime...

« Mademoiselle ? »

\* \* \*

Il est toujours surprenant de s'endormir dans un lieu et de s'éveiller dans un endroit totalement différent. Pourtant, malgré cela, Lara ne ressentit aucune peur. Elle se sentait particulièrement bien, lorsqu'elle frissonna entre des draps chauds. Du moins, dans son état

comateux, elle pensait, au départ, qu'elle se reposait entre des draps, mais la situation était légèrement différente.

- Mademoiselle ? l'appela une voix masculine. Vous m'entendez ?

La voix était rassurante, ce qui fit ouvrir les yeux à Lara. Pour commencer, elle ne distingua que des formes spectrales déformées par son réveil difficile, mais au fur et à mesure, les traits devinrent plus nets et un visage se dessina au-dessus d'elle.

- Comment vous sentez-vous ? continua l'homme en posant une main sur son front.

Lara peina à répondre un « Je vais bien... » qu'elle ne comprit même pas. L'homme qui la veillait était occidental et parlait avec un accent américain très prononcé. Ses cheveux bien peignés, ainsi que les lunettes qui glissaient sur son nez, lui donnait un air très sérieux, comme un enseignant ou un scientifique.

- Vous comprenez l'anglais ? demanda-t-il en notant quelque chose dans un carnet.

Afin de ne pas se fatiguer à parler, Lara approuva de la tête.

- Américaine ?

Le signe de négation qu'elle exécuta lui fit passer à la seconde option.

- Britannique ?

Elle approuva, avant de pousser un léger gémissement, son corps groggy lui offrant quelques douleurs.

- N'ayez crainte, fit l'homme en posant son carnet. Je suis Vincent Dimmer, responsable des recherches scientifiques de ce secteur, pour le gouvernement américain. Nous vous avons trouvé inconsciente dans les montagnes, mais votre état de santé est globalement positif. Le gouvernement britannique nous a fait part, il y a quelques jours, d'un crash d'avion dans les montagnes. Sur tous les passagers enregistrés comme étant à bord, un seul est porté disparu. Etes-vous Mademoiselle Lara Croft ?

Elle approuva encore, non sans réellement comprendre tout ce qu'il lui disait. Mais l'écoute de son nom lui suffit à déduire ce qu'il lui demandait.

- Vous vous trouvez dans le petit village de Tokakeriby, toujours dans les montagnes. Une équipe de secours est déjà en route pour vous rapatrier en hélicoptère vers l'hôpital le plus proche. Je me charge de prévenir l'équipe de recherche dès que possible, qui se chargera d'avertir vos proches.

Malgré le profond désespoir qui l'habitait, Lara ne pleura pas. Pourtant, à l'écoute de cette dernière phrase, l'envie de fondre en larme lui vint immédiatement à l'esprit, mais elle n'en fit rien. C'était comme si, au fond d'elle, elle avait la volonté de ne plus jamais pleurer.

## Chapitre 14 : « Pour moi ! »

Une pensée, un souhait, une envie, un coup de tête, une folie : impossible de choisir lequel de ces mots correspondait le mieux à l'acte exécuté. Peut-être que, finalement, l'on ne pouvait l'expliquer qu'en les combinant. Au commencement, cela n'avait été qu'une pensée fugace et extravagante, qui muta en souhait, une chose que l'on espère, sans imaginer la réaliser, car elle paraît utopique. Puis, le souhait devient fort, tenace et pesant. Il devient une envie, qui enlace l'esprit jour et nuit, du baiser du soleil levant à l'étreinte de la nuit. Plongé dans l'envie, on agit sur un coup de tête, emporté par son enthousiaste. On va, on fait, on exécute et on se rend compte, une fois l'acte réalisé, que tout cela ne fut que folie, chose regrettable, à laquelle il aurait mieux valu ne jamais penser.

Et pourtant, à cet instant, alors que Lara abaissa son pistolet fumant, tandis qu'un silence morbide l'enlaçait, elle ne ressentait aucun regret. Son cœur battait fort. Ses poumons la brûlaient. Ses yeux la piquaient. Mais ses mains, elles, avaient cessé de trembler...

\* \* \*

*Quelques heures plus tôt...*

Lara sortit de l'ambulance en ne ressentant aucun sentiment particulier. Ni la caresse du soleil, ni la douceur du vent, n'entraînèrent chez elle une sensation de bien-être. Se retrouver à l'entrée du manoir Croft, endroit qu'elle pensait ne jamais revoir, ne l'émut pas une seconde. La précipitation de Winston, qui accourut à la fois avec respect et émotion, ne la fit pas sourire non plus.

- Lara ! l'appela le majordome. Laissez-moi vous aider.

Il la prit par la main et écarta les ambulanciers pour soutenir la jeune femme. Pourtant, malgré l'attention qu'on lui portait, celle-ci sembla très indisposée.

- N'en faites rien, Winston, répondit-elle avec un soupçon de colère dans sa voix. Je n'ai pas besoin d'aide.

Le majordome en fut un instant bouleversé, mais, grâce à son caractère, il ne laissait jamais ses sentiments s'afficher sur son visage. Ainsi, il s'écarta pour que Lara puisse sortir seule du véhicule, sans protester sa décision.

- Merci, messieurs, fit-elle en s'adressant aux ambulanciers, vous pouvez vous en retourner.

Les formules de politesse et de soutien divulguées, ils s'exécutèrent et montèrent dans l'ambulance. Ils quittèrent le manoir Croft en passant le barrage de police à l'entrée, prévu pour tenir écartée la horde de journalistes qui tentait d'approcher la seule rescapée de la famille Croft présente en Angleterre. Dès que Winston avait été informé de la découverte de Lara dans les montagnes, il avait pris ses précautions pour éviter que les journalistes n'approchent le manoir. C'est donc tranquille que la jeune femme put retrouver son chez-elle. Au départ, elle resta immobile et droite, face à l'immense bâtisse, simplement à la regarder. Les murs en briques rouges luisaient sous les rayons du soleil et les vitres pétillaient semblant dégager de la lumière. Dans les yeux neufs de Lara, tout cela lui semblait inconnu, comme si elle voyait le manoir sous un nouvel angle.

- Miss Croft, fit Winston en l'approchant discrètement, même si votre état physique présente un bilan positif, les médecins vous conseillent du repos.

- Winston, convoquez immédiatement tout le personnel du manoir dans la salle de réception pour une réunion extraordinaire. J'ai l'intention de congédier tous les domestiques aujourd'hui, répondit-elle sèchement.

Malgré son talent pour cacher ses émotions, Winston ne put s'empêcher de refléter sa surprise. Son visage devint pâle et ses yeux perdirent leur lueur. Il ne reconnaissait pas sa maîtresse, qu'il avait considérée pendant des années comme sa propre fille, et à qui il vouait un amour sans borne, néanmoins dissimulé à cause de sa position. A son âge, il n'aurait jamais imaginé être renvoyé d'une telle façon. Mais, malgré son ressenti, il ne put s'empêcher d'obéir.

- Très bien, Miss Croft, répondit-il en tentant de dissimuler les tremblements de sa voix. Cela va être fait dans les plus brefs délais.

Avec détermination, il se dirigea vers le manoir et pénétra à l'intérieur, non sans que son cœur batte très fort.

Lara profita de sa solitude pour continuer de regarder l'immense maison. Dans sa tête, beaucoup d'idées se bouscullaient et il fallait qu'elle fasse le ménage dans sa vie, immédiatement, sinon, elle ne pourrait jamais le faire par la suite. Après avoir saisi son sac à dos déposé par les ambulanciers à ses pieds, elle partit à son tour vers le manoir et y pénétra. Sans attendre, elle traversa le hall et se dirigea vers la salle de bal, située tout au fond de la demeure. Tous les domestiques, ce qui représentait une foule importante, s'y trouvaient, le regard perdu et inquiet. Les yeux de Lara, eux, ne reflétaient aucune pitié ou doute, voire ils aspiraient un profond mépris et indifférence. La jeune femme monta sur l'estrade aux côtés du piano et d'une voix puissante afin que tout le monde entende, déclara :

- Mon état actuel ne me permet pas de faire un discours préparé et soigné, aussi bien dans mon vocabulaire que dans ma prestance. Aussi, pardonnez-moi d'avance pour le choc que mes mots vont entraîner. Les événements survenus ces derniers jours m'ont fait comprendre des choses essentielles et je vais devoir faire des choix. Ces choix vont bouleverser vos vies, vous qui, depuis des années pour la plupart, êtes au service de ma famille. Je ne saurais vous remercier pour tout ce que vous avez fait, mais je me dois de vous annoncer qu'à dater de ce jour, je me passerai de vos services.

Elle marqua une pause de quelques secondes, durant laquelle les yeux s'écarquillèrent, les mains se crispèrent et les peaux devinrent pâles. Une inquiétude paroxystique se forma dans la salle, lorsque tous les domestiques furent paniqués par cette annonce aussi cruelle que surprenante.

- Néanmoins, reprit Lara, sachez que je vous soutiendrai financièrement jusqu'à ce que chacun de vous retrouve une activité stable. Je suis également prête à user de mon influence pour vous intégrer dans des maisons prestigieuses, afin que vous y trouviez rapidement un poste. Voyez donc cela comme une mutation et non un renvoi.

La tension baissa à l'écoute de ces paroles compatissantes et rassurantes. Même si la surprise était encore de taille, les domestiques ne ressentirent plus la peur de se retrouver sous les ponts. Lara décida d'en finir rapidement avec ce discours et dit :

- Ne voyez pas en cette requête un geste fou ou prétentieux de ma part. Cette décision est mûrement réfléchie et je n'y reviendrai pas. Je souhaite que ce manoir soit vide avant la fin de la journée, ainsi, abandonnez toutes les tâches qui vous étaient confiées et adonnez-vous à la préparation de vos bagages. Des voitures seront à votre disposition pour vous conduire à vos familles, ou hôtels à mes frais. Je vous transmets encore mes plus humbles excuses et remerciements.

Elle se tut après ces dires et indiqua d'un geste que les domestiques pouvaient disposer. C'est dans un brouhaha étonnant que le troupeau quitta la salle. Alors que Winston, peiné et effondré moralement, s'apprêtait à en faire de même, Lara lui demanda :

- Winston, pouvez-vous me servir le thé dans le petit salon, s'il vous plaît ?

Le majordome s'immobilisa, étonné et désappointé. Après un temps d'arrêt qui reflétait son incompréhension, il répondit :

- Très bien, Miss Croft.

Ne désirant pas croiser le regard de tous ses domestiques qu'elle venait de mettre dehors, non sans un certain confort (plutôt inconfort, non ?), Lara alla immédiatement s'enfermer dans le petit salon. Quelques minutes plus tard, Winston pénétra à l'intérieur et lui servit un thé fumant à l'odeur délicate.

- Merci, fit la jeune femme. Prenez place, Winston, j'ai à vous parler.

Il s'exécuta et s'assit dans le fauteuil face au canapé dans lequel se tenait Lara. Celle-ci saisit sa tasse de thé et après avoir bu une gorgée, dit :

- Si vous êtes d'accord, j'aimerais que vous soyez le seul à rester auprès de moi. Depuis des années, vous êtes au service de ma famille comme majordome, car la confiance qui vous est vouée est amplement méritée.

- C'est trop d'honneur que vous me faites, Miss Croft.

- Evidemment, votre rôle ne sera pas d'accomplir à vous seul toutes les tâches que l'armada de domestiques réalisait ici. De plus, il y a certaines choses qui n'auront plus lieu d'être dans cette maison. Avant tout, votre rôle sera de m'apprendre tout ce que vous savez, notamment en tant que chauffeur et combattant. Par la suite, je souhaiterais prendre des cours avec des pilotes professionnels et autres compétents dans les domaines que je voudrais découvrir. Mais en attendant que mes capacités derrière un volant se développent, je vais vous demander de me conduire au manoir Weatherriff cette nuit.

- Pardonnez-moi, Miss Croft, mais tout cela est un peu soudain pour moi.

- Je vais y aller simplement, Winston. J'ai l'intention d'assassiner Victoria Weatherriff cette nuit même et rien que vous disiez ou que vous fassiez ne m'empêchera de le faire. Avant que vous n'ajoutiez quoi que ce soit, laissez-moi vous raconter qui est vraiment Lady Victoria. Après cela, vous serez libre de décider de rester avec moi, ou de suivre les autres. Je vous laisse quartier libre, à vous de choisir !

\* \* \*

Winston, âgé de soixante ans à l'époque, était un homme froid et inébranlable, comme un bloc de glace. Sa famille était au service des Croft depuis des générations et il s'était noué entre les Smith et les Croft une relation bien plus amicale que professionnelle.

Entre Lara et le majordome, les liens se faisaient bien plus profonds qu'une simple amitié. Depuis l'enfance, la jeune femme avait toujours considéré Winston comme un ami, mais aussi un confident et une personne magique à ses yeux, qui la sortait toujours des situations les plus périlleuses et embarrassantes. Même s'il paraissait dur avec elle, elle savait qu'il agissait ainsi pour la protéger. Aussi, même après avoir achevé son histoire dans les montagnes, sans censurer aucun détail, elle ne fut pas surprise de sa réaction : neutre.

C'était ce caractère qui lui permettait de toujours agir avec professionnalisme, sans que ses émotions ne viennent le perturber. Pendant des années, alors qu'il agissait comme responsable des domestiques du manoir Croft, garde du corps, chauffeur, ou nounou de la petite Lara particulièrement pénible à l'époque, il n'avait jamais eu un sentiment parasite. Ni son regard, ni sa posture ne changèrent à la fin du récit. Il venait de comprendre une chose claire : Miss Croft n'était plus la jeune femme douce et naïve qui était montée dans l'avion. Il se trouvait face à un mur qui retenait un torrent de haine et de soif de vengeance. Seules deux solutions s'offraient alors à lui : soit il suivait le courant, soit il se faisait emporter par celui-ci.

- C'est une folie que vous me demandez, Miss Croft, répondit-il.

Elle lui jeta un regard vide d'émotion, voire méprisant, mais cela ne le fit pas défaillir. Il reprit :

- Depuis le crash d'avion, Lady Victoria s'est débarrassée de tous les domestiques du manoir Weatherriff, cela signifie donc qu'elle est actuellement seule dans la demeure.

Un sourire se dessina alors sur le visage du majordome. Au départ, Lara eut du mal à y croire, mais en s'en rendant compte, elle sourit également.

- Je suis d'ailleurs surpris de savoir qu'elle ne dispose d'aucune protection. Mais il me semble qu'un voyage à l'étranger lui était programmé, justement, pour demain matin.

La haine de Lara ne fit que grandir. Elle serra les poings pour retenir sa rage et tout à fait calme en apparence, dit :

- Vous êtes conscient du chemin que vous allez suivre, Winston ?

- Tout à fait. Je vais devenir le complice d'une pure folie. Je me trouve moi-même fou d'accepter une chose aussi insensée. Je pourrais essayer de vous dissuader, voire vous enfermer à double tour dans votre chambre et appeler la police qui se chargera d'arrêter Laura Cruise, afin qu'elle soit jugée. Mais je doute que l'absence de preuve vous aide à obtenir gain de cause. Cette horrible femme a assassiné l'un de mes amis les plus proches : votre père. Il n'y a pas de mot pour décrire la rage qui me consume à cet instant et la promesse que j'ai faite à vos parents de toujours veiller sur vous n'a pas d'autres alternatives que de vous laisser faire à votre guise. Par conséquent, après ce long discours sans intérêt, je ne peux vous dire qu'une chose : dites-moi quoi faire et je le ferai.

Un long silence suivit les paroles du majordome, ainsi qu'un échange de sourire. C'était une situation bien étrange. Il planait à ce moment dans la pièce une intense pression et émotion ravageuse. Les deux êtres face à face n'éprouvaient plus que de la haine pour la même personne, au point d'en oublier toute raison ou humanité. Dans la rage qui les submergeait, ils venaient de se lier dans un pacte diabolique, renfermant un amour et une confiance insubmersible. Lentement, mais toujours le sourire aux lèvres, Lara se pencha au-dessus de la petite table basse qui séparait le canapé du fauteuil et tendit une main vers Winston. Celui-ci en fit de même et ils échangèrent une poignée de mains, comme pour définitivement lier leur pacte, cette chose qui, à jamais, allait les rattacher l'un à l'autre.

\* \* \*

Depuis le crash de l'avion, où un certain stress l'avait submergée, Lady Victoria peinait à trouver le sommeil. Chaque nuit, des images terrifiantes envahissaient son esprit, la faisant cauchemarder. Elle visionnait notamment des scènes de son passé, en particulier le jour où elle avait violemment frappé sa sœur à la tête. Elle revoyait son crâne ouvert et sanguinolent, inondant le sol. Par la suite, la scène défilait comme en accéléré, ainsi que toute sa vie, comme si cela n'était qu'un passage futile, sans intérêt. Mais une chose apparaissait nette dans ce défilement morbide : le visage de Cain. Elle voyait son visage triste et coléreux dans une image parfaitement nette. Le jeune homme la dévisageait avec un profond mépris en disant : « Je vous hais, Lady Victoria ! Vous êtes la personne la plus abjecte qu'il m'ait été donné de rencontrer en ce monde. ». Elle avait beau le sermonner, voire le menacer de ses mains, son regard ne changeait pas, restant pétillant de rancune. « Vous n'êtes pas ma mère ! Jamais je ne vous considérerai comme ma mère ! Votre présence m'exaspère. Votre être tout entier me répugne. Si vous saviez combien de fois je vous ai tué... dans ma tête... ».

Lady Victoria se réveilla brutalement en se redressant dans son lit. Un bruit crispant résonnant au-rez-de-chaussée la fit sortir de ce cauchemar si réel. Réel car les propos de Cain ne venaient nullement de son imagination : il lui avait vraiment dit ces paroles haineuses. Mais le choc du réveil passé, elle chassa vite ces images désagréables et se recoucha. Peu importait ce que Cain avait pu ressentir : maintenant, il était mort. C'est elle qui avait gagné, elle qui l'avait tué et non l'inverse. Malgré tout, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir comme une pointe de pitié pour ce gamin, qui, dans le fond, n'avait pas demandé à naître. Mais même si elle ne ressentait ni regret ni honte pour ses actes infâmes, elle ne pouvait s'empêcher d'être inquiète pour la suite du plan. Celui-ci était parfaitement clair : elle se

rendrait demain en Inde afin d'y retrouver sa sœur, avant que toutes deux ne disparaissent définitivement de la circulation. Ce projet machiavéliquement préparé depuis des années allait enfin prendre forme, en les rendant riches et heureuses, comme elles le méritaient. En y repensant, elle ne put s'empêcher de sourire, alors que ses yeux ouverts fixaient l'obscurité. Mais tout à coup, un bruit de grincement lui fit tourner la tête. La porte de sa chambre venait de s'ouvrir et de s'entrebâiller légèrement. Cela fit pénétrer dans la pièce une légère lueur, qui augmenta au fur et à mesure que la porte s'ouvrit.

Le cœur de Lady Victoria commença à battre plus fort, la scène semblant provenir d'un mauvais film d'horreur. Aussi, pour chasser sa peur, elle se redressa à nouveau dans son lit et alluma la lumière. A cet instant, ses yeux s'exorbitèrent. Elle découvrit dans l'entrebâillement un inconnu entièrement vêtu de noir, des pieds à la tête, une cagoule dissimulant son visage. Armé d'un 9mm, il braqua celui-ci vers sa cible : Lady Victoria, sans dire un mot. Celle-ci se mit à hurler en protégeant son visage de ses mains, tout en basculant sur le côté afin de quitter son lit.

- Bonsoir, Laura, fit l'inconnu sans tirer.

En percevant ces mots, la jeune femme cessa de crier et de tenter de fuir. Elle s'immobilisa dans son lit, dos tourné à l'agresseur. Ses yeux venaient de s'ouvrir de façon anormale, comme s'ils s'apprêtaient à quitter leurs orbites. Son corps commença à trembler, alors qu'elle saisit les draps de ses doigts crispés. Lentement, comme si elle refusait de voir la vérité en face, elle se retourna vers l'agresseur, dont la voix féminine lui rappelait celle de quelqu'un. A cet instant, l'inconnu monta sa main libre à son visage et tira sa cagoule en arrière, dévoilant son visage.

- Lara ? fit Lady Victoria d'une fausse voix surprise. Mais, je vous...

- Croyais morte ? C'est ce que je pensais, mais les choses ne se sont pas déroulées comme prévu.

Elle ne répondit pas, sentant que Lara se trouvait dans un état de colère indescriptible. De plus, une anxiété désastreuse lui comprimait l'estomac, l'empêchant d'être au maximum de ses talents de comédienne. Elle essaya tout de même et dit :

- Pardonnez-moi, mais je suis quelque peu désappointée par votre attitude. Que signifie cette arme pointée sur moi ?

- C'est simple, Laura, cette arme est celle qui va vous tuer.

Il s'ensuivit un silence si lourd que les battements du cœur de Lady Victoria paraissaient à ses oreilles comme la plus insupportable des musiques.

- Je sais qui vous êtes, reprit Lara de la même voix malsaine. Je sais que vous n'êtes pas Victoria, mais Laura. Je sais que vous avez attaqué votre sœur pour prendre sa place. Je sais que c'est vous qui, par je ne sais quel moyen, avez programmé le crash de l'avion. Je sais tout, vous m'entendez, TOUT ! Pour votre information, Anna est morte, et maintenant c'est votre tour !

- Tu as tué Anna, petite pute ?

- Vous en perdez votre lyrisme... Et non, je ne l'ai pas tuée. Je ne suis pas non plus une pute, ou à la limite une pute de luxe. Vous et moi ne jouons pas dans la même cour. Puis, considérer la prostitution comme un acte déshonorant serait vous insulter également, n'est-ce pas ?

- Comment as-tu survécu ?

- J'ai eu beaucoup de chance et Anna m'a aidée, malgré elle d'ailleurs. Voyez cela comme une belle ironie du sort.

Lara pointa le 9mm entre les deux yeux de Laura. Celle-ci ne répondit rien, le regard noir transpirant de haine. Les deux femmes restèrent immobiles et silencieuses à se juger du regard. Il tomba autour d'elles une atmosphère sauvage, débordante de rage et de soif de meurtre. Cette ambiance terrible devint des plus lugubres quand un rire fourbe et diabolique

trancha le silence. Laura se mit à rire, se moquant de la situation, son regard de vipère reflétant sa confiance en elle. A cet instant, Lara eut l'impression de se retrouver dans la même situation que lors de son affrontement avec son mentor. Les deux femmes affichaient une ressemblance frappante, aussi bien physique que mentale.

- Pauvre petite, dit Laura en tranchant Lara du regard, tu dis vouloir me tuer, mais ta main tremble !

Le dialogue similaire au précédent ne fit qu'accroître la rage qui alimentait Lara. Oui, sa main tremblait toujours. Oui, elle avait peur. Mais contrairement à la dernière fois, elle n'hésiterait pas une seconde à tirer. La haine sauvage qui l'avait poussée jusqu'ici, avec Winston, à cet instant même en train de répandre de l'essence dans le hall et les couloirs principaux du manoir, ne trouverait nul repos, tant que ses désirs ne seraient pas réalisés. Sa victime était bien hardie, de la provoquer ainsi, en croyant se trouver face à la même personne qu'elle avait voulu assassiner.

- Tu n'as jamais tué un être humain de sang froid, n'est-ce-pas ? reprit Laura sadiquement. Il faut du courage et de la détermination, chose que tu n'auras jamais ! Et un tel geste te conduira droit en Enfer !

- C'est vrai, répondit Lara froidement, tuer un humain est une chose inconnue pour moi. Ma main tremble et j'ai peur. Mais même prise de convulsions, j'aurais beaucoup de mal à vous manquer à cette distance. Et de toute manière, j'ai déjà vu l'Enfer.

Laura perdit immédiatement son sourire. Elle fut terrifiée. Qui se trouvait face à elle ? Qui était cette femme menaçante aux yeux noirs qui la dévisageait ? Elle n'avait plus rien à voir avec la Lara Croft amoureuse et naïve d'autre fois. A l'instant, elle dégageait une aura d'assassin et ses yeux reflétaient la démence, la folie et la soif de meurtre. C'était comme si elle traînait tout l'Enfer derrière elle. Il n'y avait plus aucune raison qui l'habitait et sa détermination semblait sans faille. Face à un tel être sadique et fou, Laura ne pourrait pas gagner en le combattant mentalement. Aussi, essaya-t-elle la compassion et le raisonnement.

- Ne fais pas cette erreur ! fit-elle d'une voix accablée pour lui faire prendre pitié. Si tu me tues, tu le regretteras toute ta vie. Je suis désolée, vraiment désolée ! Et pense à Cain, qui n'aurait jamais voulu que tu deviennes une...

- NE PRONONCEZ PAS SON NOM ! hurla Lara avec sauvagerie en agitant le 9mm.

Laura se raidit instantanément en percevant ce hurlement. La peur qui l'enlaçait la faisait dégouliner de sueur, alors que sa peau blanche paraissait telle celle d'une morte.

Le visage de Lara, écarlate à cause de la rage, affichait un mélange de haine et de désespoir qu'on ne pouvait imaginer. Sa main tremblait de plus belle. Alors que ses yeux s'embuaient de larmes, elle déclara :

- Les morts n'ont aucune conscience ! Ils ne ressentent ni la joie, ni la tristesse, ni la rancune, ils sont simplement morts. Cela ne sert à rien de se sacrifier, ou de se priver, pour un être qui ne reviendra pas ! Cain ne reviendra pas ! JAMAIS ! Alors je ne vais pas me priver ! Je vais vous tuer, Lady Victoria. JE VAIS VOUS TUER ! Pas pour lui, mais pour MOI ! Parce que c'est mon souhait, mon désir, la seule chose qui va me permettre de continuer de vivre ! Je vais savourer cet instant et, au contraire, je suis persuadée, que Cain l'appréciera également !

Dans un terrible hurlement, elle cribla Laura de balles. Celle-ci fit un geste vers l'arrière à cause de la puissance de tir, alors que son corps explosa dans des giclées rouges. Le sol, les meubles, les objets l'entourant furent éclaboussés de sang. Les draps blancs devinrent rouges, tandis que le visage de Lara fut illuminé par les flammes. « Tirer deux fois multiplie tes chances par deux de faire mouche, tirer dix fois les multiplie par dix. Alors vide tes chargeurs sans te poser de question ! » Les cartouches tombèrent comme une pluie d'étincelles, alors que Laura restait agenouillée et droite sur son lit, à recevoir les balles. Sa

peau explosait dans une éruption de morceaux de chair, tandis que son visage se figeait dans une expression de souffrance et d'étonnement.

Les tirs ne s'achevèrent que lorsque Lara fut à cours de munitions. Malgré cela, entraînée par sa folie, elle continua de tirer, des « clics » résonnant comme une musique finale à travers la pièce maintenant silencieuse.

Lentement, Laura bascula en avant, alors que son visage cramoisi taché de sang ne reflétait plus qu'une terreur sans borne. Elle tomba sur le ventre dans les draps spongieux de sang, inerte, ses longs cheveux noirs dissimulant une partie de son corps. C'est seulement à cet instant que Lara reprit ses esprits et cessa de tirer. Haletante, dégoulinante de sueur, elle resta immobile, bras tendu, à observer le cadavre de celle qu'elle venait d'assassiner de sang froid.

Une pensée, un souhait, une envie, un coup de tête, une folie : impossible de choisir lequel de ces mots correspondait le mieux à l'acte exécuté. Peut-être que, finalement, l'on ne pouvait l'expliquer qu'en les combinant. Au commencement, cela n'avait été qu'une pensée fugace et extravagante, qui muta en souhait, une chose que l'on espère, sans imaginer la réaliser, car elle paraît utopique. Puis, le souhait devient fort, tenace et pesant. Il devient une envie, qui enlace l'esprit jour et nuit, du baiser du soleil levant à l'étreinte de la nuit. Plongé dans l'envie, on agit sur un coup de tête, emporté par son enthousiaste. On va, on fait, on exécute et on se rend compte, une fois l'acte réalisé, que tout cela ne fut que folie, chose regrettable, à laquelle il aurait mieux valu ne jamais penser.

Et pourtant, à cet instant, alors que Lara abaissa son pistolet fumant, tandis qu'un silence morbide l'enlaçait, elle ne ressentait aucun regret. Son cœur battait fort. Ses poumons la brûlaient. Ses yeux la piquaient. Mais ses mains, elles, avaient cessé de trembler.

Toujours en observant le corps sans vie de Laura, elle rengaina son 9mm et tourna les talons pour quitter la pièce. Elle se sentait incroyablement bien, libérée d'un poids énorme et c'est sans verser une larme qu'elle marcha paisiblement vers la chambre de Cain. Une fois à l'intérieur, elle alluma la lumière et observa les lieux. Ses souvenirs se bousculaient, vu qu'elle en possédait énormément dans cette pièce. Pendant un bref instant, elle crut voir sa silhouette ainsi que celle de Cain au niveau des fauteuils. « Je vous en prie, mettez-vous à l'aise. » : la voix de son défunt amour la fit se diriger vers le canapé et s'y asseoir. Sur la table basse se trouvait le livre favori de Cain, celui qu'il avait écrit lui-même, selon les récits de Victoria. L'aventurière s'en saisit et le feuilleta. Elle caressa lentement les écritures, alors qu'un sourire incohérent, mélange de tristesse et de joie, enflamma ses lèvres.

- Alors, Cain, c'est à moi d'écrire la suite, maintenant ? demanda-t-elle à haute voix. Tu me laisses cet honneur ?

Évidemment, elle n'eut pas de réponse, mais toujours en souriant, elle se releva, serra fort le livre contre sa poitrine, tout en attrapant un briquet sorti de sa poche. Elle se rapprocha du lit à baldaquins, dans lequel elle avait vécu un amour passionné et tendre, maintenant plus que souvenir.

- J'aimerais te raconter une histoire, tu veux bien l'entendre ? demanda-t-elle toujours à haute voix.

Les larmes recommencèrent à jaillir dans ses yeux, mais cela ne l'empêcha nullement de débiter son histoire.

- Des textes racontent qu'un jour, une princesse tomba éperdument amoureuse. Même si sa vie était toute tracée, et qu'elle était vouée à être heureuse dans un royaume pur et innocent, aux côtés du prince, ses rêves furent brisés et son âme déchirée. Malgré la perte de tout ce qui lui était cher, elle se battit pour survivre et n'en devint que plus forte. Elle se jura de ne plus jamais être faible et d'accomplir tous les projets qu'elle et son prince s'étaient promis de réaliser. C'est la légende de... Tomb Raider...

Sans que Lara ne pleure, alors qu'elle serrait toujours très fort le livre contre elle, elle

ouvrit le briquet et créa une flamme. Son visage prit des teintes orangées, l'embellissant telle une démonsse au regard angélique. Tout en rapprochant la flamme des rideaux qui enlaçaient le lit, elle dit :

- L'histoire prend fin cette nuit, Cain, au cœur des flammes.

Quand le feu entra en contact avec le rideau, celui-ci s'enflamma instantanément. Lara recula avant que le lit ne se transforma vite en une torche meurtrière. Une chaleur étouffante envahit la chambre devenant un piège mortel, mais cela n'empêcha pas Lara de la quitter lentement, avec respect et émotion. Elle se hâta de traverser le manoir qui allait vite s'enflammer, entièrement, vu l'intense quantité d'essence répandu dans la majorité des pièces. Quand la jeune femme déboucha à l'extérieur, où l'attendait Winston au volant d'une voiture de sport, tout l'étage supérieur se faisait déjà dévorer par le feu. Les vitres explosaient, faisant pleuvoir du verre sur l'aventurière qui marchait pourtant naturellement, le visage neutre d'émotion, alors que le cristal effleurait son visage. Elle sentait la chaleur dans son dos, comme si l'Enfer voulait la rattraper, mais elle ne lui en laissa pas l'occasion. Après être montée dans la voiture, elle demanda poliment à Winston de démarrer. Le majordome s'exécuta et ils s'éloignèrent lentement du manoir en flamme.

- Pas d'inquiétude, fit Lara en ouvrant la fenêtre pour faire pénétrer de l'air froid. Tout s'est passé comme prévu.

- Comment vous sentez-vous ?

- Bien... Je vais bien... Très bien...

Il ne lui demanda rien de plus. Winston savait que Lara mentait. Il suffisait de la voir observer le paysage sombre défiler à l'extérieur d'un air profondément triste, en laissant l'air froid fouetter son visage. Ses yeux portaient loin, vers la lune, pleine en cette nuit mémorable pour la jeune femme. Lara observait calmement les étoiles scintillantes, qui malgré leur beauté, n'arrivaient pas à l'apaiser. Tout à coup, sans regarder son majordome, elle lui dit :

- Winston, à chaque soirée au manoir, c'est vous qui jouiez du piano...

Surpris par cette remarque étrange sortie de nulle part, le majordome mit un temps à répondre.

- En effet. C'est un instrument que je maîtrise.

- J'aimerais savoir en jouer...fit Lara qui peinait à dissimuler les tremblements de sa voix.

Le visage de Winston se crispa, comme s'il venait de comprendre. En serrant fort le volant dans ses mains, il répondit :

- Je vous apprendrai...

Lara sourit et d'une voix déformée par la souffrance morale, le remercia. Puis, alors que la lune devint floue, elle ferma les yeux, monta une main à son visage et fonda désespérément en larmes. Winston ne dit pas un mot, faisant filer la voiture dans les ténèbres, alors que, derrière eux, une fumée noire et des flammes rougissantes s'envolaient vers le ciel, brûlant les souvenirs et la rancune, pour n'en rien laisser.